Volume XXI — Numéro 224

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne

CANADA . . . . . $ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique . . 8.00
UNION POSTALE . . . . . 10.00

Edition hebdomadaire

CANADA . . . . . 2.00
E.-UNIS ET UNION POSTALE . 3.00

# LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, sam. 27 septembre 1930

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE: . . . . HArbour 1241
SERVICE DE NUIT:
Administration: . . . HArbour 1243
Rédaction: . . . . HArbour 3679
Gérant: . . . . . HArbour 4897

## Embellissons en faisant moins laid

C'est une année de misère. La municipalité n'échappe pas à la règle. On ne parle que de trésor à sec et de taxes qui montent ou doivent monter.

Il paraît donc hors de propos de suggérer des améliorations dans les conditions de la construction.

L'est-ce tant que cela, à la réflexion? D'abord, le bon coûte toujours meilleur marché que le mauvais. C'est un truisme.

Secondement, malgré la crise, on parle plus que jamais d'embellissement à l'hôtel de ville. On tient des réunions de comités; on convoque des citoyens pour disserter de zonage et de grands boulevards.

Or l'embellissement d'une ville ne se fait pas à la Néron, en taillant dans le drap neuf; ou, d'un coup de baguette de fée. C'est affaire lente, progressive.

C'a toujours été pour nous un sujet d'ébahissement qu'on ait choisi le moment où l'on parlait le plus d'embellissement pour faire un massacre d'arbres dans les parcs et hors des parcs et pour lancer, aussi, le remplacement systématique des trottoirs en mastique d'asphalte de roche par des trottoirs en béton.

Enfin, s'il est impossible d'orner une ville d'un coup; d'y installer de droite et de gauche des monuments comme à Paris ou à Rome, il est au moins possible de pratiquer l'embellissement modeste qui consiste à conjurer les laideurs de détail.

Et les deux plus grandes causes de laideur sont l'abatage des arbres et la construction des trottoirs de béton. L'abatage des arbres, parce que l'arbre est, en soi, beau, ornemental et, ensuite, parce qu'il sert d'écran. Disparu, l'affreuse laideur de façades tarabiscotées et d'escaliers vrillants s'étale. Les trottoirs de béton (dans certains cas on y ajoute la chaîne), parce qu'ils vieillissent avec une étonnante rapidité; qu'ils se lézardent et se fendillent en quelques semaines.

Que dirait-on d'une fille qui penserait s'embellir en couvrant de bijoux des haillons ou des doigts crasseux? C'est ce que nous faisons en ne commençant pas par le commencement: *first things first*, en négligeant les détails et en permettant aux compagnies qui réparent les trottoirs de le faire comme on réparerait un manteau de mendiant, sans tenir compte du niveau, de la couleur, de la qualité du pavage antérieur. Or nous conseillons au lecteur de se donner la peine de vérifier ce que nous affirmons ici partout où se pratiquent des coupes — et il s'en pratique tous les jours dans vingt ou trente endroits différents —; il sera édifié.

Le procès des trottoirs en béton n'est plus à faire. Des rues entières dans l'est sont horribles à cause de lui. Il se peut qu'il ne coûte pas cher, mais il ne dure pas; de plus, ses larges dalles se dénivellent et laissent s'accumuler des flaques d'eau. Il est malsain, dur à la jambe, au point de décourager les promeneurs, et d'un entretien à peu près impossible.

Il ne s'ensuit pas qu'abandonnant le béton pour les raisons d'ordre esthétique et pratique que nous venons d'indiquer, on doive recourir au mastic d'asphalte de roche.

Pourquoi le conseillons-nous? Parce qu'une tournée d'inspection à Montréal fait toucher du pied le fait que le seul pavage de trottoir qui ait eu de la durée, qui soit doux à la semelle, poli de surface, c'est celui-là. Il serait intéressant de faire faire des relevés à l'hôtel de ville sur la durée de ce pavage. Il y en a des sections en ville, encore en parfait état, qui ont plus de trente ans d'usage. Le béton ne reste pas trente mois en bon état.

Du reste, cette opinion est exactement celle d'un de nos techniciens les plus réputés, qui a étudié l'architecture à Paris et le génie civil à Berlin. Il a parcouru presque toute l'Europe. Ce qui l'a frappé, c'est que si quelques petites villes pauvres construisent des trottoirs en béton, toutes les grandes villes, Paris en tête, ne construisent que des trottoirs de mastic d'asphalte de roche. D'où l'un des charmes des grands boulevards qui les fait rechercher de tant de promeneurs. Polie comme une table de billard, élastique, sans l'être comme celle en huiles asphaltiques qui conserve souvent l'empreinte du pied, la surface du trottoir parisien invite aux longues randonnées. La nôtre travaille pour le tramway.

Pourquoi n'avons-nous pas la même chose ici? L'obstacle ne vient-il pas seulement de la mauvaise volonté des fonctionnaires? Et n'est-ce pas un sujet d'inquiétude quand on constate l'état de nos trottoirs — et de nos pavages en général — de songer que, lundi, le remplaçant de M. Terreault sera justement l'ingénieur en chef de la voirie sous qui se sont faits ces travaux dénués d'élégance et de sens pratique? Le moins qu'on eût pu exiger, c'est que les anciens trottoirs de mastic d'asphalte de roche soient réparés, après que les compagnies d'éclairage ou autres y ont pratiqué des coupes, dans le même matériel, puisque la charte pourvoit à l'exécution de ces travaux à la charge de celles-ci. On a permis au contraire de raccommoder dans d'autres matériels inférieurs et nous avons comme trottoir un manteau d'arlequin, ou mieux, une défroque de miséreux, car les rapiècements sont inégaux.

Les pires ennemis de M. Terreault eux-mêmes ne peuvent-ils conclure qu'en passant de celui-ci à M. Blanchard, la ville va de Charybde en Scylla?

**Louis DUPIRE**

### Croquis

## L'école des enfants

*Louis prend au sérieux son rôle d'aîné de la famille. Surtout, il se forge, à son insu, un bon petit coeur d'enfant où il n'y aura à peu près pas de place pour l'égoïsme. Quand vous lui donnez un bonbon ou un jouet, invariablement il dit: "Paul et Céline vont-ils en avoir, eux aussi?" Ce sont ses frère et soeur "venus au monde" après lui qui ont ainsi les faveurs de sa sollicitude.*

*Ne le laissez pas fouiller dans les tiroirs ou fureter dans les garde-robes: "Ça serait bien une belle toilette pour maman. Je te dis qu'elle aimerait cela avoir cette boîte de mouchoirs. Veux-tu, grand-père, je vais emporter cette pipe-là pour papa, en tout cas qu'il casse la sienne..."*

*Parce qu'il pense toujours aux autres, qu'il associe tous ses voisins à ses joies et à ses bonheurs, il s'étonne d'être le premier puni, à l'heure.... des "méchants coups": "Ah! oui, ça me passe toujours sur le dos, quand on fait tous les trois les mêmes affaires, qu'on se barbouille tous ensemble dans les mêmes pâtés."*

*Petit à petit, il se rendra compte du sens de son influence.*

*En attendant, depuis qu'il va à l'école, il ne peut pas garder toute sa science pour lui. Ecoutez notre professeur de cinq ans.*

*"Venez, les enfants, on va faire la classe. Maman va être la Soeur Supérieure, puis elle va nous surveiller. D'abord, faut savoir tenir son.... instrument. On ne prend pas un crayon comme un pinceau ou une gratte. On le tient comme cela, entre nos premiers doigts, et dans la bonne main surtout, celle du signe de Croix. Puis, on fait une belle barre. Ensuite, des bâtons et des petits ronds. Un, un bâton, deux, un rond en haut, un bâton qui descend, un autre petit rond, un bâton couché. Trois, encore des ronds."*

*Et, sans cérémonie, il tombe dans les lettres. Expliquant à sa manière les particularités de chacune, les rôles spéciaux et différents des mêmes ronds et des mêmes bâtons, il se rend jusqu'à "e".*

*Quel zèle! Il tourne son papier en tous sens, lève la tête au plafond, inspecte les murs, s'essouffle, respire à sa force, tousse un peu ou fait semblant; il se frotte les yeux, change de place, reprend son crayon, écrit en tirant la langue, et pèse... pèse à déchirer le papier et à casser toutes les pointes de stylo.*

*Le gros bébé de trois ans qui est son élève l'écoute avec un grand sérieux, comme s'il comprenait, mais il a des yeux égarés.... comme s'il ne comprenait pas....*

*Et "la p'tite" s'en vient en se traînant, jouer dans le sac d'école et déchirer les cahiers.*

*"Soeur Supérieure" n'a plus qu'à "donner congé" et à rétablir l'ordre.*

* * *

*Quelques jours plus tard.*

*Paul s'est laissé "atteler". Il est un peu mal à l'aise avec cette corde qui lui "scie" les deux bras et lui gratte le cou; mais ce n'est pas le temps de se plaindre: Louis est prêt à mener.*

*—Marche, marche, piton!*

*Tout à coup, ils s'arrêtent. "Prenons notre souffle", dit le cocher. Puis, ils s'en viennent vers moi, avec un air de mystère auquel je ne comprends rien. Louis explique:*

*—Ça a l'air que t'as parlé de nous autres, dans ton journal, la semaine passée. As-tu dit des belles affaires au moins?*

*—....*

*—Voyons, ma tante, conte-nous ça, puisqu'on t'a aidé. Je me demande un peu ce qu'on peut écrire de drôle à propos des petits gâs comme moi pi Paul.*

*—J'ai dit... j'ai dit... Tiens, plutôt, dépêchez-vous à bien apprendre à lire, et vous le trouverez vous-mêmes plus tard.*

*—Ça en fait un plan! Je sais cinq lettres et trois chiffres, et Paul est en peine pour faire un pauvre bâton tout seul. Ça va prendre du temps pas pour rire avant qu'on soit des savants. Fais ta fine, hein, ma tante, on aimerait mieux le savoir tout de suite.*

*—J'ai raconté que vous vous amusiez à "jouer à la classe" à la maison; que toi, Louis, tu enseignais à ton petit frère tout ce que tu apprends à l'école.*

*—Ah! pas tant que ça. Je ne suis pas pour lui montrer tout ce que je sais. Il est trop jeune pour connaître le péché de contrition.*

*—Le péché de contrition?*

*—Oui, oui, le plus grand péché qu'on a besoin pour aller à confesse. Tu dois savoir ça, toi, une écriveuse? — Puis, as-tu oublié Céline?*

*—Non. Seulement, j'ai fait voir qu'elle n'avait parfois d'autre idée que celle de déchirer vos cahiers et de briser vos livres.*

*—Hein? C'est pas beau de conter nos défauts en public. Quand elle sera grande, penses-tu qu'elle va bien aimer à savoir que t'as dit des "affaires de même" (Il ne prononce pas les f bien franc, et c'est si comique de toujours l'entendre parler des "acères"). C'est vrai pourtant, mais elle est petite, et elle ne comprend pas grand'chose là-dedans, elle. Bon, à présent qu'on sait... ce qu'on voulait savoir, viens-t'en Paul. Quédep, piton! Marche, marche!*

*"J'ai aussi un beau petit poulain*
*Qu'a trois jours ce matin..."*

*Et ils ont déjà fait trois fois le tour... de la maison. Ils chantent à tue-tête, oubliant "Sançoise" et sa chronique, Céline et ses dégâts, la vie et ses soucis.*

*Françoise GAUDET*

## Bloc-notes

### L'auteur?

A l'occasion de l'exposition de Liége, le *Patriote illustré*, de Belgique, a publié une annonce payante du Canada, dans laquelle on lit entre autres choses ceci: *"Possesseur d'une force hydro-électrique illimitée et produite le meilleur marché possible, le Canada est en mesure de rivaliser avantageusement avec la concurrence mondiale pour un grand nombre de marchandises manufacturées, lesquelles trouvent un placement immédiat sur les marchés de 52 Etats."* Cela doit avoir été traduit d'un texte anglais, et plus ou moins littéralement; car cela n'a pas du tout l'air d'une rédaction originale en français. Ce n'est pas même du français. On ne s'étonnerait pas de voir paraître pareil texte dans les colonnes de la *Presse*, mais il est un peu surprenant de le trouver tel quel dans un journal de Belgique. Qui en est l'auteur? Il serait intéressant de le savoir, puisqu'il s'agit d'une annonce officielle du ministère du commerce, à Ottawa.

### Opinions

Deux Américains en vedette, Clarence Darrow, avocat renommé dans son pays, et le secrétaire du *Methodiste Board of Temperance* des Etats-Unis, Clarence True Wilson, ardent prohibitionniste, sont venus mener ensemble une enquête au Canada, dans les différentes provinces, sur la régie des alcools. Ils ont eu accès aux mêmes faits, ils ont pris connaissance des mêmes statistiques, ils ont étudié les mêmes régimes. Et maintenant les deux Clarence diffèrent d'avis du tout au tout, dans leurs conclusions. M. Darrow trouve la régie satisfaisante, M. Wilson la déclare condamnable. Ils n'ont pas évidemment vu les mêmes choses du même oeil. C'est que chacun avait ses idées préconçues.

### Annonces et matière à lire

Dans un de ses derniers discours à Ottawa, pendant la session d'urgence, M. Bennett a fait entrevoir que dès la prochaine session le ministère tentera d'interdire l'accès au Canada à certains types d'annonces dont l'esprit est à l'encontre de la formation d'un sentiment canadien national, d'une façon plus ou moins voulue, selon les termes mêmes du premier ministre. Cela veut dire, si nous comprenons bien, que le ministère proposera de frapper d'interdit des publications périodiques américaines dont l'influence lui paraît nuisible, au point de vue matériel. Il faut souhaiter, si M. Bennett va donner suite à cette millième promesse, qu'il interdise du même coup l'entrée au pays à toute une catégorie d'illustrés, de périodiques et d'imprimés français, anglais et surtout américains qui démoralisent par l'image et par le texte une partie de la population de certaines de nos grandes villes. A maintes reprises M. Bourassa a attiré aux Communes là-dessus l'attention des ministes canadiens des douanes, dont M. Euler et Boivin. M. Boivin avait commencé à sévir, mais il est mort pendant la campagne de 1926. M. Euler a écouté d'une oreille distraite et il n'a rien fait. A M. Bennett d'agir plus fermement et le plus tôt possible.

### La manoeuvre

L'an dernier, MM. Ferguson et Taschereau tentèrent toutes sortes de manoeuvres pour réussir à amener à une entente les grands fabricants de papier à journal, en vue d'établir un prix à la hausse, histoire, dit-on alors, d'enrayer une crise et de protéger à la fois nos forêts et des compagnies manufacturières plus ou moins vacillantes, du point de vue financier. Les deux premiers ministres furent très catégoriques... et n'obtinrent pas grand'chose. Les fabricants canadiens se groupèrent néanmoins sous le nom de *Newsprint Institute of Canada* et en vinrent à une entente apparente, sur certains points, ce qui fit que la crise du papier parut en partie enrayée. Ce n'était que temporaire; et voici que le président de ce groupement, M. John H. Price, vient de démissionner, parce que, dit-il, des membres manquent délibérément à leur parole; un ou deux autres fabricants font même cause commune avec lui et blâment l'*Institute*. Hearst, grand consommateur de papier et dont un contrat avec l'*International Paper Company*, l'an dernier, empêcha dès lors l'accord entre les fabricants, est encore en vedette, cette année, dans la nouvelle crise qui s'annonce et dont il faudra reparler.

**C. P.**

## Le travail du dimanche

UN TEXTE QUI NE S'APPLIQUE POINT.

La *Patrie* d'hier soir publiait, sous le titre *l'Echevin Bray et les Juifs*, la note suivante:

*L'échevin Bray nous prie de faire une rectification quant au permis aux Juifs pour l'ouverture des magasins, dimanche dernier. Le président de l'exécutif dit que la loi fédérale défend le travail du dimanche mais le permet pour ceux qui ne travaillent pas le samedi, les Juifs par exemple. Samedi dernier, les Juifs, en général, ont fermé leurs portes pour ouvrir dimanche en profitant de l'exception accordée par la loi.*

Notons d'abord que, si les Juifs n'ont fait qu'user d'un droit, on ne voit pas pourquoi il serait ici question d'un permis quelconque.

Ajoutons qu'au premier coup d'oeil il n'apparaît point que la loi fédérale ait un dispositif tel que celui auquel se réfère M. Bray.

La loi provinciale, par contre, possède un texte de ce genre. C'est l'article 4471 des Statuts refondus de 1909, répété par les Statuts refondus de 1925, chapitre 199, article 7:

4471. *Nonobstant toutes dispositions prises à ce contraires contenues dans la présente section, quiconque observe consciencieusement et habituellement le septième jour de la semaine comme jour du sabbat et s'abstient réellement de travail ce jour-là, n'est pas sujet à être poursuivi pour avoir fait du travail le premier jour de la semaine, si ce travail ne dérange pas d'autres personnes dans l'observance du premier jour de la semaine à titre de jour saint, ET SI L'ENDROIT OU SE FAIT CE TRAVAIL N'EST PAS OUVERT AU COMMERCE CE JOUR-LA.*

On voit que ce texte n'a aucun rapport avec ce qui s'est passé l'autre dimanche.

**O. H.**

## Le syndicalisme catholique

Ainsi que le *Devoir* l'annonçait hier, la *Confédération des Travailleurs catholiques du Canada* tiendra demain, à Montréal, son congrès annuel.

Avons-nous besoin de dire que, de tout coeur, nous souhaitons à cette réunion le succès le plus grand, les plus fructueux résultats?

Nous avons été les amis du syndicalisme catholique au temps où ceux-ci n'étaient pas nombreux; nous avons fait notre part pour supprimer les obstacles qui lui barraient la route; nous n'avons point changé d'avis sur son absolue légimité et sa fécondité possible.

Puisse-t-il grandir encore, et le plus rapidement possible! — *O. H.*

**EN PAGE 11: A propos d'oeuvres de vacances — Ce qui s'est fait à Salaberry de Valleyfield, par M. l'abbé Henri Cloutier.**

## Nos Martyrs

### La grandeur et les leçons de leur vie

*Tous nos lecteurs nous sauront sûrement gré de publier le texte de l'émouvante conférence prononcée hier soir, à l'Heure provinciale, par notre distingué collaborateur, le R. P. Joseph-Papin Archambault, S. J.:*

L'Eglise du Canada, mesdames et messieurs, exulte aujourd'hui.

L'humble chrétienté dont Mgr de Laval posa les premières assises a vécu, certes, des jours glorieux. Plantée dans les souffrances et le sang, elle a vu fleurir, dès ses origines, une élite de chrétiens dont la ferveur rappelait la naissance même du christianisme.

Secouée par l'orage, aux heures sombres de notre changement d'allégeance, elle est restée ferme dans la foi: ni la persécution ouverte, ni de pressantes et cauteleuses manoeuvres ne purent la détacher de Rome.

Sous l'action vigoureuse de ses chefs, elle a grandi rapidement. Tandis qu'une riche sève spirituelle circulait dans ses membres et s'épanouissait en vertus admirables, la création de nombreux diocèses et vicariats apostoliques —on en compte actuellement cent trente sortis de la cellule-mère du Québec — manifestait à l'extérieur son étonnante vitalité.

Et cependant l'événement que nous commémorons en ce jour jette sur toute l'Eglise du Canada un lustre qu'elle n'avait pas encore connu.

Aujourd'hui, en effet, pour la première fois, de par l'autorité infaillible du Pontife suprême, des noms canadiens resplendissent au calendrier des saints.

Honneur éclatant, le plus élevé qu'un peuple puisse ambitionner ici-bas.

A la célébration de cet événement l'*Heure provinciale* a voulu faire participer ses nombreux auditeurs. Nous tenons à en remercier publiquement son distingué directeur.

* * *

Les heures du soir, mesdames et messieurs, sont propices aux méditations fécondes. Lorsque les bruits du jour s'apaisent et que l'ombre envahit les foyers, l'âme se recueille plus facilement. Elle discerne mieux alors les vraies valeurs et sent sourdre en elle des énergies sanctifiantes.

Profitons de cette atmosphère bienfaisante. Faisons taire en nous les rumeurs du monde. Et penchés sur les vies de ces martyrs essayons de les suivre dans leurs ascensions héroïques.

Ils sont huit, de la Compagnie de Jésus: Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Charles Garnier, Noël Chabanel, Antoine Daniel, Isaac Jogues, René Goupil, Jean de la Lande.

Ils viennent tous de France. La plupart sortent de familles distinguées. De longues études ont affiné leur esprit. La discipline religieuse a trempé leur âme. Un haut enseignement les a rendus maîtres dans diverses branches des sciences humaines.

Ils peuvent prétendre à des postes élevés, aspirer à jouer un rôle dans leur pays. Le grand siècle va s'ouvrir. Quelques-uns de leurs frères ont déjà acquis, par leur prédication ou leurs écrits, une juste renommée: Nicolas Caussin, Claude Lingendres, Jean Surin, Pierre Pételeau, Saint-Jure, Le Gaudier. Il y a place à côté d'eux, pour ces nouveaux venus, aux registres de la gloire.

Mais l'amour divin fait entendre ses droits. Naguère, en pleine jeunesse, ils lui ont tout sacrifié: parents, plaisirs, avenir. Ils ne s'appartiennent plus. Le Christ est leur maître absolu. Or des terres lointaines réclament sa parole. Seuls des coeurs intrépides sont capables d'une telle ambassade. Ils iront.

Ont-ils bien réfléchi cependant dans quelle tragique aventure ils s'engagent? Savent-ils ce qui les attend, eux lettrés délicats, par delà cet océan mystérieux? Peuple barbare, moeurs grossières, climat d'une grande rudesse, langue difficilement maîtrisable: c'est toute une vie de sacrifices, une immolation perpétuelle, le martyre sanglant peut-être...

Ah! vive Dieu! c'est précisément ce qui les attire, l'aimant puissant dont leur âme subit l'attrait. Leur divin Maître n'a-t-il pas été crucifié? Et ne connaissent-ils pas l'incomparable valeur de la souffrance?

"Il faut, ô mon Jésus, écrivait Gabriel Lalemant, que votre royaume soit étendu par toutes les nations du monde et que je consomme ma vie pour retirer des mains de Satan ces pauvres âmes qui ont coûté votre sang".

Et un autre: "C'est Jésus seul et sa croix qu'on doit chercher courant après ces peuples".

Et ils partent, débordant de joie, considérés par leurs frères comme des privilégiés.

Voyage pénible, de longue durée, jusqu'à quatre mois pour plusieurs, sur de frêles navires, livrés à la fureur des flots, exposés même au naufrage que quelques-uns subissent.

Mais enfin, voilà la terre d'élection. Ah! si la souffrance les attirait ils ne seront pas déçus.

Comment décrire cette existence toute tissée de misères morales et physiques. Pas une minute, pas une seconde même dans ces longues journées qui ne soit marquée de quelque supplice: la faim, le froid, les longues courses, la nourriture dégoûtante, l'isolement de l'esprit et du coeur, les difficultés inouïes de la langue, les moeurs abjectes des sauvages, le séjour dans ces cabanes d'écorce, constamment enfumées, grouillantes de chiens, envahies par la vermine, "repaire, écrit Brébeuf, d'écoeurante puanteur, petite image de l'enfer".

Encore, si une telle vie portait ses fruits, si les âmes s'ouvraient à l'enseignement divin. Mais la plupart restent fermées, hostiles même. Et les pauvres missionnaires ne recueilleront pendant plusieurs années, qu'insultes, railleries, mauvais traitements.

Vont-ils regretter leur audacieuse entreprise? Loin de là. Ils savent que malgé les apparences ils ne travaillent pas en vain, que la grâce de Dieu finira par amollir ces coeurs endurcis, qu'à vivre ainsi d'ailleurs sur les pas du Christ, par amour pour lui, c'est faire oeuvre méritoire.

"Quel contentement, écrit le P. de Brébeuf, d'aller par ces sauts et de gravir sur les roches, à celui qui a devant les yeux cet aimable Sauveur harassé de tourments et montant le Calvaire chargé de sa croix. Quelle consolation de se voir abandonné par les sauvages, languir de maladie ou mourir de faim dans les bois et de pouvoir dire: Mon Dieu, c'est pour faire votre sainte volonté que je suis réduit au point où vous me voyez".

Mais la fécondité de leur ministère exigeait un nouveau sacrifice, une ressemblance plus étroite avec leur Maître. *Sanguis Martyrum, semen christianorum.* Le sang des martyrs est une semence de chrétiens.

Et, un à un, ils vont tomber, sous les coups meurtriers, dans le sillon que leur zèle a tracé.

De cette hécatombe sanglante, un des plus glorieux chapitres de l'histoire de l'Eglise, détachons un feuillet: le supplice des PP. de Brébeuf et Lalemant. Un historien vient d'en esquisser les grands traits. Suivons-le.

Arrêtées ensemble, les deux victimes seront torturées séparément. C'est au plus robuste, le P. de Brébeuf, que s'attaquent d'abord les Iroquois. Lié à un poteau, des alènes rougies au feu, des charbons embrasés sont promenés dans ses chairs. Puis on lui fend la bouche jusqu'aux oreilles, on lui coupe les lèvres et le nez, on verse de l'eau bouillante sur ses plaies. Il ne pousse pas un seul cri; insensible, dit la Relation, comme un rocher. Alors ses bourreaux lui mettent un collier de haches incandescentes ils lui enlèvent la peau de la tête et la rempacent par des braises ardentes, ils lui entourent les reins d'une ceinture résineuse qu'ils allument. Voilà trois heures que dure le supplice et le P. de Brébeuf est toujours debout. Impatient d'en finir, un Iroquois lui fend la poitrine et lui arrache le coeur.

Au tour maintenant du P. Lalement. Dans l'espoir de le faire céder, on le traîne tout enveloppé d'écorce inflammable jusqu'au gibet où son compagnon agonise. A sa vue, le jeune missionnaire frémit un instant. Mais la grâce le soulève. — "Mon Père, s'écrie-t-il, voilà que nous sommes donnés en spectacle au monde, aux anges et aux hommes". Et il tombe, pour les baiser, sur les pieds du martyr.

On met alors le feu aux écorces qui laissent sur tout son corps leur vaste brûlure, et on le baptise ironiquement d'eau bouillante. Alènes et charbons lui sont ensuite appliqués. Puis, au fond d'entailles pratiquées jusqu'à chacun des fémurs on fait glisser le tranchant d'une hache rougie au feu. Toute la nuit suivante, le prêtre est abandonné à la libre cruauté des enfants. Reconduit le matin à son poteau fatal, le P. Lalemant n'est plus qu'une plaie des pieds à la tête; son oeil gauche est carbonisé. Le missionnaire embrasse à genoux le bois où on va l'attacher. Et les tortures de la veille de recommencer. Au bout de dix-sept heures, un coup de hache lui fracassa la tête.

Ainsi moururent ces deux vaillants athlètes. Aussi tombèrent un à un leurs compagnons que l'Eglise vient d'élever sur les autels.

* * *

Ils étaient tous les huit, mesdames et messieurs, de notre sang. Et c'est une leçon de légitime fierté qui se dégage d'abord pour nous de ces vies héroïques. Une race qui peut se réclamer de tels hommes n'a rien à envier aux plus nobles. Elle a le droit, disons mieux, le devoir, de se développer dans le sens de ses origines, de garder fière son idéal ancestral, de le préserver de tout alliage, de tout apport étranger. Sachons donc demeurer nous-mêmes, respectueux, certes, des coutumes des autres, mais avant tout, fidèles aux nôtres, à la langue, aux traditions, aux moeurs, au sol qui constituent notre patrimoine ethnique.

Ces martyrs furent aussi nos pères dans la foi. C'est à leurs sacrifices que nous devons d'habiter un pays chrétien, d'être nés catholiques, de pouvoir pratiquer librement notre religion.

Attachement à nos croyances: telle est la deuxième leçon que nous prêche leur vie. "On me brisera, disait Brébeuf, plutôt que de me faire violer une seule de mes règles". Tout souffrir, devrions-nous être capables de dire, plutôt que d'abandonner un seul point de la doctrine enseignée par l'Eglise romaine. Attachement pratique qui ne reste pas dans les hauteurs de l'esprit, mais sait descendre dans le détail des actions, plie sa volonté aux règles de la foi, ajuste sa conduite aux directions de l'Eglise.

Ces martyrs, enfin, sont nos modèles. Quels hommes de devoir, à l'inflexible énergie! Appliqués par leurs supérieurs à des tâches surhumaines, ils s'y adonnent sans crainte et sans faiblesse. La mort seule les relèvera de leur héroïque faction. Une telle vaillance emporte l'admiration de leurs plus farouches adversaires. A la mort de Brébeuf et de Lalemant, on verra leurs propres bourreaux saisir leurs coeurs et s'en nourrir dans l'espoir de s'incorporer leurs mâles vertus.

Ultime leçon: la fidélité au devoir quotidien. La vie d'un catholique devrait être une constante prédication, la propre preuve de sa foi. "Le chrétien, a écrit Paul Claudel, est quelqu'un qui sait ce qu'il fait et où il va, au milieu de gens qui, pires que des bêtes brutes, ne savent plus la différence entre le bien et le mal, entre le oui et le non". Et Sa Sainteté Pie XI: "Tel doit être le saint orgueil des hommes catholiques d'être toujours les plus distingués, les meilleurs de tous en n'importe quelle manifestation de l'activité humaine."

Droiture, probité, conscience professionnelle, souci désintéressé du bien public, où qu'il soit et quoi qu'il fasse, un catholique devrait pouvoir être reconnu entre tous à ces marques vivantes, à ces enseignes de sa foi.

En cette grande Semaine, consacrée à l'oeuvre apostolique des missions, puisse, mesdames et messieurs, l'exemple de nos martyrs stimuler notre zèle pour la conversation de tant de peuples encore païens; puisse-t-il en même temps nous entraîner tous à être missionnaires dans notre propre pays, par le rayonnement de nos vies: missionnaires d'abord auprès les uns des autres, puis ensuite auprès de nos frères séparés pour qui le spectacle d'une existence probe, droite, sincèrement religieuse, sera encore la plus puissante des apologétiques.

## L'agriculture et les $20,000,000

### La part qui devrait être attribuée à la terre — Quelques suggestions pratiques — Pour réparer les méfaits d'une immigration mal comprise

*On sait qu'au cours du débat sur l'affectation des $20,000,000 votés pour l'atténuation du chômage, M. Bourassa a plus d'une fois plaidé la cause de ceux qui ne vivent point dans les villes, qui, bien que souffrants, n'ont point souvent le moyen d'exprimer leur plainte, de ceux que, paraphrasant un discours qu'on venait de prononcer sur le soldat inconnu, il a appelés l'homme, le travailleur inconnu. M. l'abbé Bilodeau, le missionnaire-colonisateur bien connu, nous adresse à ce propos cette lettre fort intéressante:*

Montréal, le 24 septembre 1930.
Cher monsieur Héroux,

Je connais trop le *Devoir* pour ignorer l'intérêt qu'il prend à la grande cause de la colonisation et de l'agriculture. J'ai suivi, tout particulièrement dans vos colonnes, la session spéciale qui a abouti au vote de vingt millions pour remédier au chômage ainsi qu'à la transformation d'une partie du tarif. Je n'ai pas d'appréciations à donner sur la politique du gouvernement actuel. Ce que je désire dans cette lettre, c'est exposer un point de vue qui semble passablement oublié dans les remèdes proposés au chômage.

Il me paraît qu'on a surtout égard aux chômeurs de la ville.

Mais il y a aussi des chômeurs à la campagne. Si les cultivateurs plus prévoyants par habitude et par condition, ont pu mieux traverser la crise, il n'en reste pas moins qu'ils ont souffert et qu'un grand nombre souffrent encore.

Il y a des milliers de cultivateurs dans la province de Québec aux prises avec des paiements exorbitants qu'ils peuvent à peine rencontrer. Plusieurs ont quitté leur ferme pour chercher en ville les moyens de boucler leur budget. Sans doute leur calcul était erroné et ils le reconnaissent maintenant, mais c'est un signe que la crise pesait lourdement sur eux.

N'y aurait-il pas moyen de disposer d'une partie des vingt millions pour soulager la condition actuelle de nos agriculteurs? N'y aurait-il pas des octrois précieux que par le Département de l'Agriculture, on pourrait donner aux cultivateurs qui ont des terres à égoutter, à chauler; des troupeaux à améliorer, des champs de souches à labourer? Voilà, il me semble, un moyen à longue portée de remédier au chômage.

De nombreux jeunes gens se pré-

(*Suite à la page 2*)

## L'AGRICULTURE E" LES $ 20,000,000

(Suite de la 1ère page)

ntent tous les jours à nos bu- aux. Ils viennent de la campa- e; ce sont des fils de cultiva- urs.

— N'y a-t-il pas d'ouvrage chez us? leur disons-nous.

— Il y en a bien, mais il reste sez de monde pour le faire. Il ut bien partir, gagner notre vie. père n'a pas les moyens de nous ablir.

Ces jeunes gens viennent en lle, espérant trouver de l'em- oi. Plusieurs s'y installent tant en que mal; d'autres glissent ns la débauche et le vice; d'au- s enfin, après avoir végété elque temps, songent à s'établir r les terres nouvelles. Mais un stacle se lève devant eux: ils ont pas d'argent.

Ne serait-ce pas bien employer elque chose de ces vingt mil- ons que de diriger vers nos ré- ons colonisables ces jeunes gens, s jeunes ménages et même ces fa- illes nombreuses à qui il ne man- e qu'une bonne poussée pour les ncer loin de la ville sur la voie une honnête aisance. Les dol- rs dépensés pour eux auraient triple effet: le soulagement une misère causée par le chôma- ; un pas considérable dans la lution du problème; puis, dans elques années, des revenus abon- nts pour le gouvernement lui- ême dont la prospérité tient au veloppemet du pays.

Avec cent mille dollars on a pu rapatrier plus de trois cents familles émigrées aux Etats-Unis. Pourquoi n'affecterait-on pas un montant proportionnel à l'établissement de ceux qui sont restés au pays? Après tout, le chômage dans Québec est dû surtout à l'exode rural. Plus de vingt-cinq comtés ruraux ont vu leur population diminuer depuis une décade, malgré un excédent de plus de 30 pour cent des naissances sur les décès. Voilà qui représente plus de cent mille ruraux émigrés en ville. Y aurait-il problème de chômage chez nous, si ces milliers avaient été dirigés vers les régions de colonisation?

Franchement n'aurait-il pas mieux valu dépenser ces vingt millions pour prévenir le mal que pour le guérir? On est à se demander parfois si "gouverner, c'est prévoir". Les millions dépensés pour l'immigration ont contribué à la crise actuelle du chômage qu'il faut maintenant faire cesser à coup de millions. On a refusé, dans le temps, toute aide à nos colons canadiens, à nos fils de cultivateurs désireux de se faire défricheurs. Refusera-t-on, aujourd'hui que tant de pères de famille cultivateurs, fils de cultivateurs et anciens cultivateurs, doivent subir les conséquences d'une immigration outrée et faite sans discernement, la part dont ils ont besoin pour se replacer dans une situation économique normale?

Il me parait raisonnable que la moitié des vingt millions votés à la dernière session soit dépensée en faveur de la colonisation et de l'agriculture. N'est-il pas juste que la classe rurale, qui paie ses taxes, bénéficie des largesses gouvernementales dans la même mesure que la classe urbaine? Ce ne serait là qu'une juste répartition, tout à l'honneur de l'administration actuelle.

Dans les champs de colonisation, où la population est pauvre, il y a des chemins à construire, des travaux d'égouttement à opérer. Au Lac Saint-Jean seulement et dans la région de Chicoutimi, il y a des milliers d'acres qui attireraient un nombre très considérable de colons de première valeur, si l'on égouttait des savanes, dont une mousse superficielle de faible épaisseur sur un riche fond d'argile, demeure continuellement baignée par une eau croupissante. Il faudrait moins d'un million pour ouvrir à la production ces belles étendues actuellement stériles. Le chômage qui sévit dans cette région d'une façon alarmante en serait avantageusement soulagé et les colons trouveraient sans sortir de chez eux, les moyens de s'établir, eux et leur famille.

C'est la population rurale qui, spécialement dans Québec, a donné son appui au gouvernement actuel; elle est en droit d'espérer qu'on ne l'oubliera pas dans les mesures prises pour le soulagement des victimes de la crise présente.

Agréez, monsieur le rédacteur, l'expression de ma plus entière considération.

Abbé Georges-M. BILODEAU, ptre.,
missionnaire-colonisateur

## L'"Actualité Economique"

La livraison d'août-septembre de l'*Actualité Economique* vient de paraître. Comme celle de juin-juillet, cette livraison est publiée à 60 pages, au lieu de 40.

M. Jean Lescure, professeur à la Faculté de droit de Paris, y signe un article dans lequel il met en lumière les *causes profondes du chômage chronique en Grande-Bretagne* — article d'une très grande actualité que devront lire tous ceux qui s'intéressent aux questions économiques et politiques. Sous le titre de *rationalisation industrielle*, M. François Vézina, professeur à l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal, étudie la rationalisation, ses avantages ses conséquences économiques et sociales. A l'occasion du centenaire de l'arrivée des troupes françaises en Algérie, M. C. H. Bousquet, professeur à l'université d'Alger, dresse le bilan des oeuvres françaises dans ce pays du nord de l'Afrique. Tout le monde connait l'existence de la Canadian Fire Underwriters' Association, mais, sauf les spécialistes, rares sont ceux qui connaissent les origines et la raison d'être de cet organisme. Sous le titre le *Syndicat des compagnies d'assurance contre l'incendie*, M. Gérard Parizeau, professeur d'assurances à l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal, donne des explications détaillées sur l'objet de cette association, son organisation intérieure, ses moyens d'action, etc. Enfin, M. Camille Rosier, professeur à l'Ecole des hautes études commerciales de Paris, signe une étude sur les *régies municipales en France* et les modifications apportées à la loi qui les autorise en ces dernières années.

La chronique "Faits et Nouvelles" comporte une série de petits articles statistiques et autres sur la *Commission consultative du tarif, nos ressources forestières, l'industrie canadienne du caoutchouc, la culture des fruits au Canada, l'industrie du papier scandinave*, cependant que la chronique "A travers les revues" résume les articles empruntés aux principales revues américaines et européennes sur la *vente à tempérament et la crise, le tarif Hawley-Smoot, la navigation maritime dans le monde.*

Le fascicule se ferme comme d'habitude sur une abondante bibliographie.

L'*Actualité Economique* qui, sauf les livraisons juin-juillet et août-septembre, paraissait à 40 pages, sera désormais publiée à 48 pages. C'est la seule revue du genre publiée en langue française en Amérique. Elle s'adresse à tous ceux qui s'intéressent aux questions économiques. On peut s'abonner (25 c. l'exemplaire, $2 par année) à l'Ecole des hautes études et dans les meilleures librairies de la province.

### La réception du Cercle Universitaire

La réception annuelle du *Cercle Universitaire* de Montréal aura lieu au Cercle, rue Sherbrooke, de 9 heures à minuit, le samedi 18 octobre prochain, pour les membres du Cercle et leurs invités.

## Avis de décès

LABROSSE — A Montréal, le 25 septembre 1930, décédé à 71 ans, Adolphe Labrosse, père de l'abbé Wilfrid Labrosse, professeur à l'Ecole Polytechnique. Funérailles le lundi 29 courant. Le convoi funèbre partira du No 3433 rue Iberville à 7 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église Saint-Louis de Gonzague où le service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 29-9-30

CLAUDE — A Montréal, le 26 sept. 1930, décédé à 57 ans, J.-Raoul Claude, époux d'Elvina Charbonneau. Funérailles le lundi 29 courant. Le convoi funèbre partira du No 289 Boul. St-Joseph ouest à 8 heures du matin, pour se rendre à l'église Enfant-Jésus où le service sera célébré. De de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

## Nécrologie

BOILARD — A Montréal, à 51 ans, Josephine Gagnon, épouse de E. Boilard.
BOUCHER — A Montréal, le 26, à 48 ans, Eva Héroux, épouse de Georges Boucher.
BRIEN-DESROCHERS — A St-François de Salle, le 25, à 79 ans, Joseph Brien dit Desrochers.
CONWAY — Au No 3725 rue St-Denis, le 24, Ellen Conway, soeur de Mme J. J. Canning et de feu Mme John Dwane.
CLAUDE — A Montréal, le 26, à 57 ans, J.-Raoul Claude, époux d'Elvina Charbonneau.
DUFORT — A St-Roch L'Achigan, le 26 à 74 ans, Georgiana St-André, épouse de feu Joseph Dufort.
DUFOUR — A Montréal, le 25, à 49 ans, Alexis Dufour, époux d'Herméline Duchard.
DUBUC — A Longueuil, le 25, Cécile Dupointe, épouse de feu Alexandre Dubuc, ancien marguillier et syndic, à 80 ans.
HAMEL — A Montréal, le 25, à 63 ans, Jane veuve Frédéric Hamel.
HETU — Mme Bruno Hétu, née Cordé-Bessette, le 25, à 37 ans.
HUARD — A Montréal, le 24, à 73 ans, Jos. Huard, époux d'Aurélie Cloutier, décédée.
HUGUENIN — Au Montreal General Hospital, le 24, Numa Huguenin, à 59 ans.
JOUVET — A Montréal, le 25, à 54 ans, Charles-Isidore Jouvet.
LAPOINTE — A Longueuil, le 25, veuve Alexandre Dubuc.
LAURENDEAU — A Montréal, le 26, à 64 ans, Pierre Laurendeau, autrefois de St-Gabriel de Brandon.
LEDUC — A Montréal, le 24, à 71 ans, Jane A. Leduc, née Olive Bergevin.
LEGAULT — A St-Justin de Newton, le 25 à 76 ans, Mme Gabriel Legault, née Georgiana Cunningham.
MIVILLE — A Montréal, le 25, à 52 ans, Camille Miville.
ORTMAN — A Montréal, le 25, à 76 ans, Edouard Ortman, époux de Mme Maria Granger.
PERRON — A Montréal, le 25, J.-T. Perron, époux d'Emeline Lavallée.
PILON — Au No 242 Parc G.-E. Carter, à Montréal, le 25, à 67 ans, Aglaé Martin, épouse d'Alexis Pilon.
PINSONNEAULT — A Sherrington, Rose de Lima Paré, épouse de feu Frédéric Pinsonneault, le 23, à 80 ans.
POTVIN — A Montréal, le 25, à 52 ans, Ermisdas Potvin, célibataire.
PLOUFFE — A Montréal, le 24, à 80 ans, Napoléon Plouffe, époux de Rose-Délima Perrien.
RATELLE — A Montréal, le 25, à 70 ans, Sophie Bergeron, épouse de feu Adolphe Ratelle.
SOUCY — A l'hôpital du Sacré-Coeur, le Joseph Soucy, à 85 ans.
STERZATE — Mme Béatrice Sterzate (née Morelli), décédée à sa demeure, 7435 Hochelaga, 25 septembre, à 28 ans.
TESSIER dit LAVIGNE — A Montréal, le 25, Mélina Gagnon, épouse de feu George Tessier dit Lavigne.
THEMENS — Au Sault-au-Récollet, le 25 à 78 ans, Noé Themens, époux en 1ères noces de feu Aurélie Taillefer et en secondes noces de Mme veuve Narcisse Chevrier.
THEORET — A Montréal, le 25, à 76 ans, Célina Robert, épouse de feu Félix Théoret.
THERRIEN-LEFEBVRE — A l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, le 25, à 72 ans, Marie veuve Eusèbe Therrien, née Marie Lefebvre.

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Bélair 1203 120 Rachel Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
HArbour 5555
2, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurance Funéraire
WIlbank 7119
Sympathies Service
2630, Notre-Dame Ouest

J. BRUNET
Limitée
— MONUMENTS —
Tél. WEstmount 2640
675 Côte-des-Neiges
MONTREAL

## LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

### La route transcanadienne

*Ottawa, Ont., le 24 septembre*, 1930.
*M. le Rédacteur*
*Le Devoir*
*Montréal, Qué.*
*Cher monsieur:*

*Vous m'obligeriez grandement si vous aviez la bonté de publier, si possible, la lettre ci-incluse, où il est question du tracé de la route transcanadienne. C'est une réponse au premier-Toronto du* Saturday-Night, *en date du 20 de ce mois.*

*Votre tout dévoué,*
*Joseph-A. BRADETTE, député.*

CHAMBRE DES COMMUNES
Canada

Ottawa, le 24 septembre, 1930.
A Monsieur le Rédacteur,
The *Saturday Night*,
Toronto, Ont.
Cher monsieur,

Le permier-Toronto du *Saturday Night* du 20 de ce mois, paru sous ce titre: "Par où passera la route nationale", a dû surprendre passablement ceux de vos abonnés qui l'ont lu, à cause du défaut de connaissances qu'il supposait de la situation exacte par rapport à cette route de la partie nord du Nouvel-Ontario. Pour qui est bien au courant de la situation il devient évident que le tracé de la route transcanadienne par North-Bay, Cochrane, Hearst et les autres centres à l'ouest, le long de la voie du National-Canadien, est le plus logique pour les trois raisons suivantes: frais de construction moins élevés, nombre de milles moins considérable, attractions pittoresques plus belles. Du fait seul de la construction la province et le pays pourraient épargner des millions de dollars.

Pour ce qui a trait au pittoresque de la route, encore ici tout milite en faveur du tracé du nord. Apparemment vous n'avez jamais parcouru la route Ferguson, de North-Bay à Cobalt, où le pittoresque ne le cède à aucun autre du continent. Les automobilistes qui l'ont parcourue ont devant moi abondé dans ce même sens. Evidemment vous n'avez pas non plus traversé ce qu'on appelle le *ruban d'argile* ou districts agricoles de New-Liskeard, Cochrane et Hearst, ni les régions minières du lac Kirkland, des lacs Porcupine et Rouge, ni les centres industriels d'Iroquois Falls, de Smooth Rock Falls et de Kapuskasing. Et les mêmes merveilles panoramiques qui existent le long de cette partie de la route qui est construite abondent avec la même profusion, sans interruption, à partir de Hearst jusqu'à la frontière du Manitoba.

Vous appartenez sans doute — c'est du moins l'impression que donne votre article,— à l'école de ceux qui, à un moment de l'histoire de l'Ontario, se sont vigoureusement opposés à la construction du chemin de fer de la province, appelé maintenant T. and N. O. au nord de North-Bay, alors qu'on disait qu'il ne fallait pas gaspiller de l'argent à la colonisation d'une contrée où seul le peuplier rabougri pouvait croitre, où des marécages insondables recouvrent la terre. Heureusement les progrès merveilleux du dernier quart de siècle ont détruit pareille déclaration.

On trouvera certainement de la poussière, en temps de sécheresse, sur n'importe quelle route, où qu'elle se trouve au pays, tant que la surface ne sera pas durcie, parce qu'on sait généralement qu'où passe une route, que ce soit sur un terrain argileux ou sur un terrain rocailleux, elle devra tout d'abord être gravellée, et tant que cette gravelle ne sera pas traitée ou recouverte, la poussière lèvera, à moins que dans la partie sud du Nouvel-Ontario, plus particulièrement dans le "pays rocailleux du lac Supérieur", pour me servir de votre expression, les beautés panoramiques paraissent à ceux qui voyagent dans cette direction si enchanteresses et si pittoresques, qu'il faudra abandonner cette bonne TERRE FERME pour naviguer dans l'éther, loin de toute POUSSIERE.

Pour ce qui est de l'esprit d'entreprise et d'audace des gens de Sault Ste-Marie il n'y a pas de querelle, et de fait nous admirons leurs activités. Chez nous aussi nous sommes très actifs, mais parce que notre population n'est pas encore aussi dense que la leur nous n'avons pas autant de crédit auprès de la presse quotidienne, mais ce ne devrait pas être un argument montre nous, ni nous empêcher, pour cela, de recevoir autant de publicité qu'ailleurs. Du moins nous avons le droit de nous attendre qu'il n'y aura pas de mensonges d'exploités contre nous.

Nous, de la partie nord, soutenons logiquement, apportant preuves à l'appui de nos assertions, que le tracé du nord est le plus logique et le plus pratique; et si nous revenons sur la question des frais de construction, ce qui est de première importance, nous avons encore tout frais dans l'esprit ce qui a été dit au sujet de la construction du Pacifique Canadien, que cette compagnie s'est presque "cassée" dans la construction de sa ligne de la rive nord du lac Supérieur.

Restons logiques et raisonnables, dans cet important problème. Envisageons-le nationalement, avec cet esprit de compromis loyal qui nous le fera considérer sous tous ses aspects, en vue d'une solution équitable pour tous les intéressés. Il n'y a rien de bon à précipiter une section l'une contre l'autre dans une lutte de mots et d'encre acrimonieuse, à utiliser des arguments faux capables de préjuger l'opinion publique si elle n'est pas convenablement au fait de l'exacte situation.

A mon sens la meilleure façon de procéder dans cette affaire serait que les autorités, provinciales et fédérales, convoquent une assemblée de tous les intéressés, avec des représentants de toutes les municipalités intéressées si possible, dans un centre neutre, North-Bay, par exemple, les gouvernements devant se charger des frais de déplacement si c'était nécessaire; et après discussion complète du problème, des conclusions précises seraient tirées qui, je n'en ai pas le moindre doute, pourraient être acceptées par tous.

Votre tout obligé,

J.-A. BRADETTE, député.

## Pour les aveugles

QUELQUES FAITS INTERESSANTS SUR LES ACTIVITES DE L'*INSTITUT CANADIEN POUR LES AVEUGLES*

Voici quelques faits concernant l'*Institut Canadien National pour les Aveugles*, d'après le rapport du 31 mars, 1930.

(1) Les activités de l'Institut sont étendues à toutes les provinces du Canada, sauf le Québec. Les offices de *division* sont ouverts à Halifax, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Regina et Vancouver, ainsi qu'à Saint-Jean, Terre-Neuve.

(2) Le dossier de l'Institut montre un enregistrement total de 4,679 aveugles, avec l'histoire complète de chaque cas. Ils sont ainsi groupés: au-dessous de six ans— 21. Entre six et vingt et un ans — 720. Entre trente et un et cinquante — 1,640. Entre cinquante et un et soixante-dix — 1,313. Au-dessus de soixante-dix ans — 985. Du chiffre total, 1,186 sont continuellement ou partiellement sous la direction de l'Institut.

(3) La valeur totale des produits fabriqués par les aveugles, soit dans les ateliers de l'Institut, soit dans les résidences des ouvriers, et vendus durant les douze mois, est de $502,992.34.

(4) Les cent trente aveugles placés par l'Institut dans des positions d'usines ou dans de petits commerces ont gagné en salaires et profits durant les douze derniers mois $125,000.00. Le bureau de placement de l'Institut a fait une surveillance attentive sur tous ceux qu'il a placés ou engagés dans un commerce.

(5) La bibliothèque et le département de publication de l'Institut ont distribué 21,973 volumes de littérature braille à 900 lecteurs aveugles, à travers le Canada. De plus, 5,156 exemplaires du *Courrier Braille*, un journal mensuel de l'Institut, ont été adressés à 450 abonnés.

(6) Par l'intermédiaire du département de service de radio de l'Institut, 499 aveugles ont été pourvus de matériel de radios au prix de manufacture et de licences gratuites du département de la marine, au fédéral.

(7) Dans onze villes du Canada, des passes de tramways ont été obtenues pour les aveugles; ces passes spéciales leur permettent de voyager en tramway sans avoir à payer double passage.

(8) L'Institut a fait des efforts constants pour la prévention de la cécité, des inspections opérées avec l'aide du Bureau de Santé provincial; les commissions scolaires et des organisations de dames ont atteint des milliers d'enfants d'école durant l'année dernière. Un grand nombre de cas de vision défectueuse ont été trouvés et traités en conséquence. Des classes de protection visuelle ont été établies dans sept villes du Dominion avec des résultats splendides. Une grande quantité de livrets de prévention et de cartes d'examen d'yeux ont été préparés et distribués. L'une des plus importantes activités de l'Institut est l'insistance sur la prévention de la cécité.

(9) Un département de secours a été fondé dans huit provinces du Canada, et des milliers de piastres ont été déboursés pour secourir les aveugles pauvres et leurs familles. Les ouvrières sociales de l'Institut font une enquête soignée sur chaque cas rapporté.

(10) Les dépenses totales de l'Institut, comprenant un fonds de dépréciation sur les bâtisses et le matériel, ont été de $301,707.24 pour les douze derniers mois. Durant la même période, les revenus complets comprenant les dons du fédéral et de huit gouvernements provinciaux ont été de $264,878.66. Ces fonds permettent à l'Institut d'affecter une somme approximative annuelle de $360,000.00 au bien des aveugles, soit en salaires, soit pour les services non payants mentionnés plus haut.

Quelques faits concernant les activités de l'Institut dans Québec:

1o Quoique aucun office n'ait été encore ouvert ni aucun fonds sollicité dans la province, 292 cas ont été enregistrés et des services de différentes sortes ont été rendus;

2o En juillet 1930, l'Institut a établi sa division de Québec à 518, Castle Building, 1410, rue Stanley, Montréal. Le personnel du Conseil du Québec est donné ci-dessous;

3o La division Québec de l'Institut a retenu les services d'une garde-malade diplômée, parlant le français et l'anglais, ayant la formation et l'expérience d'une ouvrière sociale, pour l'inspection de la province. Déjà près de 400 noms de personnes aveugles ont été ajoutés au dossier d'enregistrement;

4o Les services de M. J.-F. Clunk, inspecteur National du service de placement de l'Institut, ont été procurés et près de vingt-cinq ouvertures de placement pour les aveugles ont été obtenues;

5o Les services du Dr J.-A. MacDonald, secrétaire national d'organisation, ont été retenus pour la période d'organisation dans le Québec. Le travail déjà accompli indique le besoin urgent des services de l'Institut dans la province. Chaque jour amène de nombreuses visites; les aveugles viennent discuter leurs problèmes et sont anxieux de recevoir n'importe quelle aide qui l'Institut peut leur donner;

6o Pour la première année, le coût du travail de la division sera à peu près de $8,000.00. Sur ce montant, $3.200.00 ont déjà été souscrits.

Votre contribution sera grandement appréciée. Les chèques peuvent être faits payables à la division Québec, Institut canadien national pour les aveugles, et envoyés au bureau de la division, 518, Castle Building, 1410, rue Stanley, Montréal, P. Q.

Le conseil de direction pour la division de Québec se compose de: Mgr A.-V.-J. Piette, et M. C.-W. Lindsay, présidents honoraires; Dr Hector Cyrihot, président; Dr Milton Hersey, MM. Arthur Saint-Pierre et J.-T. Hackett, vice-présidents; Soeur Marie-des-Neiges, secrétaire; M. Robert Schurman, C.A., trésorier; Dr Rodolphe Boulet; Dr Gordon Byers, Mme Pierre-F. Casgrain, M. Oscar Dufresne, M. Louis Dupire, M. Septimus Fraser, M. D.-S. Friedman, M. Ernest Guimont, M. Omer Héroux, M. Jacob Kellert, M. Arthur Letondal, D.M., Soeur Lusignan, supérieure de Nazareth, Mme E. de B. Panet, hon. Marguerite Shaughnessy, M. Thomas Stewart et M. Arthur Tourville.

### A l'Ecole des Sciences sociales

LES ETUDIANTS ELISENT M. JOSEPH DANSEREAU A LA PRESIDENCE

Les étudiants de l'Ecole des sciences sociales de l'Université de Montréal, en assemblée plénière, ont élu leurs officiers pour l'année universitaire 1930-1931.

M. Joseph Dansereau, professeur à l'Ecole supérieure du Plateau et président général de l'A. C. J. C., a été élu président à l'unanimité.

Les autres officiers élus sont: M. Fernand Ménard, employé civil, 2ème vice-président du comité régionale de l'A. C. J. C., de Montréal, vice-président; Mlle Alice Décarie, étudiante, trésorière; M. Jules Massé, secrétaire-archiviste; M. Rose, professeur au collège Jean-de-Brébeuf, conseiller de 2ème année; Mlle Simonne Laurier, institutrice, conseillère de 1ère année; M. Paul Boucher, secrétaire général de l'U. C. C., bibliothécaire; M. Alexandre Donato, employé de l'Assistance municipale de la ville de Montréal, porte-drapeau; M. Paul Massé, étudiant en droit, président de la Société des débats de l'Université de Montréal, a été choisi comme conseiller légal.

## Le Delaware and Hudson

Le *Montreal Limited*, du Delaware and Hudson, à partir de dimanche, le 28 septembre inclusivement, quittera Montréal (gare Windsor), à 9 h. 30 du soir, tous les jours pour New-York avec arrivée à New-York à 7 h. 30 du matin.

Le *Laurentian* continuera à partir de la gare Windsor à 10 h. du matin, tous les jours, pour arriver à New-York, à 8 h. du soir.

## "Vingt jours à l'ombre"

AU GESU, LE 30 SEPTEMBRE

Mardi soir, le 30 septembre prochain, "Les Anciens du Gesù" interpréteront "Vingt Jours à l'ombre", comédie en trois actes de Hennequin et Vébert, et cela au collège Sainte-Marie. MM. H. Charland, L.-P. Hébert, A. Amirault, G. Carmel, P. Guévremont, etc., seront de la distribution.

Billets en vente au sous-sol de l'église du Gesù rue Bleury, tél. LAncaster 4453.

Répétition pour enfant, samedi, le 27, à 2 heures 15 de l'après-midi.

(Communiqué)

### Coste et Bellonte à San-Francisco

San-Francisco, 27. (S.P.A.) — Les aviateurs français Dieudonné Coste et Maurice Bellonte sont arrivés à l'aéroport Mills-Field de cette ville, à 5 heures 20, heure du Pacifique, hier après-midi. Ils avaient quitté Portland, Oregon, à midi et 9. Un comité composé des autorités municipales, de représentants de la Chambre de commerce et du consul de France leur a souhaité la bienvenue.



Oui! je suis revenu aux cigares!

Pour faire ressentir le contentement et la satisfaction extrêmes qu'il y a à fumer . . . pour faire savourer la douceur tendre et l'arome capiteux du tabac sous sa forme la meilleure . . . il n'est rien de tel qu'un bon cigare.

LA PALINA
"Le cigare qui a fait sa marque"

2 pour 25c (en enveloppes d'étain) Au prix fixe de 10c (en enveloppes d'étain)
Au prix fixe de 15c

ADOUCI PAR PROCÉDÉS MODERNES

PÉRODEAU
15 ANS



COGNAC



SPECIALISTE
AL. BENOIT-BENOIT
DOCTEUR EN OPTIQUE
DE PHILADELPHIE
1617 St-Denis - Montréal - Tél. HA. 0732
En face du théâtre.

Dr J. D. PAQUIN
CHIRURGIEN-DENTISTE
Synonyme
Prix raisonnables




Rayons X — Rayons Violets
Anesthésie au gaz
1297 St-Denis, coin Ste-Catherine
Tél. LAn. 8361

LE ROMAN BAYARD
Illustrés en couleurs

Petits volumes format 4 x 7, de 96 pages,
5 gravures en couleurs.
Au comptoir .05s l'unité ou les 50 pour $1.50.
Par la poste .06s l'unité ou les 50 pour $2.00.

L'OMBRE QUI TUE, par G. Thierry
LE GENIE AUX CHEVEUX DE FEU, par Vergès
FILLE DE BANQUIER, par L.-S. Meunier
LES ETOILES MORTES, par H. Allorge
AZOR ET COMPAGNIE, par F. Léony
LES FILLES DU PERE MELLART, par Marthe Fiel
LES LETTRES ANONYMES, par Ch. Dodeman
LE REVE DE PASCAL MORNAY, par J. de Vidouze
PARIS... ALLER ET RETOUR, par Domrémy
LE PILOTIN DU RISQUE-TOUT, par J. Mauclère
TANTE EGLANTINE, par A. Mignac
L'AVENTURE DE FRAMBOIZE, par E. Bergy
LE VENT DU LARGE, par Léna Gondo
LE RUBIS QUI TUE, par G. D'Aveline
LES LANDES FLEURIES, par Berthem-Bontou
LE FEU SACRE, par Angel Flory
EDITH AUX CHEVEUX D'OR, par Henry Loussane
LA VENGEANCE DE VINCENT, par Antony Drever
LE SECRET DE LADY DESWHIRE, par G. de Saillans
MAIGRE ALEXANDRE, par L.-S. Meunier
FLEUR D'OR, par Achille Mignac
LE FANTOME DOURVILLE, par M. le Mière
LA DOUBLE VICTOIRE, par P. Daquila
BRIGANDE D'ARMOR, par E. Vesco de Kéréven
LA BRECHE SUR LE CIEL, par Valmée
CAMILLE CHEZ SES TANTES, par Henry Franz
LA FLEUR DE CESAREE, par M. d'Armagnac
LE VOYAGE A VENISE, par M. Fiel
BEN, par H.-A. Dourliac
LE COIN-DU-FEU, par Pierre Régis
LES AILES BRISEES, par Léna Gondo
L'AVENTURE DE DELPHINE BARON, par M. de Lagrevol
LE ROMAN DU PETIT SERGENT, par Georges Aunis
LA PRINCESSE NATHALIE, par P. Gourlez
L'HERITAGE, par Jean de Vidouze
LE CLOCHER EN FLAMMES, par Pierre d'Aquila
LA BAGUE DE FER, par Georges Thierry
LE TRESOR DE "LA BARBARIE", par Franois Léony
AUTOUR D'UN CANDIDAT, par Marthe Fiel
LE FOYER DESERT, par G. Aunis
LINOTTE, par A. Dreyer
LA DOT DE LUCETTE, par Nalim
DOLLY ET SA TANTE, par E. Bergy
UN MYSTERE, par V. Féli
LA PETITE FRUITIERE, par A. Meunier
LA FUGITIVE, par J. Mauclère
DESTINEES, par Luisa Meher
LE NEVEU DE JEAN SIZUN, par H.-A. Dourliac
SOLANGE, par Jean Edo
LA SOEUR DE MON AMI, par A. Naudy.

En vente au Service de Librairie du "DEVOIR"
430, RUE NOTRE-DAME EST

VOLUME XXI — No 224 DERNIERE HEURE Montréal, samedi 27 sept. 1930

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

**— CALENDRIER —**

Demain: DIMANCHE, 28 septembre 1930.
XVI PENTECOTE
Lever du soleil, 5 h. 52.
Coucher du soleil, 5 h. 50.
Lever de la lune, 1 h. 10.
Coucher de la lune, 9.18.

Premier quar. le 1er, à 7 h. 36 m. du matin
Pleine lune, le 9, à 6 h. 4 m. du matin.
Dernier quart, le 17, à 6 h. 37 m. du matin
Nouvelle lune, le 23, à 10 h. 48 m. du soir.

**— DEMAIN —**

BEAU ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 69.
Même date l'an dernier 52.
Minimum aujourd'hui 43.
Même date l'an dernier 32.
BAROMETRE
10 heures a.m. 30.04. 11 heures 30.04.
Midi: 30.03.
Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Meslé, 1610 St-Denis, Montréal.

## Une commission technique serait adjointe à l'ingénieur en chef

**Lundi, le conseil donnera un successeur à M. H.-A. Terreault, directeur des travaux publics. Le poste, on le sait, ira à M. J.-E. Blanchard. Mais il est question d'apporter une modification importante au système actuel. On adjoindrait à l'ingénieur en chef un comité technique, composé, dit-on, de MM. Lucien Dansereau, L. A. Schlenn, ingénieur paysagiste, Baulne, et Ernest Cormier, architecte, qui seront chargés de surveiller la préparation des plans et devis et l'exécution des travaux.**

**La charte pourvoit à la formation d'une pareille commission.**

## La Semaine missionnaire

LES VISITES D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN A L'EXPOSITION GRAND'MESSE PONTIFICALE DEMAIN A NOTRE-DAME — LES CONFERENCES

Cet après-midi et ce soir ce sont les paroisses de la partie nord-est de la ville qu'on invite à visiter l'exposition au manège de la rue Craig. Demain après-midi (*l'exposition ne sera pas ouverte demain soir*) les organisateurs invitent les paroisses de la rive nord du Saint-Laurent et demandent au reste du public d'attendre aux après-midi et soirs des trois jours supplémentaires pour visiter l'exposition.

Dimanche matin, à 11 h., il y aura grand'messe pontificale à Notre-Dame. S. G. Mgr Papineau, évêque de Joliette, donnera le sermon de circonstance. Pour les fidèles de langue anglaise il y aura grand'messe et prédication à l'église St-Gabriel.

Le programme des visites du matin des trois jours supplémentaires de l'exposition est ainsi définitivement établi: lundi matin, les élèves des séminaires; mardi matin, les membres du clergé et les élèves des collèges et pensionnats; mercredi matin, les religieuses et les élèves des couvents et pensionnats de jeunes filles.

Lundi soir, à 7 h., il y aura concert et causerie à la radio. Un Père du Sacré-Coeur parlera des missions d'Océanie.

Le comité général de l'exposition demande aux parents de ne pas emmener les enfants de moins de 14 ans à la salle du manège militaire.

CONFERENCIERS

Les conférenciers des salles latérales du manège militaire vendredi ont été: le R. P. Boileau, S.J., qui a parlé de la Chine; Sr Marie-Claire de Jésus, des Soeurs de Jésus et Marie, qui a traité des missions d'Amérique, le R. P. Lévesque, provincial des Rédemptoristes, qui a parlé de l'Annam, et le R. P. Antoine Audet, des Pères Blancs, qui a commenté un film sur l'Afrique.

S. G. Mgr BREYNAT

S. G. Mgr Breynat, Oblat de Marie-Immaculée, vicaire apostolique du McKenzie, sera au nombre des conférenciers des salles latérales aujourd'hui.

## Taupier est coupable du meurtre de Burke

Rimouski, 26. — Le jury de la Cour du Banc du Roi a rendu un verdict de culpabilité dans le cas d'Albéric Taupier, accusé du meurtre de Kenneth Burke commis au mois de juin dernier. Les délibérations n'ont duré qu'une vingtaine de minutes. Le juge Albert Sévigny, qui présidait le tribunal, a annoncé qu'il prononcerait sa sentence mardi prochain.

Les derniers témoins entendus au cours de l'après-midi ont été des compagnons de travail de l'accusé qui l'avaient toujours considéré comme normal.

Le Dr Albert Brousseau, spécialiste en maladies mentales, de Québec, a déclaré à la Cour qu'il avait observé l'accusé depuis lundi dernier et qu'il en était venu à la conclusion que "c'est un étrange caractère".

## Ils s'avouent coupables

Les deux jeunes Anglais, Edward Jones et Eric Thurson, qui ont commis un vol à main armée sur un chauffeur de taxi jeudi soir, à Pointe-Claire, et qui l'ont abandonné le long de la route, pieds et poings liés, pour s'enfuir avec sa voiture, ont comparu hier après-midi devant le juge Perrault. Ils ont avoué leur culpabilité et le juge a fixé leur sentence au 2 octobre. En attendant, ils passeront trois jours aux bureaux de la sûreté, à la demande de la police provinciale.

Les deux jeunes gens paraissaient bien à leur aise lorsqu'on les traduisit devant le juge Perrault. Après que le greffier Leclerc leur eut lu l'acte d'accusation, Jones l'expliqua à son compagnon qui est un peu sourd. Tous deux s'avouèrent coupables.

### Président de banquiers

Québec, 27. (S.P.C.) — M. F.-B. Shephard, président de la *Oswego County Savings Bank*, a été élu président de l'Association des banquiers d'épargne de l'Etat de New-York.

## Un naufrage

Muskegon, Michigan, 27 (S.P.A.) — Le chaland *Salvor* a sombré au cours d'une tempête sur le lac Michigan, il y a quelques heures, et on croit que six hommes et un garçonnet se sont noyés. Six membres de l'équipage ont été sauvés.

## Québec et l'aide aux chômeurs

M. TASCHEREAU REPOND AU MINISTRE FEDERAL DU TRAVAIL QUE LE PROJET ETABLI PAR LE GOUVERNEMENT BENNETT N'EST PAS PRATIQUE — QUELQUES OBJECTIONS

Québec, le 27—Comme on pourra s'en rendre compte par le télégramme qué vient d'envoyer M. Taschereau, premier ministre de la province, en réponse à celui du ministre fédéral du travail au sujet de la part des vingt millions de dollars attribués aux provinces pour remédier au chômage, le gouvernement provincial n'est pas en faveur du projet fédéral.

Voici le texte du message de M. Robertson, et la réponse de M. Taschereau:

Le gouverneur en conseil a approuvé les règlements concernant la manière dont la loi pour le soulagement du chômage sera administrée.

A partir de cette date le gouvernement fédéral, sur réception de comptes municipaux certifiés et approuvés par les gouvernements provinciaux, remboursera un tiers des sommes dépensées, d'ici le 31 mars 1931, dans le but de procurer du travail aux chômeurs.

L'aide fédérale ne sera accordée, pour des travaux municipaux, qu'aux endroits où les municipalités ne pourront pas venir à bout du problème.

Le coût des travaux entrepris sera divisé de la manière suivante: Municipalités 50%, gouvernements fédéral et provinciaux, 25% chacun, excepté s'il existe une entente différente. Les entreprises provinciales seront sujettes à des ententes entre les gouvernements intéressés. D'autres détails et les règlements vous seront envoyés par la poste.

(Signé) G. D. ROBERTSON,
Ministre du Travail.

* * *

M. L.-A. Taschereau a envoyé, en réponse à ce télégramme, le message suivant:

Hon. Gideon Robertson,
Edifice du Parlement,

Ottawa.

J'ai reçu votre télégramme. J'attendrai d'autres communications de vous, mais je pense que votre plan n'est pas pratique, et je regrette de constater qu'après avoir promis de faire cesser le chômage, le gouvernement fédéral met sur les épaules des municipalités et des gouvernements provinciaux, dans le premier cas les deux tiers et dans le second les trois quarts du fardeau.

Vous constaterez vous-même que dans la plupart des cas les municipalités ne pourront tirer aucun profit de ces mesures de soulagement.

Je regrette aussi de constater que les gouvernements provinciaux et les municipalités sont appelés à contribuer dans une plus large mesure que le gouvernement fédéral, et qu'ils n'ont pas été consultés au sujet de votre projet.

Je puis ajouter que notre gouvernement fait tout ce qu'il est possible de faire et fera tout ce qui est nécesaire pour améliorer la situation.

(signé) L.-A. TASCHEREAU

### Nouvelle société d'hospitalisation

Québec, 27. (D.N.C.) — Une nouvelle société d'hospitalisation connue sous le nom de "Société Nationale d'hospitalisation" vient d'obtenir ses lettres patentes du gouvernement provincial. La demande d'incorporation a été faite par MM. Thomas Chapais, Blaise Letellier, Louis Letourneau, sir Georges Garneau, et trente-huit autres. Le but de la société est de fournir à ses membres l'aide morale et matérielle, de développer l'éducation sociale, morale et intellectuelle, de procurer des secours en maladie et accidents, des consultations médicales, des traitements à domicile, un service d'hospitalisation et de gardes-malades, etc. Elle est autorisée à acquérir des hôpitaux, des sanatoriums, des pharmacies, etc.

## Les ponts Legault et Desroches

Ottawa, 27. (S.P.C.) — Aucune décision n'a été prise par le ministère des travaux publics, au sujet des deux ponts au-dessus de la Rivière-des-Prairies à Montréal d'après une déclaration faite par les fonctionnaires du ministère des travaux publics. D'après la loi il faut que tous les ponts construits au-dessus de cours d'eau navigable obtiennent l'approbation du ministère des travaux publics et dans le cas mentionné aucune approbation n'aurait été accordée.

## Les Juifs et le dimanche

UNE TEMPETE DANS UN VERRE D'EAU, DIT L'ECHEVIN SCHUBERT — TOLERANCE ET MESURE D'HYGIENE — RESTRICTION—SURPRISE ET REGRET — DEMARCHE AUPRES DU CHEF DE POLICE

L'échevin Schubert nous fait la déclaration suivante:

"La loi relative à l'observance du Sabbat et la campagne menée par certaines organisations au sujet de magasins qui ont ouvert leurs portes dimanche dernier à l'occasion des fêtes juives, ont donné lieu à une véritable tempête dans un verre d'eau.

"Durant les six dernières années que j'ai occupé un siège au conseil, de même que par les années précédentes, on n'a jamais contesté le privilège accordé aux Hébreux d'ouvrir leurs magasins le soir ou le dimanche matin à la veille de leurs fêtes; jamais non plus on n'a fait de cette ouverture le sujet d'un débat.

"C'est pourquoi, comme par les années précédentes, vendredi dernier j'ai rendu visite au chef de police et je l'ai mis au courant que lundi soir, mardi et mercredi seraient des jours de congé et que j'espérais, comme dans le passé, que l'on permettrait l'ouverture des épiceries et des étaux de boucher chez les Juifs, dans les quartiers juifs, afin que ceux-ci puissent servir leurs clients.

"Le chef de police en a pris note et il a promis d'agir comme par le passé.

"J'ai donc été surpris d'apprendre que messieurs les échevins Seigler et Demers avaient dû demander à l'exécutif de passer une résolution spéciale pour permettre l'ouverture des magasins dimanche après-midi jusqu'à 9 heures.

"J'ai été également surpris de lire, le lendemain, dans le même journal, que l'échevin Demers protestait contre la décision de l'exécutif.

"Pour moi, toute la question se résume à du sens commun, à de la tolérance justifiable et à une mesure d'hygiène, parce que, quoi qu'aient pu dire du contraire, certains journaux hebdomadaires irresponsables, tous les Juifs de Montréal ne sont pas riches et ils n'ont pas tous des glacières électriques. J'en connais plusieurs qui n'ont même pas de boîte à glace pour conserver leur nourriture deux ou quatre jours, et qui n'ont même pas l'argent pour payer la glace.

"En d'autres termes, tous les fidèles ne sont pas riches. Je considère que cette tolérance n'est pas plus sacrilège ou provocante que l'ouverture des restaurants le dimanche ou la livraison du lait dans les quartiers pauvres.

"Il est regrettable que des déclarations aient été faites par des journaux hebdomadaires et irresponsables qui nous feraient croire qu'il existe une conspiration systématique de la part des Juifs pour enfreindre les lois du pays, pour abuser des privilèges, pour dominer le pays, pour établir le "Jewish Rule", etc. Rien ne pouvait être plus éloigné de la vérité que de telles déclarations.

"Ceux qui connaissent l'histoire des Juifs savent que les Hébreux ont été les victimes de l'intolérance religieuse et non des inventeurs. C'est pourquoi je ressens fortement de telles accusations.

"Les Juifs, peut-être plus que toute autre nation, ont conservé et considéré comme sacrés les privilèges et les droits acquis au point de vue civil comme au point de vue politique, et toute déclaration contraire est injuste.

"Je regrette aussi que certains membres de l'exécutif et du conseil aient trouvé nécessaire de faire des déclarations de regret et de censure tout comme si un crime avait été commis.

"J'admettrai qu'il n'y avait pas de raison pour permettre l'ouverture de tous les genres de commerce dans toutes les parties de la ville le dimanche après-midi, mais en même temps je prétends qu'il était nécessaire de permettre aux épiceries et aux étaux de bouchers juifs de servir leurs clients le dimanche matin.

"J'aime mieux tolérer cela que de voir des jeunes enfants et des adultes devenir malades après avoir mangé de la nourriture malsaine pour la simple raison qu'ils sont religieux et pauvres."

## Feu le Dr J.-C. Dion

Nous apprenons la mort du Dr Jean-Charles Dion, dentiste, fils de M. J. A. E. Dion, avocat, survenue ce matin à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 25 ans, après une courte maladie.

Survivent au Dr Dion: son père et sa mère, M. et Mme J. A. E. Dion, de Notre-Dame de Grâce; un frère, M. Marin Dion, avocat.

La date des funérailles n'est pas encore fixée.

Le *Devoir* offre à M. Dion et à sa famille ses sincères sympathies.

## Le tribunal des pensions

Ottawa, 26 (S. P. C.). — Le cabinet a nommé hier soir les membres qui feront partie du tribunal des pensions créé à la dernière session. On n'a cependant pas publié les noms de ceux qui ont été ainsi nommés; ils seront connus aujourd'hui lorsque l'ordre en conseil aura été signé par le gouverneur général.

## RETOUR A L'HEURE SOLAIRE

**A minuit et une minute, dimanche matin, Montréal reviendra à l'heure solaire. Les horloges seront reculées d'une heure.**

## Un nouveau parti anglais

LE PROGRAMME POLITIQUE D'UN PUISSANT GROUPE DE FINANCIERS.

Londres, 27. (S. P. C.) — Le programme politique d'un puissant groupe de financiers à la tête duquel se trouve sir William H. Morris, le "Ford" de la Grande-Bretagne, a été énoncé hier au cours d'une assemblée. Il comprend surtout trois articles: la protection de l'industrie, une réduction radicale des impôts et un système fiscal commun pour tout l'Empire. Le groupe comprend lord Melchett, sir Hugo Hirst, sir Hugo Cunliffe-Owen et plusieurs autres hommes d'affaires en vue.

"Nous espérons, dit la déclaration publiée après l'assemblée, amener les travailleurs à appuyer notre programme. Nous avons l'intention d'appuyer les candidats qui paraîtront favorables à nos idées de toutes nos forces ou sinon d'en trouver."

La presse n'a guère fait de commentaires cependant sur l'arrivée de ce nouveau parti dans la vie politique anglaise, déjà si compliquée.

### Républicains antiprohibitionnistes

Albany, New-York, 27 (S.P.C.)— La convention républicaine de l'Etat de New-York a décidé hier par un vote de 733 à 258 d'inscrire au programme du parti le rappel du dix-huitième amendement ou loi de prohibition. On s'attend à ce que le gouverneur général des Etats-Unis, Charles H. Tuttle, de New-York, soit candidat au poste de gouverneur de l'Etat au premier tour de scrutin. C'est le général James H. Harbord qui doit proposer M. Tuttle.

### Le Japon approuve le traité de Londres

Tokio, Japon, 27 (S.P.A.) — Le comité d'examen du Conseil privé a tenu hier sa dernière séance au cours de laquelle il a adopté un rapport où il approuve le traité naval de Londres sans aucune restriction. Le rapport sera maintenant soumis à la séance plénière du Conseil privé qui se tiendra le 1er octobre. Le conseil recommandera alors à l'empereur de ratifier le traité tel quel. La ténacité du gouvernement a eu raison de l'opposition qu'on a faite au traité en plus d'un milieu.

### M. Arthur Sauvé à Québec

Québec, 27. — M. Arthur Sauvé est attendu à Québec lundi matin. C'est la première visite que fera M. Sauvé depuis qu'il est ministre des postes. M. Sauvé rendra visite aux employés du bureau de poste et des différentes stations. Il déjeunera avec quelques amis, et le soir, il sera le représentant du gouvernement au banquet offert à M. C. N. Dorion, le nouveau député du comté de Québec.

### Nominations provinciales

Québec, 27. (D. N. C.) — Les nominations suivantes ont été faites par le lieutenant gouverneur en Conseil: Aide ingénieur à la voirie, M. Frédéric Lemelin; sous-protonotaires de la Cour Supérieure de Montréal, et autorisation d'agir comme greffiers aux enquêtes et mérites, MM. Roméo Migneron et Hormisdas Lapierre; juges de Paix, pour Joliette, M. Jean Denis; pour Roberval, Eugène Godin et Eugène Boivin; pour recevoir le serment à Gaspé, M. Joseph Pakhood et à Montréal: M. M. J.-T. Chenard.

L'hôpital St-Joseph, de Thetford Mines, a aussi été reconnu d'assistance publique.

### M. Honoré Parent aura $10,000

M. Allan Bray, président du comité exécutif, annonce que Me Honoré Parent, s'il est nommé directeur des services municipaux en remplacement de M. Jules Crépeau, recevra un traitement de $10,000 par année.

M. Bray annonce aussi que le comité a accordé une augmentation de $1,000 par année à MM. Etienne Gauthier, greffier de la cité et Laurent Geoffrion, assistant-greffier.

## Pour distribuer les $20,000,000

Ottawa, 27. — Un département, séparé du ministère du travail, administrera le fonds de $20,000,000 voté pour le chômage, a déclaré M. Robertson, ministre du travail. Cette unité sera sous la juridiction du ministre du travail, qui aura le ministre des chemins de fer et le ministre des travaux publics comme collègues.

M. Harry Hereford, d'Ottawa, aura la direction du nouveau département et il aura le titre de directeur de la distribution des fonds du chômage. M. Hereford était autrefois employé au ministère du travail comme registraire, dans la loi d'enquête sur les différends industriels.

## Les pouvoirs du maire

M. BRAY EST PRET A DEMANDER LEUR RETABLISSEMENT — IL LUI CEDERAIT SA PLACE — LE DROIT DE VETO

Interrogé sur l'opportunité de faire amender la charte de Montréal pour accorder des pouvoirs plus étendus au maire de Montréal, M. Allan Bray, président du comité exécutif, a fait les observations suivantes:

"Si le maire Houde n'est pas prêt à demander plus de pouvoirs à la Législature de Québec, je serais prêt à les demander moi-même. Je ne sais pas ce que le conseil pense de cela mais telle est mon opinion et si je croyais que la cité pouvait avoir une chance d'obtenir les amendements au sujet de ces pouvoirs, je serais le premier à demander qu'ils soient incorporés dans le prochain bill de Montréal à la session de janvier, à la Législature.

"Le maire devrait avoir les pouvoirs qu'il possédait autrefois. C'est une honte que de voir un premier magistrat se faire élire avec des majorités de plus de 40,000 voix sans posséder d'autres pouvoirs que celui de présider les séances du conseil. Je suis d'opinion que le maire de Montréal a été élu par les citoyens en général et, dans le présent cas, par des majorités extraordinaires et il possède la pleine confiance du public.

"Mais, à l'heure actuelle, le maire n'est qu'une figure. C'est le suprême de la bêtise.

"Non seulement je ne regretterais pas de voir le maire à la tête de l'administration mais je serais des plus heureux de le voir me remplacer comme président de l'exécutif. Je crois que tel devrait être le cas.

"Je serais le premier à appuyer un tel amendement à la charte, à Québec, si je croyais que la cité ait une chance d'obtenir un tel changement à Québec, mais, dans les conditions actuelles, je doute que la Législature favoriserait un tel changement. Je serais non seulement prêt à appuyer un tel mouvement pour donner plus de pouvoirs au maire, mais j'aimerais le voir à la tête de l'administration. J'aimerais aussi à le voir posséder son ancien droit de veto, avec, en plus la responsabilité de surveillance sur les dépenses et sur les employés municipaux comme le maire le possédait autrefois".

## Préville trouvé coupable

Le jury de la Cour du Banc du Roi a rendu un verdict de culpabilité après vingt minutes de délibération vers la fin de l'après-midi d'hier dans le cas de Wilfrid Préville, de St-Hubert, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de sa femme survenue le 1er juin à l'hôpital Notre-Dame des suites d'une fracture du genou qu'elle s'était infligée en se jetant en bas d'une fenêtre du deuxième étage sous l'empire de la crainte des coups promis par son mari. Le juge Wilson, qui présidait ce procès, rendra sa sentence à la fin du terme, probablement le dernier jour.

Le principal témoin contre l'accusé a été son fils adoptif qui a raconté la scène du 23 mars, alors que Préville ivre voulut obtenir une somme de $500. de sa femme, la poursuivit pour la battre et descendit au rez-de-chaussée pour verrouiller les portes afin "de lui en donner une bonne". Affolée par la peur, Mme Préville ouvrit une fenêtre et se laissa choir en bas. Des voisins la ramassèrent et l'ambulance alla la chercher. Des complications survinrent qui causèrent sa mort.

Comme le juge l'a fait remarquer aux jurés, il s'agissait de savoir si les menaces proférées par l'accusé avaient été suffisantes pour motiver l'acte de la victime. C'est sur ce point que se sont prononcés les jurés en le déclarant coupable d'homicide involontaire.

Mes Gérald Fauteux et Dan Gillmor occupaient pour la Couronne; Mes Omer et Damase Côté défendaient l'accusé.

## Travaux d'hiver dans les ports

Ottawa, 27. (S.P.C.) — Les travaux qui se poursuivent actuellement dans les ports de Montréal, des Trois-Rivières, de Québec et de Saint-Jean ne seront pas interrompus durant les mois d'hiver en autant que c'est possible afin de procurer le plus de travail possible pendant la dure saison. C'est ce qu'on a appris hier au ministère de la marine. Ces travaux comprennent la construction de quais, de hangars, etc. D'ordinaire, ces travaux sont interrompus durant l'hiver, mais cette année le ministère de la marine veut qu'ils se poursuivent pendant l'hiver avec le moins d'interruptions possible. C'est là du travail exécuté pour le compte du ministère de la marine et qui n'entre pas dans la catégorie des travaux extraordinaires qui doivent être exécutés à même les crédits de $20,000,000 votés pour remédier au chômage.

### La date des élections partielles

*Nous apprenons de source officieuse que le gouvernement fixera la semaine prochaine la date des élections partielles provinciales. Ces dernières seront probablement faites ensemble.*

## Les ponts Legault et Desroches

L'ILLEGALITE DE LEUR CONSTRUCTION, D'APRES M. BRAY, —ILS BLOQUENT LA NAVIGATION

M. Allan Bray a déclaré, hier après-midi, qu'il partageait entièrement les vues de son collègue, M. J.-M. Savignac, sur l'illégalité de la construction des ponts Legault et Desroches.

M. Bray affirme que la ville n'avait pas le droit de construire les ponts comme ils ont été construits. Ces ponts ont coûté $2,500,000. et il se pourrait que la ville soit obligée un jour d'en dépenser autant, parce que ces ponts bloquent la navigation, n'étant pas du type tournant, ni assez élevés. Car le gouvernement fédéral pourrait, en n'importe quel temps, demander à la ville de prendre les mesures nécessaires pour rendre la rivière navigable si les ponts y font obstacle. Cette dépense serait due à un défaut de se conformer à des instructions du gouvernement fédéral. La compagnie qui a construit le barrage s'est engagée en effet à construire un canal de deux milles de longueur et de 10 pieds de profondeur si le gouvernement décide de rendre la rivière navigable.

## La conférence impériale

L'OPINION DE LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 27 (S.P.A.) — La plupart des hebdomadaires anglais consacrent beaucoup d'espace à la conférence impériale et le ton général des commentaires est que l'égalité des Dominions et de l'Angleterre est reconnue, mais qu'il s'agit de déterminer comment cette égalité sera appliquée.

Les tarifs joueront un rôle important mais nous espérons que ce rôle ne sera pas prédominant, dit le *Spectator*. Un idéal commun, ajoute le journal, est plus important qu'une législation orgueilleuse et indépendante. Le *Spectator* croit que le besoin le plus pressant de la conférence impériale est un secrétariat permanent.

La *Saturday Review* décrit la conférence comme une réunion, qui se tiendra dans un esprit de bonne entente. La revue ajoute que le premier ministre du Canada, fort de sa victoire récente, a élevé le tarif contre les Etats-Unis, mais que ce même tarif rendra les importations du Canada de l'Angleterre plus difficiles.

La *Saturday Review* ajoute que l'Australie a aussi élevé son tarif, tandis que le premier ministre Hertzog de l'Afrique-Sud pense plutôt à la politique qu'à des questions économiques.

Le *New Statesman*, organe de la démocratie intellectuelle, après avoir admis que la conférence s'occupera sans doute de questions économiques, se demande si les anciennes conclusions garderont leur valeur.

"La conclusion logique à tirer de la situation économique actuelle dans l'empire, dit cette revue, est qu'il vaut la peine de prendre des risques pour développer le commerce dans l'empire. Nous doutons que les libre-échangistes endurcis désirent réellement que les Dominions enlèvent la préférence britannique. Pour obtenir une plus forte politique fiscalve, on propose d'acheter en grandes quantités des produits des Dominions. Ce projet semble être favorable dans les milieux favorables au gouvernement actuel. Ce projet présente des difficultés, mais nous n'hésitons pas à prédire que la Grande-Bretagne se rendra à ce projet. Le *New Statesman* termine en disant que si le gouvernement actuel de l'Angleterre laisse passer l'occasion d'ouvrir la voie à une politique constructive, ceux qui favorisent la protection à outrance auront le champ libre.

## La commission tarifaire américaine

Washington, 27. (S.P.C.) — Avec la nomination, effectuée il y a quelques heures, de M. Lincoln Dixon, la formation de la commission tarifaire des Etats-Unis se trouve terminée. Cette commission se compose de six membres, trois démocrates et trois républicains, et d'un président, M. P. Fletcher, républicain. Elle a le pouvoir de recommander des hausses et des baisses tarifaires d'un cinquième d'un pour cent, ou moins. C'est une opinion assez répandue qu'elle recommandera des baisses tarifaires en rapport avec des produits canadiens.

## Bagarre sanglante à Jérusalem

Jérusalem, 27. (S.P.C.) — Plusieurs personnes ont perdu la vie et plusieurs ont été blessées dans une bagarre entre une partie de la tribu d'Elsharrat et des membres de la tribu d'Howeitat, il y a quelques heures. Ceux de la tribu d'Elsharrat ont attaqué les autres en Transjordanie et leur ont enlevé 250 têtes de bétail. On ne connait ni le nombre des morts ni celui des blessés. Des avions et des autos blindés ont pourchassé les assaillants, accroissant leurs pertes, et leur ont enlevé une partie de leur butin.

Les missions

## Conférence du R. P. Doncoeur

L'EMINENT CONFERENCIER A LA SEMAINE MISSIONNAIRE TRAITE HIER SOIR DU CLERGE INDIGENE

S. G. Mgr l'Archevêque, de évêques, Leurs Grandeurs Nos S gneurs Hallé, d'Ontario-Nord; Guy, Oblat de Marie-Immaculée, caire apostolique de Grouard, p sieurs prêtres et religieux, a qu'un nombreux public, ont ass té, hier soir, salle St-Sulpice, à deuxième des trois conférences m siologiques du R. P. Doncoeur.

Dans cette seconde conferen sur la collaboration missionna indigène, le R. P. Doncoeur a p lé du clergé indigene. On se r pelle que jeudi soir, le confér cier a traité de la question de collaboration missionnaire indi ne sous son aspect général. soir, dans la dernière de sa sé de trois conférences missiolo ques, le R. P. Doncoeur parlera la sainteté indigène. Voici un sumé de sa conférence d'hier s

LE R. P. DONCOEUR

Dans le concret la collaborati indigène, que les Papes nous mandent d'intensifier en nous y téressant tous, se fait: a) par concours des catéchistes, b) par lui des religieux, c) par celui prêtres et des évêques.

LES CATECHISTES

Au témoignage de presque t les missionnaires, le concours catéchistes est l'agent parfois u que de la conquête en terre pai ne: le travail de la préparation baptême est le plus souve l'oeuvre des catéchistes.

Tous les missionnaires nous sent que l'insuffisance du nomi des catéchistes vient d'une ins fisance des ressources financièr La première conclusion à t de ces constatations est que fidèles ont le devoir primord d'aider par leur contributi (porportionnée aux besoins) à formation et à l'entretien des téchistes, vrais pionniers de l'Ev gile.

LES RELIGIEUX INDIGENES

De son propre mouvement le téchiste tend à se faire religie pour avoir le secours de la "Co grégation"; secours spirituel et a si temporel.

Il est donc naturel que nous venions à aborder ce nouveau maine. Mais de plus la fécond de la grâce de Dieu tend inévit blement à susciter "la vie religie se" en pays de mission.

Les Papes sont très pressants encourager les créations "religie ses indigènes". Les missionnair n'ont pas de souhait plus vif que voir leurs chrétiens s'offrir au D Dieu dans la pratique de la perfe tion chrétienne.

Plusieurs estiment que la fond tion de couvents ou de monastèr sera le seul moyen de faire trio pher le catholicisme dans les prits païens.

L'essai a revêtu deux formes, lon que l'on a implanté des in tuts religieux du vieux monde, que l'on a créé des instituts no veaux, adaptés aux conditions s ciales des moeurs et du climat.

Les formes monastiques, trapp tes, ou pour les femmes, carmélit ont eu beaucoup de succès et s en pleine voie de développemen Les formes charitables ou ens gnantes semblent avoir plus de d ficultés. Mais ce qui est indéni ble, c'est que les âmes sont t souvent capables de grand acét me ou de la plus haute contempl tion, notamment aux Indes, en Ch ne et au Japon. Peut-être sera la seule façon d'émouvoir le mon musulman et en général ces pa très fiers de leurs grands ascèt ou de leurs contemplatifs.

LE SACERDOCE

Le sacerdoce enfin, sous sa fo me pastorale hiérarchique, est signé par le Souverain Ponti comme le terme dernier de l'effo missionnaire.

Il est intéressant de savoir que, depuis le XVIe siècle surto les missionnaires d'Extrême Orie ont *voulu, essayé* et *réalisé* en sens. Il est utile de connaître que obstacles ils ont rencontrés et qu ont été les échecs qu'ils ont sub

Malgré les découragements fr quents, les Papes réclament un e fort nouveau. C'est donc une s tuation nouvelle qui s'est affirm depuis ces dernières années. courageux qu'ait été l'essai, il peut aboutir en quelques mois. faut dix ans chez nous pour éd quer un prêtre, sinon vingt an Ce n'est donc pas en cinq ans q le sacerdoce indigène peut surgi

Les résultats premiers sont c pendant très heureux et le Sain Siège les a couronnés par plusieu consécrations épiscopales. Ain de grands espoirs sont-ils permis

## Les zouaves au cimetière

Demain, dimanche, cérémon des Zouaves, au cimetière: prière courte allocution, présentations d armes. Ralliement à 2 heures 30, l'angle des rues De Celles et Mapl wood. Les personnes qui désir raient se joindre aux Zouaves pou cette visite du souvenir seront bie venues. On entre par la porte de rue De Celles.

# La page des PETITS TRAITS DE PLUME

Les nôtres et ceux des autres

Samedi, 27 septembre, 1930

PENSEE PROFONDE

L'homme est bien curieusement
Cti. Il ne peut travailler de la
e quand il a mal au pied.

* * *

IL DEMEURE PERCHE

Vous connaissez la fable du re-
rd et du corbeau: "Un jour mai-
corbeau sur un arbre perché..."
Il va maintenant falloir changer
èrement cette fable pour l'appli-
er aux anthropopithèques qui
stent des semaines juchés au
ut d'un mât quelconque.
Il en est qui poussent la farce
sez loin, chez les Américains,
ns ce stupide domaine. Par ex-
mple, même un décès dans sa fa-
ille n'a pu interrompre le zèle
un concurrent au record de "per-
age".
Le concurrent en question est un
ne homme de 16 ans nommé
arold Morley.
Son grand-père est mort mais l'é-
ule des macaques a refusé de
itter son perchoir pour une cir-
nstance apparemment si peu im-
rtante. Il est sur son arbre de-
is 860 heures.
N'est-ce pas une preuve que la
tise se niche haut de nos jours?

* * *

EST-CE TOUT?

Une nouvelle chanson populaire
pour titre "C'est tout". Malheu-
usement, ce n'est pas tout...
us en aurons nombre d'autres!

* * *

PREMIERE NEIGE

La première neige de la saison a
it son apparition dans l'ouest de
Saskatchewan. Il en est tombé à
u près un pouce.
Sera-ce suffisant pour recouvrir
bêtise de ceux qui s'énervent de
ir du français a côté de l'anglais
r certain produit?

* * *

UN MYSTERE

Comment se fait-il que la mâ-
oire humaine rapetisse constam-
ent malgré l'usage incessant qu'on
fait?

* * *

DEMANDEZ ET...

...l'on vous répondra.
La dernière session du parlement
nglais nous en fournit la preuve
ouvelle.
Pendant cette session, M. Harry
ay, député travailliste, a posé 847
uestions orales au ministre, sir
ingsley Wood 844 et le comman-
ur Kennworthy 642 questions.
M. Henderson, ministre des Affai-
es étrangères, a répondu 1,482 fois
des questions; miss Bondfield,
inistre du Travail, 1,064; M.
reenwood, ministre de l'Agricul-
re et des Pêcheries, 1,036 fois, et
. MacDonald, 1,018 fois.

* * *

IMPERTINENCE

Comment se fait-il qu'il existe
nt de chômage quand tout le mon-
e s'occupe des affaires d'autrui?

* * *

EGLISE D'AVIATEURS

Durant le brillant congrès eucha-
stique de Lorette, le cardinal Ca-
otosti, légat papal, posa la pier-
angulaire d'une église, située
rès de l'aérodrome militaire qui a
é construit dans le voisinage de
basilique de la madone de Lo-
tto, patronne de l'aviation. Cette
glise, dit-on, est la première à être
itie pour des fins concernant l'a-
iation.
Le ministre Balbo de l'Aviation
fit représenter par le général en
ef de la région aérienne de Loret-
. Après avoir posé la pierre angu-
ire, le cardinal bénit tout le ter-
in d'aviation, ainsi que 22 aéro-
anes, qui survolèrent ensemble la
asilique de Lorette en construc-
on.

* * *

LES DELICES SOVIETIQUES

La "Kranshaia Gazeta" dit que,
s derniers temps, on constate à
eningrad, une recrudescence de
vrognerie. Chaque jour, on n'ar-
te pas moins de trois à quatre
nts personnes pour ivresse sur
voie publique, et, en moyenne,
ux personnes meurent quotidien-
ment dans l'ancienne capitale
la Russie.
Voilà les délices du paradis des
oviets!

* * *

MEMOIRES DE CHALIAPINE

Etant encore en Russie, Chalia-
ne écrivit le récit de ses mémoi-
s et en confia le manuscrit à un
ni, habitant Moscou. Mais le
uvernement des Soviets trouva
moyen de s'en emparer et de le
blier, en s'octroyant bien enten-
, la totalité des droits d'auteur.
L'artiste eut, il y a quelque
mps, la surprise de découvrir,
ns la vitrine d'un libraire pari-
en, son oeuvre, portant ce titre:
émoires du célèbre artiste Cha-
pine; pages de sa vie". Il lui
llut, pour la lire, l'acquérir de
s propres deniers.
Ce qui prouve bien qu'en Rus-
e, personne n'est maître de sa
e réelle, pas même écrite.

* * *

INVULNERABLE

John Dogget, de Toronto, un
arpentier âgé de 24 ans, est tom-
dans le puits d'un ascenseur sans
blesser gravement. Il se trou-
ait au huitième étage et, dans sa
hute, parcourut une distance de
0 pieds. Lorsqu'on le releva, il
emanda une cigarette et un verre
l'eau. Il fut transporté à l'hôpital
St-Michel et ne souffre pas de gra-
es blessures.
Nous ne conseillons à personne
l'essayer la même prouesse.

* * *

A LA COUR DE HULL

Les "purs" ontariens ont dû,
ans aucun doute, se signer trois
ois, en lisant que le nombre des
rrestations, depuis le 1er janvier,
ans la ville de Hull, avait augmen-
é de 180 sur le nombre de la pé-
iode correspondante de 1929. La
olice de Hull, en effet, a fait, au
ours de la période citée, 984 ar-
estations.
Que ces bonnes âmes n'oublient
pas que, suivant la même nouvelle, plus de 90 pour cent de ces gens n'ont pas domicile à Hull.
Oh! de ces "purs" qui se voilent la face chaque fois que l'on prononce le nom de Hull devant eux, qui n'en connaît pas? Il nous arrive d'en voir, faisant régulièrement leur petit voyage par le pont Interprovincial. C'est, sans aucun doute, pour réchauffer leurs sentiments de supériorité morale.

* * *

LE NOMBRE 13

Treize hommes de New-York ont formé un club.
Ils se réunissent le 13 de chaque mois, à sept heures et treize minutes. C'est le club des Treize...
Pourquoi cette originalité qui est tout à fait dans la note américaine? Ces treize personnes ont sans doute trouvé le moyen ingénieux pour montrer le ridicule de la superstition attachée au chiffre treize.
Et vraiment, ce n'est pas superflu surtout aux Etats-Unis.
Chez nos voisins, en effet, les gens d'affaires doivent tenir compte du nombre treize.
On sait par exemple, que le *Bremen*, dans son premier voyage, dut, pour satisfaire sa clientèle voyageuse, éviter de lever les amarres un vendredi le 13. Sans cela, il perdait une partie de ses voyageurs!
Les compagnies maritimes, les hôtelleries, les compagnies de chemin de fer éprouvent maintes difficultés à faire accepter par beaucoup de voyageurs une chambre ou un lit portant le numéro 13! Le fait est que souvent on évite ce chiffre et de la chambre 12 on passe à la chambre no 14.
On retrouve cette superstition parmi les automobilistes. On rapporte que récemment, en Californie, des propriétaires d'automobiles ne voulurent pas accepter des plaques de licence contenant le nombre treize!
O, superstition!!!

* * *

CLAUSES DE TESTAMENTS

Les vieux bons hommes et les vieilles bonnes femmes qui laissent des testaments ridicules sont légion. Il y en a une épidémie aux Etats-Unis. Un certain rentier avait exigé quand il serait mort qu'on apportât chaque jour sur sa tombe et pendant vingt ans, un numéro du journal auquel il avait été abonné toute sa vie.
Une dame veut, quand elle aura rendu l'âme, qu'on porte son corps au four crématoire et que ses cendres soient jetées à la mer du pont d'un paquebot en partance pour l'Europe. Ainsi fut fait.
Une autre femme, acrobate de son métier, avait aussi manifesté le désir que ses cendres, au sortir du four crématoire, fussent mêlées à celles de son chien et gardées dans une urne. Son désir fut respecté.
En 1927 mourait à Todelo un vieux célibataire du nom de Burget. Cet original a légué 50,000 dollars pour l'érection d'un "home" destiné aux jeunes filles, les plus belles de sa ville; les filles "grosses et grasses" ne sont pas reçues.
Une demoiselle milliardaire de Chicago, miss Wippeler, a introduit dans son testament cette clause curieuse: "Je laisse une rente viagère à douze messieurs que l'on choisira parmi des hommes entre deux âges, élégants et distingués. Ces sigisbée auront, dans ma pensée, une mission de consolateurs en s'introduisant discrètement dans l'existence des vieilles demoiselles qui n'ont jamais pu rencontrer l'homme de leurs rêves. Ils donneront à celles qui ont coiffé sainte Catherine et n'espèrent plus rien l'illusion bienfaisante d'avoir une fois au moins dans leur vie attiré l'attention d'un homme bien élevé."
Un autre toqué original, c'est Charles Lau, riche fermier de l'Oawo. Quand il mourut, son phonographe débita une longue et magnifique oraison funèbre qu'il avait lui-même préparée pour cette circonstance. A ce discours n'assistaient que les amis dont Lau avait dressé la liste...

* * *

LA TERRE, FORCE MOTRICE

Depuis longtemps, on cherche à tirer parti des énergies naturelles, telles que vent, marées, etc., qui ont l'avantage d'être gratuites et de se renouveler constamment. La difficulté à vaincre est que ces sources d'énergie sont entièrement dispersées et très irrégulières, et qu'on ne peut pas compter sur elles en toute circonstance.
Le Bulletin de la Société astronomique de France (mars 1930), rapporte la *Croix*, annonce à ses lecteurs une nouvelle tentative dans ce sens, qui ne manque pas d'une certaine originalité. M. Franz Servais, à Echternach (Luxembourg), se propose d'utiliser la rotation de la terre pour mettre en action une machine qui, d'ailleurs, ne semble pas devoir être très compliquée à établir, mais demandera beaucoup de soin dans sa construction. L'auteur se base sur ce fait qu'un poids quelconque pèse moins lorsque le Soleil est au zénith que lorsqu'il est au nadir. Il ne s'illusionne pas d'ailleurs sur la valeur pratique de son invention, car l'énergie ainsi recueillie ne peut être que très faible. Mais la réalisation de cette machine ne manque pas d'intérêt, au simple point de vue théorique.

* * *

FOCH "MARIEUR"

Il arriva au maréchal Foch de marier ses subordonnés tout comme faisait Napoléon.
Un hebdomadaire parisien raconte qu'un jour où le glorieux chef partait pour le front après un peu de repos, il remarqua que son ordonnance, qui le suivait avec une fidélité de caniche, faisait grise mine.
—Qu'as-tu? lui demanda-t-il. Tu n'as pas envie de revenir au front? Aurais-tu peur?
—Oh! non, mon général. C'est pas ça. Avec vous, j'irais n'importe où.
—Mais alors, pourquoi, fais-tu cette tête-là?
—C'est à cause de Rosalie.
—Qui, Rosalie?
—La cuisinière, qui devait se marier avec moi et qui ne peut plus.
—Et c'est à cause de ça!... Tu vas aller tout de suite trouver Rosalie de ma part; tu lui diras que je ne veux pas avoir un soldat qui fasse une tête pareille, et que, par conséquent, il faut qu'elle t'épouse, ou qu'elle dise pourquoi.
Le soldat y alla, et, devant l'ordre péremptoire du chef, Rosalie s'exécuta. L'ordonnance put suivre son général avec un visage souriant.

* * *

LE "NAUTILUS"

Le "Nautilus", celui qui est sorti de l'imagination de Jules Verne, vient d'être réalisé par M. Simon Lake, un ingénieur éminent, directeur d'une importante usine de Détroit. M. Lake a construit un sous-marin qui peut rester sous l'eau pendant huit jours sans remonter à la surface. Grâce à des rouleaux-chenilles, semblables à ceux des chars d'assaut, il peut également se mouvoir au fond de l'océan, comme sur une route macadamisée. Quant aux passagers du "Nautilus", il leur sera loisible, pour se dégourdir les jambes, d'aller en scaphandre, faire un tour sur les "trottoirs" du Pacifique ou de l'Atlantique comme sur ceux du Broadway.
On prévoit qu'une société va se fonder au capital énorme pour la création d'une douzaine de "Nautilus" destinés à récupérer l'or et les objets précieux des navires qui ont coulé.
Chercheur d'or au fond de la mer, voilà un métier qui ne manquera pas d'attraits pour les chercheurs... d'aventures.

* * *

EMOTION

Emilie, la femme de chambre, se précipite dans la chambre de sa patronne:
—Mon Dieu! Mon Dieu! cria-t-elle.
—Qu'y a-t-il, Emilie? fait la patronne qui croit à un malheur.
—Vite, madame, gémit Emilie, un petit verre de cognac: je sens que je vais m'évanouir.
Bouteille. Cognac. Emilie avale d'un trait le verre et soupire:
—Encore un petit verre, madame...
Second verre, troisième, quatrième verre. A ce moment-là, Emilie semble reprendre ses sens:
—Ah! dit-elle, cela va mieux.
—Alors, s'enquiert la patronne, vous allez maintenant pouvoir me dire ce qui vous a causé une émotion pareille?
—Oh! oui, madame, répond Emilie: j'ai cassé la potiche du salon, la belle...

* * *

UN MOT DE DUVERNOIS

Henri Duvernois était descendu, il y a quelque cinq ans, à Aurillac, dans un hôtel d'apparence confortable.
Comme à leur descente d'autobobile le patron de l'hôtel présentait aux voyageurs le traditionnel registre:
— Si ces messieurs et dames voulaient bien inscrire leur noms...
... Une mouche vint se poser sur la feuille ouverte, devant la plume de Duvernois, qui, l'air inquiet, s'adressa au maitre de céans:
— Je ne sais pas, fit-il, je ne sais pas s'il est bien prudent de rester dans une maison où, à peine arrivés, les mouches viennent lire le numéro de votre chambre?

* * *

AU PIED DE LA LETTRE

Un voyageur quitte l'hôtel à la dernière minute pour prendre son train, quand, au moment de monter dans le taxi, il s'aperçoit qu'il a oublié son parapluie dans sa chambre. Il appelle le messager.
— Monte vite à la chambre 456 et regarde si tu ne vois pas mon parapluie à gauche de la toilette. Et au trot!
Deux minutes se passent; le messager reparait, essoufflé, mais les mains vides.
— Et bien?
— Oui, monsieur, le parapluie est toujours là, à gauche de la toilette...

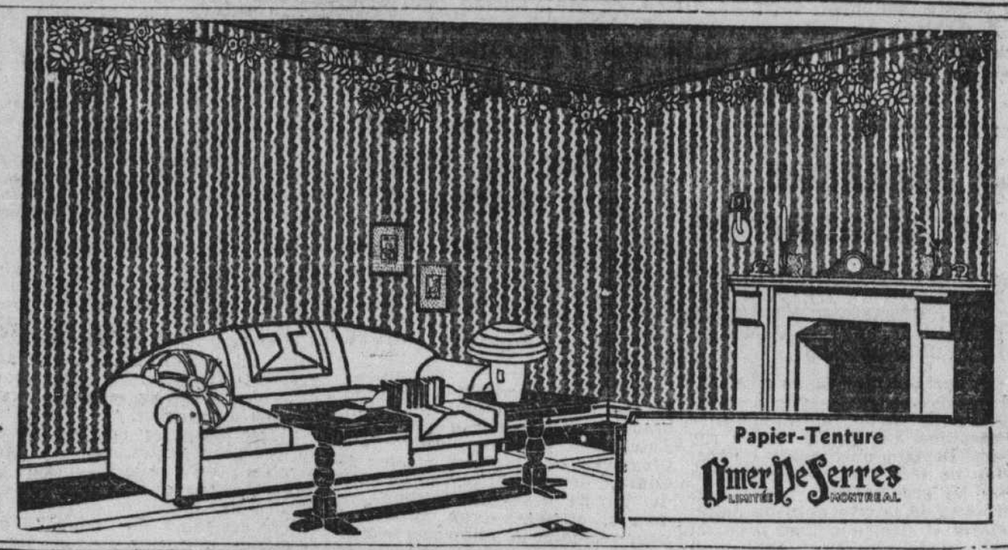
SIVEL


LES NOUVEAUX VERRES
"Tait-Favreau"
Correcteurs et protecteurs de la vue
Un examen de vos yeux par un de nos SPECIALISTES et une explication précise de ces merveilleux verres vous permettront de juger de leur qualité et exactitude.
Ces verres sont faits exclusivement dans nos laboratoires
TAIT-FAVREAU, Ltée
SPECIALISTES
Optométristes Opticiens Licenciés
265, Ste-Catherine Est :: Tél. LAn. 6703

Cloches d'églises
Carillons, cloches neuves et d'occasion, de différents poids et prix. Ecrire ou voir
Z.-O. TOURANGEAU
1656, Boul. St-Joseph (Est)
Appt 6 - Tél. FR. 6272 - Montréal
C.-EMILE MORISSETTE, LIMITEE
232-236, rue Latourelle, Québec

Délicieusement bonnes, les CONFITURES aux
ANANAS
de
Mrs. LUKE
Chez votre épicier ou appeler
Wilbank 5717

Voulez-vous avoir du Bon Café et des Bonnes Confitures?
ACHETEZ-LES DE
J.-A. DESY, Limitée
IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS
1459 Ave Delorimier Tél.: FR. 2853 & 3377




Les Lithinés du Dr Gustin
Font économiquement la meilleure eau de table et de régime
Alcaline--Lithinée--Pétillante--Digestive
très efficace contre
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.
Produit de France. Exigez sur chaque boîte le nom du Dr Gustin
Franco par poste 45c sur réception du prix.
En vente dans toutes les pharmacies.
La Cie Canadienne des Agences Modernes, 455 rue Ontario Est, Montréal.

Où l'on s'habille bien—
Ernest Meunier
Le Tailleur fashionable
994, rue Rachel (Est)
Téléphones: FR. 9343-9850

Après vos vacances
—Faites réencadrer vos vieilles GRAVURES.
Ouvrage garanti
Service courtois
Maison A. Salette & Fils
447, rue Ontario est
HArbour 8622

JARRY FRERES
4450 SAINT-DENIS Tél. BElair 2442
6460 SAINT-LAURENT Tél. CRescent 3141
VENDEURS AUTORISES DES AUTOS
FORD
* * *
Nous avons en mains une grande quantité de
Chars Usagés
Les plus récents modèles tels que:
FORD 1930
DE SOTO 1930
CAMIONS FORD 1930
Ainsi que toutes autres marques 1928-29 à des prix excessivement bas et à des conditions des plus faciles.
Vous pouvez voir ces automobiles sur nos
TERRAINS
Angle Henri-Julien et Mont-Royal.
Angle Beaubien et St-Laurent.

SERVICE DE 24 HEURES
Nettoyage et Pressage
par la Grande Teinturerie canadienne-française
Outillage moderne — Experts seulement
LIVRAISON PARTOUT
Appelez HArbour 3088
Nettoyage français
Complets et paletots pour hommes $1.50
Manteaux de dames $1.75 et $2.00
DES MILLIERS DE CLIENTS SATISFAITS
The New System Cleaning Service, Reg'd
Teinturiers-Nettoyeurs — J.-H. BRETON, prop.
823 Dorchester Est.

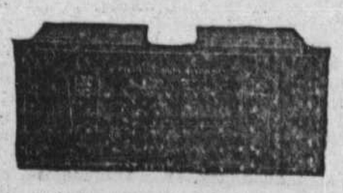
Pour votre prochain repas, appelez
BElair 4059 ou 6411
Jos. Meunier
BOUCHER
Viandes de qualité supérieure de premier choix.
Nos viandes sont conservées dans UN REFRIGERATEUR (système "Linde Refrigeration" sans glace) — où règnent toujours l'hygiène et la propreté, ce qui assure le maximum de satisfaction pour le client.
LIVRAISON PARTOUT
377, LAURIER EST, (près St-Denis)


CEINTURE HERNIAIRE
BREVETEF
Mon nouveau bandage herniaire maintient les hernies les plus rebelles, se porte sans gêne, ne se déplace jamais quelque mouvement que l'on fasse.
Renseignements fournis gratuitement
ANTOINE BONIN
1870 Est, Sherbrooke
Tél. AMherst 8640

Chapeaux, Chemises, Cravates
C'EST CHEZ
R.-A. MORIN
que l'on achète toujours à meilleur compte.
Marchandises de qualité seulement.
170, rue Ste-Catherine O.
(Entre Bleury et St-Laurent)

SERVICE DE SERVIETTES DE BUREAU
Appelez MArquette 7996
Montreal Sanitary Towel Company
723, Notre-Dame Ouest

Tellier et Fils, Ltée
SERRURIERS
Experts en serrures, clefs, etc.
352, Dorchester Est
Tél. HA. 8577.

Le magasin de radio dans le choix des accessoires
Pilot Super-Wasp

A batterie ou électrique
Assortiment complet de pièces pour la construction du poste. Capte les ondes de 14 à 500 mètres. Qualité de musique supérieure; volume considérable.
Prix: à batteries . . . . . 52.00
Prix: électrique . . . . . 65.00

Bornes
"EBY"
Avec indications gravées.
Chacune, .15

Condensateurs fixes PILOT
pour les amateurs
001, 002, 0001, 0002 . . .35
0005, 00025 . . . . . .35
006, 005 . . . . . .65
SPRAGUE, 1,500 volts
001, 002, 0001, 0002 . . .40
0005, 00001 . . . . . .35
006, 005 . . . . . .70
.01, .02, .05 . . . . . .85
.1, .2, .5 . . . . . .90
Antenne souterraine

Recommandée dans les localités ennuyées par les interférences électriques.
Augmente la sélectivité du radio, améliore la qualité du son.
Prix . . . . . 4.00
Faites réparer votre radio par une maison de confiance. Prix très bas.
APPELEZ
LAncaster 2108
Vous avez beaucoup à épargner si vous nous consultez avant d'acheter votre radio.
APPELEZ
LAncaster 8979
PAYETTE
RADIOS & ACCESSOIRES
910 BLEURY PRES CRAIG MONTREAL

# La Page Féminine

## Choses sans couleur

*—Vous qui êtes un journaliste d'expérience, disais-je ces jours-ci à un confrère aîné, vous devriez pouvoir me donner un moyen de me tirer d'affaire avec honneur quand, la fin de la semaine venue et avec elle, le temps de ma chronique, ma tête est vide et refuse de guider ma plume.*

*—C'est bien simple, me répondit-il: lamentez-vous à vos lectrices.*

*Voilà qui est bien intéressant pour des lectrices, les lamentations d'une chroniqueuse! Mais à tout prendre, pour peu malin qu'il soit, le moyen suggéré par mon confrère vaut certainement celui dont se servait, il y a bien longtemps, un journaliste: depuis dix ans qu'il écrivait des chroniques, il ne lui restait plus grand'chose de son enthousiasme primitif, aucun sujet ne l'intéressait plus. Il avait donc pris l'habitude, au lieu de se casser la tête à trouver des sujets, de recommencer à publier ses vieux articles. Il les coupait et les collait tels quels, se disant, plein de l'humilité qui caractérise d'ailleurs la plupart des chroniqueurs... "Bah! on ne doit pas me lire beaucoup plus maintenant qu'on me lisait dans ce temps-là. Personne ne s'apercevra de mon innocent stratagème".*

*Le malheur, c'est qu'il ne prenait même pas la peine de lire son ancienne prose avant de la livrer une deuxième fois au public et il arriva un bon jour à notre journaliste, de coller comme d'habitude sans se retire (il était aussi paresseux que sans prétention), et dans cet article-là se trouvaient des louanges adressées incidemment jadis à un homme d'Etat qui, depuis, était bel et bien mort et enterré. Cela réveilla les soupçons et on découvrit ainsi le truc du vieux journaliste.*

*Vous comprenez que je ne suis pas pour suivre sa méthode: me voyez-vous, par exemple, bisser certaine chronique de mes débuts où j'avais échappé, par inadvertance, le mot* home, *cela ayant eu pour résultat de crisper les nerfs à un monsieur, qui avait déversé sur du papier à écrire le trop-plein de son indignation et m'avait adressé sans vergogne une lettre de protestation que j'avais publiée et... approuvée. Oui, approuvée: on prend de l'assurance en vieillissant et je vous prie de croire qu'aujourd'hui, je ne me soumettrais pas aux remarques de mes lecteurs, si innocents soient-ils, sans chicaner un peu.*

*Allons! J'écris pour ne rien dire quand j'ai là, tout près, un sujet, c'est-à-dire quelque chose à répondre à une lectrice et grande amie (nous ne nous connaissons que par nos plumes respectives). Sa dernière lettre me demande, savez-vous quoi?... la couleur de mes yeux et celle de mes cheveux. Elle ajoute: "Vous m'écrirez cela un jour que vous n'aurez rien à faire". Mais non, chère amie, c'est justement un jour où j'ai quelque chose à faire que je dois vous écrire cela; pensez donc, si ça arrive à propos: le jour de ma chronique!*

*Les yeux d'abord. Avec le teint que j'ai, ils devraient être bruns ou bien noirs. Ils ne sont ni noirs ni bruns: ce'a, je l'ai toujours su. Je ne pourrais guère, cependant, vous donner une réponse catégorique sans mon miroir que voici. Je m'y regarde, comme je n'ai jamais songé à le faire jusqu'ici, je vous l'avoue. Ah! dites-moi donc! Comme ça peut être compliqué, la couleur des yeux! Voici que je découvre, encerclant immédiatement la pupille, une petite couronne d'un jaune indécis, ou plutôt fauve; le cercle s'agrandit et, sans transition, devient d'une nuance qui s'apparente un peu au vert, un peu au bleu, un peu au gris; mais ce n'est ni vert, ni bleu, ni gris. Et j'arrive tout de suite au bord de l'iris: une étroite ligne l'entoure, qui est franchement bleue. Allons à la fenêtre: nous y verrons peut-être plus clairement, bien que le soleil se cache sous de gros nuages noirâtres. Ah! que c'est étrange! Les yeux que je vois là n'ont plus ni bleu ni vert, ni fauve. Ils sont tout gris, tout gris. Couleur du remords. Et tenez, je me rappelle m'être fait dire un jour que je portais une large cravate bleue: "Vos yeux sont bleus aujourd'hui, bleus comme votre cravate".*

*On dit que les yeux sont le miroir de l'âme. Dieu me préserve d'une âme aussi caméléone!*

*La couleur des cheveux? J'ai renoncé moi-même à la connaître au juste. Ils ne sont pas noirs, ils ne sont pas bruns, ils ne sont pas châtains, ils ne sont pas blonds. Comme il y a eu discussion à ce sujet, pour en avoir le coeur net, leur propriétaire consulta un jour une coiffeuse: celle-ci hôcha la tête, haussa les épaules et finit par aller chercher un carton où étaient rangés plusieurs échantillons de cheveux: elle n'en trouva pas un de la couleur exacte et déclara, par acquit de conscience: cette couleur-là, c'est entre le châtain et le cendré.*

*Voilà, chère amie. Je dois me résigner à n'avoir des yeux et des cheveux d'aucune couleur sincère.*

*Et vous?*

*JEANNE*

## Quatrième lettre

"Jeanne",
Chroniqueuse au *Devoir*,
Montréal, P. Q.

Mademoiselle et chère consoeur,

Les deux lettres parues en page féminine du *Devoir*, le 13 septembre courant, au sujet des personnes qui sont "battues" du *mal d'écrire*, m'avaient laissée un peu perplexe. Celle de Soeur Claire, accompagnée des restrictions intelligentes que vous avez cru devoir poser, m'invite à continuer la polémique. J'ai été très surprise, croyez-le, d'y trouver mon nom, et je vous remercie des mots aimables qui ont apprécié mon pauvre travail de plume.

Je vous demande l'hospitalité de quelques colonnes dans votre page du 4 octobre prochain.

Est-ce trop?

Voilà une "écriveuse" qui est malade "vrai", diront les malins... Soit! je me laisserai soigner ensuite. Qu'on me serve pilules, sérums, injections, douches froides ou chaudes j'en guérirai, j'espère. Aux grands maux, les grands remèdes!

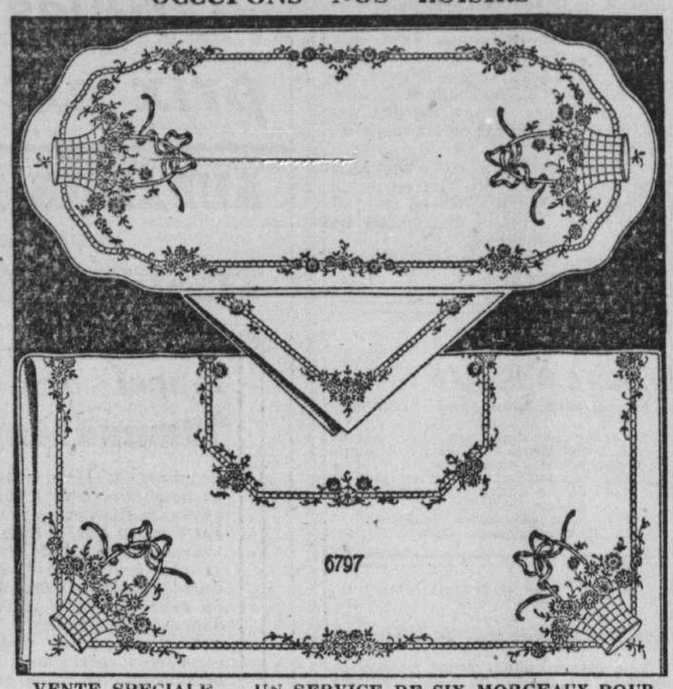
Je vous salue bien cordialement et je vous prie de croire à toute la sympathique admiration,

D'une consoeur
Françoise GAUDET,
directrice de la page littéraire de *La Parole*, de Drummondville, Qué.

N. D. L. R. — *Je souhaite la plus cordiale bienvenue à l'auteur de* Derrière la scène. *Je ne puis cependant vous promettre pour samedi, chère consoeur, les* quelques colonnes *désirées; le samedi, la Page Féminine est débordée; je n'ai souvent moi-même que trois quarts de colonne pour y coucher ma prose. Envoyez-moi votre cinquième lettre quand même: je la publierai aussitôt que possible.*

*J. M.*

## OCCUPONS NOS LOISIRS




VENTE SPECIALE — UN SERVICE DE SIX MORCEAUX POUR BRODERIE EN COULEUR

6797—COMPRENANT UNE NAPPE A THE, grandeur 36 x 36 pouces et de 4 SERVIETTES de 12 pouces avec DESSUS DE BUFFET, 36 pouces. Patron à tracer 25c. Au fer chaud 55c le service. Estampé sur coton jaune Wabasso 79c le service. Sur coton blanc 89c le service. Sur coton anglais blanc 98c le service. Coton à broder C.B. de couleur, 40c.

**Coupon de patrons GORCY**

Le Devoir, Montréal.
Ci-inclus ..... pour patrons Nos.....
.....
Nom .....
Adresse .....
.....
.....

*Adresser toutes commandes au* Devoir, 430, *rue Notre-Dame est, Montréal.*

## L'Assistance maternelle

L'Assistance maternelle est, comme tout le monde le sait, l'oeuvre admirable fondée par Mme Henry Hamilton, qui est la vice-présidente de la Fédération des oeuvres sociales de santé. Voilà une oeuvre dont on ne pourra jamais dire assez le bien qu'elle opère au sein de la population. C'est aux mères pauvres qu'elle est destinée. Elle vient à leur secours à un moment particulièrement important de leur vie, celui où elles vont donner le jour à un enfant. On comprend facilement leurs inquiétudes quand, pendant ce temps, elles se trouvent dans un dénument complet. Comment, dans des circonstances si pénibles, protéger sa propre vie et celle de l'enfant? L'assistance maternelle vient résoudre ce difficile problème.

Elle met à la disposition de cette pauvre mère un médecin et des gardes-malades expérimentées. Bien plus, elle leur fournit tous les secours matériels nécessaires. N'est-elle pas, dans tous ces cas, une véritable Providence? Aussi est-ce avec raison qu'on l'appelle la Saint-Vincent de Paul féminine.

On se rendra compte de l'importance de cette oeuvre quand on saura que le nombre des mères secourues dépasse mille tous les ans. L'an dernier, ce nombre s'est élevé à 1,112. Le succès remporté s'est aussi maintenu à la hauteur des années précédentes, puisque, de ces nombreux cas, on n'a eu à déplorer que la perte d'un seul. La mortalité maternelle est donc ainsi démontrée exceptionnellement favorable.

On le voit, l'Assistance maternelle répond à un besoin évident dans une grande ville comme la nôtre et elle fait, au sein de la population, un bien incalculable. Mais elle est encore loin de répondre à tous les besoins. Le service de santé nous apprend en effet, que le nombre moyen des naissances s'élève à plus de 20,000 chaque année à Montréal. Parmi ces nombreuses naissances, combien en survient-il dans les familles pauvres qui ne sont pas encore atteintes par l'Assistance maternelle?

Une conclusion s'impose. Pour poursuivre sa mission si hautement humanitaire, pour la développer davantage, l'Assistance maternelle a besoin de ressources élevées. C'est à les lui fournir que s'emploie la Fédération des oeuvres sociales de santé. Que tous répondent donc généreusement à son appel.

— (Par la *Fédération des oeuvres sociales de santé*).

## Aux Ecoles ménagères

Les Ecoles Ménagères Provinciales ont pour but de préparer les jeunes filles et les dames à devenir des parfaites maîtresses de maison, dans la meilleure acception du mot.

L'Ecole Ménagère située au no 461 est, rue Sherbrooke, confère des certificats d'aptitude aux élèves qui suivent assidûment, pendant deux ans, les cours qui se donnent d'octobre à avril. L'inscription se fait tous les jours, dès le 15 septembre, de 2 à 6 heures.

Horaire: *Lundi*, 9.30 à 11.30 heures a.m.: ouvrages divers de fantaisie, dentelle, broderie; 2.00 à 4.00 heures p.m.: coupe et couture et cuisine pratique; 7.30 à 9.30 heures p.m.: coupe et couture et cuisine pratique. *Mardi*, 10 à 12 heures, cuisine pratique, leçons privées; 2.00 à 4.00 heures p.m., cuisine de démonstration; 7.30 à 9.30 heures p. m., modes (chapeaux); 8.00 à 10.00 heures p.m., dentelles et broderies et fantaisies. *Mercredi*, 9.30 à 11.30 heures a.m., coupe et couture; 2.00 à 4.00 heures p.m., cuisine pratique; 7.30 à 9.30 heures p.m., cuisine pratique et coupe et couture. *Jeudi*, 9.30 à 11.30 heures a.m., cuisine pratique, leçons privées; 2.00 à 4.00 heures p.m., cuisine des malades; 7.30 à 9.30 heures p.m., cuisine de démonstration. *Vendredi*, 9.30 à 11.30, coupe et couture; 2.00 à 4.00 heures p.m., cuisine des malades; 7.30 à 9.30 heures p.m., cours de cuisine pratique.

## 75e anniversaire du pens. Sainte-Catherine

Les religieuses du pensionnat et de l'académie Ste-Catherine invitent cordialement toutes leurs anciennes élèves aux fêtes jubilaires du 24 novembre prochain. Elles leurs seraient reconnaissantes d'envoyer leur adresse le plus tôt possible à la secrétaire de l'amicale.

## Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

CHEZ LES EMPLOYEES DE BUREAU

Dimanche prochain, le 28 septembre, à 4 heures p.m., (heure solaire), l'A. P. E. B. reprendra la série de ses réunions mensuelles au siège social de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste: 853 Sherbrooke est.

Il y aura une causerie très intéressante par Soeur Gérin-Lajoie, supérieure des Soeurs du Bon-Conseil.

Un programme musical, spécialement préparé, contribuera à l'agrément de la réunion.

On y annoncera la reprise des cours de langues française et anglaise, de sténographie, etc...

Toutes les associées sont instamment priées d'assister à cette première réunion et d'y amener leurs amies.

CHEZ LES EMPLOYEES DE MAGASIN

Liste des cours: Langues française et anglaise, diction, culture physique, dessin et autres.

L'inscription pour tous les cours donnés par cette Association se fera à la maison d'Oeuvres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853, rue Sherbrooke est, lundi soir, le 6 octobre, de 7 à 9 heures. Les élèves sont priées d'apporter les livres dont elles auront besoin sinon elles pourront s'en procurer à l'inscription. La contribution et le dépôt qui sont d'une piastre chacun seront payables le même soir. Aux élèves qui auront suivi les deux tiers des cours le dépôt sera remis à la fin de l'année.

## A l'Ecole Normale

Première partie de cartes organisée par les anciennes élèves de l'Ecole Normale, au profit de l'Association Notre-Dame des écoles, sous la présidence de M. l'abbé A. Desrosiers, principal, samedi, le 18 octobre, à 2 h. p.m. Toutes les anciennes et leurs amies sont invitées à y prendre part. Les billets sont en vente à 50 sous chez toutes les conseillères actuelles et à l'Ecole Normale, 2330 rue Sherbrooke ouest. Pour plus amples informations s'adresser à Mme St-Germain, York 5664; Mme David, Clairval 1931; Mlle G. Durocher, Atlantic 6508; Mlle M. A. Lussier, Bélair 1236; Mlle C. Pelletier, Clairval 1052.

## Un congrès des Canadiennes françaises d'Amérique

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste prépare pour le mois d'avril prochain un congrès auquel sont invitées de prendre part, dans un esprit d'apostolat social chrétien et catholique, toutes les sociétés canadiennes-françaises de femmes du Canada et d'Amérique.

Une assemblée préparatoire à ce congrès se tient aujourd'hui à l'immeuble de la Fédération, 853 rue Sherbrooke est, à 3 h. précises. Les Sociétés fédérées sont priées de se faire représenter à ces importantes assises par leurs principales officières afin de contribuer, grâce à leur expérience des besoins populaires, à rédiger un programme d'action conforme aux besoins de notre nationalité et aux aspirations de notre époque. Les principales commissions d'étude seront formées dès aujourd'hui.

Par ordre,
Georgette LEMOYNE,
secrétaire-générale.

## Retraite des dames de charité

La retraite des dames de charité à l'Asile de la Providence, aura lieu demain 28 septembre. Elle sera prêchée par le R. P. E. Parot, Rédemptoriste. Cordiale invitation à toutes les amies de l'oeuvre.

## Retraites fermées

Retraites fermées à la Villa N.-D. du T. S. Sacrement, 10 ave. Bellevue, Sherbrooke, P.Q.: du 17 au 20 oct., jeunes filles; du 31 oct. au 3 nov., gardes-malades; du 8 au 10 nov., gardes-malades de langue anglaise. Prière d'envoyer son nom d'avance.

## Réunion de couture au Couvent d'Outremont

Les réunions de couture de l'Association des anciennes élèves des Saints-Noms de Jésus et de Marie auront lieu à la maison mère, à Outremont, 1410, boulevard Mont-Royal, tous les mardis, commençant le 30 septembre à 2 heures p. m. Le but de l'Association est de travailler à l'oeuvre des tabernacles et de venir en aide aux pauvres et aux missions étrangères.


EATON



*Confort et beauté pour les petits logements*

**Il est étonnant combien, à nos Magasins, on peut à peu de frais rendre un petit logement joli et confortable.**

*Meubles et certains articles d'ameublement, au montant de 25.00 ou plus, peuvent être achetés avec Paiements Différés moyennant un supplément équitable.*

**Voyez ce bon exemple des spéciaux de lundi.**

**UN VIVOIR-SALLE A MANGER**

**Mobilier combiné de 6 meubles à prix très spécial, lundi ..... 98.50**

**Le mobilier idéal pour un logement où l'espace est limité. Chesterfield de 72 pouces et fauteuil à ailettes, recouverts de damas ou tissu Bedford au choix, table de noyer massif, 40 x 40 pouces lorsqu'elle est ouverte, petite table et deux chaises Windsor aussi en noyer massif. Ces différents meubles peuvent être achetés séparément.**

*Le mobilier complet, par Paiements Différés, 104.02 — payable 19.70 comptant, et le solde en 10 versements mensuels de 8.93*

*Cinquième étage*

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL



**La seule femme pédicure à Montréal**
METHODE M. E. RATELLE
**Madame D. Lavoie**
PEDICURE
Extraction de cors, ongles incarnés. Traitement des oignons, etc., sans douleur
Pour consultations appelez AMherst 7649
3974, rue du Parc LaFontaine
près rue Napoleon.


*Feuilleton du "Devoir"*

# LE VOEU DE ZABETH

**par PIERRE ALCIETTE**

46 (Suite)

—Enfin, reprend le prêtre, je préfère vous prévenir que votre grand'mère a résolu de vous parler de ses projets.

—Quand cela?

—Aujourd'hui même, tout à l'heure peut-être. Elle va vous demander de consentir à devenir la femme de Raoul Dervillac.

—Je n'y consentirai jamais.

—Vous me l'avez déjà dit. Je crois bon, néanmoins, à cette occasion, de vous rappeler votre voeu, Zabeth!

—Mon voeu comporte-t-il que je doive épouser quelqu'un que je n'aime point?

L'abbé Berroua reste un peu hésitant.

— Vous avez fait le voeu d'obéissance et de respect envers votre grand'mère.

— Mais grand'mère peut-elle exiger que j'épouse Raoul, s'il ne me plaît pas?

L'abbé Berroua demeure un instant sans réponse. Son embarras est manifeste. Il s'éponge le front avec son gros mouchoir de cotonnade multicolore, bien que la température ne soit nullement estivale par ce matin gris et brumeux.

— Evidemment non, finit-elle par dire. Si je vous parle de votre voeu, d'ailleurs, Zabeth, c'est surtout pour vous rappeler le respect que vous devez à votre grand'mère, une excellente femme qui ne désire que votre bien et qui a cru le trouver dans ce projet d'union avec le neveu de son vieil ami. Il se peut qu'elle soit dans l'erreur...

— Ah! vous voyez bien, mon bon curé, vous-même...

—Je dis: il se peut... Personne n'est infaillible. Toutefois, son intention est bonne. Il faut en tenir compte. N'accueillez pas mal sa proposition. Ne la heurtez pas. Soyez ce que vous devez être: parfaitement polie et convenable. Cela, c'est votre devoir!

— Compris, monsieur le curé; vous avez ma promesse.

— Sur ce, je vous quitte, mon enfant.

Et le prêtre plonge son nez dans le bréviaire qui le quitte rarement.

Un instant plus tard, après le déjeuner, Elisabeth est assise au salon, en face de sa grand'mère qui l'a priée de rester auprès d'elle.

Elle pressent que la discussion est proche et, toute décidée qu'elle est à ne pas agréer la proposition de Mme d'Arthou, s'efforce d'affermir en elle les bonnes résolutions que lui ont inspirées les conseils de l'abbé Berroua.

Mme d'Arthou rompt, aujourd'hui, avec toutes ses habitudes: son café rapidement bu, elle ne met pas aussitôt ses lunettes, comme elle le fait d'ordinaire, pour lire son journal. Elle ne songe même pas à tendre à la flamme ses jambes que la vieillesse a rendues frileuses.

Et, tout à coup:

— Elisabeth, mon enfant, j'ai à te parler.

La jeune fille a baissé la tête, sans mot dire, vers Arin-Arin. Mme d'Arthou, maintenant, dévide en écheveau la litanie de ses griefs accumulés: qu'est-ce que cette manière d'être, depuis quelque temps? Sans doute Elisabeth veut-elle faire regretter à sa grand'mère son indulgence et sa bonté... Si c'est cela, le résultat de la trop grande liberté qu'on lui laisse...

— Il est temps, achève Mme d'Arthou, de prendre la vie au sérieux. Tu es d'âge, Elisabeth, à te marier. Je ne te surprendrai pas en te disant que Raoul Dervillac prétend à ta main et que je désire pour toi ce mariage. Raoul est le neveu de mon plus vieil ami. Il ne porte pas, c'est vrai, le nom que j'eusse souhaité pour ma petite-fille; mais il appartient à une famille du pays qui a eu des attaches avec la nôtre. Il est bien élevé, il respecte nos traditions, et j'espère qu'il te rendra heureuse. Pour lui, comme pour toi, le plus tôt sera le mieux. Je voudrais que nous fixions, ensemble la date des fiançailles...

Elisabeth a écouté, sans l'interrompre, le long monologue de sa grand'mère. Prévenue par l'abbé Berroua, elle n'a pas subi le choc désagréable de la surprise.

Les yeux baissés et les lèvres closes, elle a seulement joué du bout des doigts, d'un geste un peu nerveux, avec les poils de son chien dont la bonne tête est appuyée sur ses genoux.

Maintenant, elle reste immobile sous le regard interrogateur de sa grand'mère. Parler, répondre, elle ne peut s'y décider. Une chose la blesse profondément: c'est qu'on lui propose ainsi de consentir à épouser un jeune homme, sans même lui demander si ce jeune homme lui plaît. Aux yeux de sa grand'mère, elle sera donc toujours la petite fille qui n'a qu'à obéir! Il s'agit d'une chose importante, cependant. Son mariage, c'est toute sa vie future qui découlera de cet événement. Et son jeune coeur est en révolte. Ah! si elle disait ce qu'elle pense! Mais non, elle a promis d'être calme et respectueuse.

Mme d'Arthou n'est pas habituée, de la part de sa véhémente petite-fille, à de pareils silences. Elle continue:

— Je suppose que ta manière d'être avec Raoul n'est qu'une attitude que te dicte ton éternel esprit de contradiction. Raoul est bien de sa personne; de plus il aura, tu le sais, une jolie fortune. Tu n'as guère le choix ici, et tu ne peux, au fond, qu'être contente de ce mariage qui résoudra le problème assez compliqué de ton avenir. Voyons, réponds-moi. Qu'en penses-tu?

Elisabeth a redressé la tête d'un geste résolu. Ses yeux noirs et sa voix sont calmes:

— Je suis désolée, grand'mère, de vous faire de la peine. Je ne veux pas me marier avec Raoul!

Quoi qu'en ait dit l'abbé Berroua, Mme d'Arthou ne s'attendait pas à une résistance aussi nette.

— Tu ne veux pas? Les jeunes filles, de mon temps, ne voulaient que la volonté de leurs parents.

— C'est possible! Moi, je ne serai pas la femme de Raoul Dervillac. Je préférerais ne jamais me marier...

Elisabeth a dit cela posément, mais avec une fermeté qui démonte la vieille dame. Cette dernière pensait bien que "ça n'irait pas tout seul". Mais elle appréhendait plutôt, entre elle et sa petite-fille, une scène violente, après laquelle Elisabeth céderait.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLETIER administrateur et secrétaire.

"Le Voeu de Zabeth" par Pierre Alciette, volume cartonné, dos toile, est en vente au Service de Librairie du "Devoir" au prix de 75 sous franco.

# LA VIE MUSICALE

## L'annonce des concerts de la saison – Pour les musiciens qui chôment – Une nouvelle revue musicale – "Entre-Nous" – La Chanson Canadienne – Le parc aux malpèques

Dans toutes les grandes villes, les agences de concert annoncent à l'avance leur programme de la saison, ce qui permet aux gens de déterminer ce qu'ils entendront et d'établir le budget approximatif de leurs dépenses. A Montréal, les agences font autrement: quelques-unes annoncent deux ou trois concerts qu'elles donneront ou le font de l'un à l'autre; la majorité ne fait d'annonce que juste le temps qu'il faut pour préparer chaque concert.

Il y a, dans cette manière de procéder, un élément d'incertitude assez gênant pour ceux qui aiment à connaître à l'avance le budget probable qu'ils devront consacrer à la musique. Il arrive souvent qu'on a tellement dépensé d'argent au milieu de la saison qu'on est forcé de se priver le reste de l'année, ou qu'on est pris au dépourvu par l'affiche d'un concert auquel on aurait volontiers sacrifié d'autres soirées.

Mais nos agences n'agissent pas comme elles le font sans avoir de bonnes raisons. L'expérience leur a démontré que le public habituel est très capricieux. Pendant des saisons consécutives, les artistes: solistes et groupes, n'ont attiré que des demi-salles ou ont même dû contremander leurs engagements. Des saisons entières se sont soldées par des déficits considérables. Les agences qui résilient des contrats sont obligées de payer un dédit; elles préfèrent par conséquent ne faire d'engagements qu'après avoir tâté le pouls de la population. Il y a sans doute des artistes avec lesquels on est à peu près sûr de faire le maximum de recettes, et ces artistes, elles sont forcées de les engager bien à l'avance. Mais les autres peuvent, le plus souvent, n'être retenus que quelques mois à l'avance et il est naturel que les agences attendent au dernier moment pour le faire.

C'est le public et non les entrepreneurs de concerts qui est responsable de cet état de choses. S'il n'avait pas donné à ceux-ci une leçon de prudence, il pourrait, comme ailleurs, connaître d'avance tout ce qu'on lui offrira et établir son budget en conséquence.

Un agent ou impresario de concert doit être un homme d'affaires comme tous ceux qui exercent un commerce; chez nous il lui faut d'autres qualités: il doit être bon psychologue, avoir de l'imagination et savoir regarder très loin, et il doit être doué d'un solide esprit d'aventure. Le fournisseur d'articles de nécessité doit bien compter sur les hausses et les baisses, mais il sait bien qu'en définitive sa marchandise s'écoulera. Le fournisseur d'art ne sait jamais d'avance si le public acheteur ne décidera pas, par simple fantaisie ou par indifférence, à retourner à la vie primitive ou à l'inculture.

* * *

Devant la situation sombre qui les guette pendant les mois d'hiver, les musiciens d'orchestre mis à pied par les théâtres ou qui ne peuvent arriver à s'accorder avec ceux-ci sur les termes d'un engagement remuent ciel et terre pour exercer, sur le public, une pression qui l'amènerait à exiger des gérants la réinstallation des orchestres dans les salles. Je ne les en blâme en aucune façon et je ne tiens pas à savoir si leurs demandes de contrat sont ou non prohibitives, comme on l'affirme. Mais j'ai bien peur que le public ne réponde guère à leurs efforts. Le public paraît être assez indifférent à la musique au théâtre ou au cinéma. La musique, hors du concert, n'est qu'un prétexte à ne pas causer avec son voisin, ou un moyen de fournir des idées pour causer. C'est un bruit suggestif plus agréable que les coups de marteau de la vapeur sur les calorifères, mais pas autre chose. Au cinéma, elle ne doit même pas s'imposer tellement qu'elle distraie de ce qu'on est venu pour voir. Dès lors, il est bien indifférent à ce public qu'on lui donne de la musique *en conserve* ou qu'on la lui fasse jouer directement par des musiciens qu'on peut voir en même temps qu'entendre; car pour lui, la musique est faite pour être entendue et non pour être écoutée. Il serait bien étonnant que les appels faits dans les journaux aient une chance de convertir l'énorme public des cinémas aux exhortations qu'ils renferment. Quant au public des théâtres ordinaires, on n'a qu'à voir comment il se comporte.

Les musiciens ne jouent qu'aux entr'actes et pendant les entr'actes les messieurs seuls — et même pas seuls, — sortent pour fumer une cigarette; des dames commencent même à les suivre pour faire la même chose et celles qui restent causent ou lorgnent les toilettes des autres. Pas besoin de musique pour cela! Qu'on observe les réactions du public des théâtres où l'on ne fait point de musique aux entr'actes. Ceux qui ont l'habitude de son bercement commencent par se plaindre entre eux de son absence, puis, après quelques jours, ils n'y pensent plus et ne s'en portent pas plus mal. Et si quelqu'un faisait un relevé du nombre de gens à qui cela fait plaisir, peut-être éprouverait-il certaine surprise. Y a-t-il d'ailleurs, à l'opéra, une chose qu'on écoute moins que l'ouverture, un Entr'acte ou un Prélude d'acte?

Je crois que c'est en dehors du théâtre que les musiciens d'orchestre devraient chercher leur salut. C'est vers l'orchestre de concert qu'ils devraient tourner leurs yeux. Sans doute n'y trouveraient-ils pas de l'emploi pour tous ceux qui chôment et cet emploi ne serait-il ni aussi lucratif ni aussi prolongé qu'au théâtre. Mais enfin, il ne peut être question de tous ou pas un seul. Si une centaine, les meilleurs, trouvaient à se créer un certain revenu, ce serait une charge de moins pour l'union qui, comme toutes les unions en pareil cas, doit bien aider un peu ses membres en retour de toutes les contributions qu'ils lui ont versées.

Depuis plusieurs années, il se fait un mouvement pour donner à notre ville l'orchestre symphonique qui lui manque et dont elle ne peut se passer, à moins qu'elle ne préfère décidément la peu reluisante considération actuelle. Ceux qui s'en occupent se sont toujours heurtés à deux obstacles jusqu'ici insurmontables: le manque d'argent et l'obligation de faire des engagements réguliers à pleins prix. Qu'on surmonte le second et peut-être la solution du premier viendra-t-elle plus vite qu'on ne pense.

C'est en cela que les musiciens actuellement en instance de travail peuvent puissamment aider. Ils ne nuiraient d'ailleurs en rien à leurs autres chances de rentrer dans les théâtres.

Le voudront-ils?

* * *

Une nouvelle revue vient de paraître: *La quinzaine musicale*, organe du Conservatoire National de musique. Elle a débuté modestement parce que la substance lui importait plus que le volume, mais elle grandira, à mesure que lui arrivera la matière intéressante. C'est avant tout un journal d'enseignement et on peut y lire quelques articles intéressants comme celui de M. Norbert Dufourcq, sur l'orgue électrique, la présentation de la revue par le directeur de l'école, M. Eugène Lapierre, une étude de M. Auguste Descarries sur la nécessité d'une technique pianistique solide. Avec le *Canada Musical* de M. C.-O. Lamontagne, il alternera le long du mois. Souhaitons longue vie à la nouvelle revue.

* * *

*Entre-Nous*, le magazine de la Maison Archambault, reprendra sa publication régulière en octobre et continuera sa galerie de musiciens canadien disparus. Sa première page lui donne un caractère spécial par les portraits qu'elle reproduit parce que, dans certains cas, il deviendra de plus en plus difficile de se procurer cette iconographie. Nous recommandons à tous ceux qu'intéresse notre histoire musicale d'en conserver la collection.

* * *

Le Festival annuel de la Chanson et des Danses du Terroir aura lieu cette année, du 16 au 18 octobre, au Château Frontenac. Le Service de publicité du Pacifique Canadien en publie un programme illustré d'une belle tenue artistique.

A ceux qui ne soupçonnent pas l'importance réelle de notre folklore, recommandons la lecture des quatre dernières pages de ce programme. Ils y trouveront une liste déjà imposante quoique pas encore complète des oeuvres faites avec notre chanson canadienne par des auteurs renommés.

* * *

Le Parc aux malpèques.

Fut-ce l'effet du bizarre été que nous avons passé et les échantillons de toute espèce de temps que nous avons eus y sont-ils pour quelque chose? Les malpèques, dont on dit qu'il ne faut pas les manger dans les mois sans *r*, n'ont jamais été aussi abondantes qu'en juin, en juillet et en août.

C'est presque toutes à la radio que nous les devons, depuis la traduction d'*El Dorado* par *je t'adore* jusqu'à celle de la *Slumber Hour* par l'*Heure somnolente*.

Il y a par exemple l'annonceur qui doute de l'intelligence de ses auditeurs au point de ne jamais manquer, en leur présentant un chanteur ou une chanteuse, de les avertir que Mlle X. est une *voix* de soprano et que M. Y. est une *voix* de basse. Je ne vois pas l'excellente basse Y. accusé de n'être qu'une voix, une immatérielle vibration.

Le *Pas d'Armes du Roi Jean* est devenu, —ô Victor Hugo!— la *Tournée du Roi Jean;* Paderewski s'appelle Paderouski et Leschetitzky se contracte en Letchky.

Une des perles les plus reluisantes est le titre de *Danse des Bocks* donné à un morceau de *Snegourotchka*, qui s'appelle dans la partition la *Danse des Bouffons*.

Et l'on pourrait allonger cette liste.

**Frédéric PELLETIER**

### Hector Charland au Gesù, mardi soir

C'est mardi soir, le 30 septembre, que les Anciens du Gesù, de la section dramatique des anciens du collège Sainte-Marie, donneront pour la première fois dans la salle académique du collège, la comédie en trois actes de M. Hennequin et de P. Vebet, intitulée: "Vingt jours à l'ombre".

Parmi les artistes que le public aura l'occasion d'applaudir mentionnons MM. Hector Charland, L.-P. Hébert, Guy Carmel, Alfred Amirault, Paul Guèvremont, Honoré Lefebvre, Roger Pinard, etc.

Il y aura répétition spéciale pour enfants, cet après-midi, 27 septembre.

Pour toute information, téléphoner à LAncaster 4453.

**Avez-vous besoin de bons livres?**

**Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241***

# MUSICA

**(Ces notes sont fournies par les impresarii. Nous leur en laissons toute la responsabilité).**

**Les communiqués de concerts ne doivent pas être adresaés à M. Fréd. Pelletier, car ils lui sont alors transmis comme lettres personnelles et risquent, s'ils arrivent trop tard, d'être renvoyés à la semaine suivante ou mis de côté. Il faut les adresser directement à MUSICA, le "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.**

### Récital Riddez

C'est le lundi 15 octobre, salle Saint-Sulpice, que M. Jean Riddez, de l'Opéra et des *Maitres du chant français*, donnera avec le concours de ses filles et élèves, Marka, (16 ans), et Juanita (15 ans), un récital qui ira du fragment de théâtre classique littéraire au conte de la poésie, à l'adaptation musicale; de la chanson, au lied, de l'air classique à la mélodie contemporaine à sa forme la plus moderne.

### Heifetz

Jascha Heifetz, le célèbre violoniste que l'on entendra le 13 octobre au théâtre Saint-Denis, est né à Vilna, en Russie. Dès l'âge de cinq ans, il parut sur le plateau de concert, et à l'âge de six ans, il se faisait applaudir par le grand public de Kovno.

Après avoir été gradué, à huit ans, à l'école impériale de musique de Vilna, il fut envoyé au maitre Léopold Auer, mort il y a quelques mois à New-York, et qui en fit l'un des plus admirables violonistes du temps. Depuis, Heifetz a fait le tour du monde, acclamé partout comme un instrumentiste prestigieux.

M. Louis-H. Bourdon, qui nous a maintes fois déjà amené Heifetz, est confiant que le concert du 13 remportera un plein succès. Il y a quelques années que Heifetz ne s'est pas fait entendre ici, et chaque fois que ses récitals ont été organisés comme sait les préparer l'imprésario Louis Bourdon, l'accueil fait à cet artiste hors pair a tenu du triomphe.

### Les Cosaques du Don

"Il est un pays qui, dans l'étendue infinie de la Steppe, a gardé le contact avec les voix de l'air et des saisons. La musique y est restée toute proche de la nature. Elle y a encore ces qualités du langage qu'elle a perdues chez nous. Et vous allez l'entendre avec son murmure et son éclat, sa passion et sa mesure".

C'est par ces paroles que M. Henry Bidou, l'éminent musicographe français, présentait au public parisien les *Cosaques du Don*.

C'est le 17 novembre que MM. Goulet et Pager présenteront ces merveilleux artistes au public de Montréal.

### A la Société d'Opérette

Les activités de la Société Canadienne d'Opérette, pour le mois d'octobre seront très nombreuses. En voici les principales:

La saison de la section de comédie de la Société Canadienne d'Opérette débutera mardi prochain avec la pièce d'André Bisson, intitulée *La châtelaine de Shenstone*. Il y aura une seconde représentation de cette pièce le lendemain, mercredi soir.

Le 7 octobre, "soirée canadienne", par les artistes qui participeront, à Québec, au festival annuel du Pacifique Canadien. Les pièces au programme pour cette soirée sont: l'*Ordre du bon temps*, de M. Robert Choquette, et la *Noce canadienne* en 1930, par M. Albéric Bourgeois. Les Troubadours de Bytown seront aussi au programme. Cette "soirée canadienne" est donnée à la mémoire du troubadour canadien, que nous regrettons tous, Charles Marchand.

Le 16 octobre, la section d'opéra donnera *Paillasse*, de Leoncavallo, avec programme par des artistes de la Société.

Les 27, 28 et 30 octobre, l'*As de coeur*, comédie musicale de Maurice Jacquet.

### Mlle Caro Lamoureux au concert Corbeil

M. Paul-Emile Corbeil, l'excellente basse montréalaise qui donnera un grand concert à la salle Windsor le jeudi 6 novembre prochain, annonce qu'il s'est assuré la participation de Mlle Caro Lamoureux, le beau soprano qui vient de remporter un si joli succès dans *Mireille* à la Société Canadienne d'Opérette.

Cette nouvelle augmentera sans contredit l'intérêt que suscite déjà le concert Corbeil. Il y a très longtemps que Mlle Lamoureux, dont les progrès sont marquants, ne s'est fait entendre en concert.

Avec le violoniste Lucien Martin, Mlle Lamoureux, sa belle chorale et sa superbe voix, M. Paul-Emile Corbeil est assuré du succès.

### La pianiste Françoise d'Amour

Mlle Françoise d'Amour, qui accompagnera au piano, M. Lionel Daunais, baryton, à son concert de jeudi prochain n'est pas une inconnue à Montréal. Elle a déjà participé à de nombreux concerts, comme accompagnatrice. Elle s'est aussi fait entendre comme soliste au Ritz-Carlton, et la critique a été unanime à consacrer son beau talent. Mlle d'Amour accompagnera M. Daunais dans des oeuvres de Rameau, Schumann, Schubert, Fauré, Gedalge, Debussy, O'Brien, Brunel, Rabaud, Grieg, Quilter.

### Aux professeurs de musique

Un charmant petit volume intitulé: "A. B. C. de Théorie Musicale", paur les jeunes débutants en musique, et une "Théorie Musicale Elémentaire" hautement recommandée par nos professeurs les plus éminents du Canada, ont été récemment publiés par les RR. Soeurs Grises de la Croix, de la Capitale, et ont déjà obtenu de très beaux résultats pendant l'année scolaire écoulée. Nous les signalons donc ici, tant aux Communautés religieuses de notre pays, qu'aux professeurs laïques qui ont à coeur l'avancement théorique de leurs élèves et aux parents qui tiennent à la formation musicale de leurs enfants.

Ces volumes sont en vente à la Maison-Mère des SS. Grises de la Croix, 9 rue Water, Ottawa, Ont., et chez les principaux Marchands de Musique et Libraires.

(Prière d'adresser vos commandes à R. Soeur St-Charles). (réc.

AVIS

**Victoria Cold Storage & Terminal Warehouse Company Limited**

A la demande d'un certain nombre de porteurs d'obligations de cette Compagnie le soussigné invite tous les créanciers obligataires à communiquer avec lui sans délai à son bureau à Montréal ou à Québec.

Eugène TRUDEL, C.A.
276, ouest, St-Jacques, Montréal.
71, rue St-Pierre, Québec.

AVIS

**Les Forces Motrices de l'Aigoual**

A la demande d'un certain nombre de porteurs d'obligations de cette Compagnie le soussigné invite tous les créanciers obligataires à communiquer avec lui sans délai à son bureau à Montréal ou à Québec.

Eugène TRUDEL, C.A.
276, ouest, St-Jacques, Montréal.
71, rue St-Pierre, Québec.

### Le concert Daunais

On se rappelle que c'est jeudi prochain qu'aura lieu, à l'hôtel Windsor, le concert de M. Lionel Daunais, Prix d'Europe de 1926, pour le chant.

Le baryton Daunais a étudié sous les meilleurs maitres en Europe, particulièrement sous M. Marcellin, de l'Opéra-Comique. M. Daunais, en sus d'avoir fait une saison complète d'opera à l'Opéra d'Alger, s'est fait entendre comme soliste à de nombreux concerts symphoniques du samedi, à Alger.

Les billets pour le concert Daunais sont en vente chez Archambault et au studio de la Société Canadienne d'Opérette, rue Saint-Denis.

### Les Feux-Follets

Au nombre des folkloristes qui prendront part à la représentation de la comédie canadiene "Les Feux Follets", que donneront au Monument National les Veillées du bon vieux temps, le 6 octobre prochain, il importe de mentionner Mme Edouard Bolduc, chanteuse du terroir. Se feront également entendre à l'acte réservé au folklore: le quatuor Sylva (MM. Joseph Lefebvre, Sylva Alarie, Paul Valade et Joseph Audette); M. Isidore Soucy, violoneux; Donat Lafleur, joueur d'accordéon; Mlle Stella Charron, qui chantera "La Légende du Feu Follet"; M. Conrad Gauthier, folkloriste, et autres.

Les billets s'enlèvent rapidement chez Edmond Archambault.

### Les récitals d'orgue de M. Geo. M. Brewer

M. George M. Brewer, organiste du temple Messiah, rue Shebrooke ouest, reprendra, le dimanche, 19 octobre à 4 heures, sa série dominicale de récitals d'orgue. Il en donnera vingt-cinq pendant la saison. Chaque récital présentera la musique d'un compositeur ou d'une école de composition. Cinq récitals seront consacrés exclusivement aux grands Chorals-Préludes de J. S. Bach. Au premier concert du 19 octobre, M. Brewer jouera vingt-cinq préludes du "Petit Livre d'Orgue". On peut obtenir les programmes de toute la série en s'adressant chez M. Brewer, 1206, avenue Seymour, ou au Temple.

L'entrée est gratuite. Une collecte est faite pour défrayer les dépenses.

### Nouveautés canadiennes

La Haute Aventure de Guillaume de Palmoye, *par Louis-Raoul de Lorimier. Volume de 435 pages, format 5 1-2 x 8. Au comptoir et par la poste 82; reliure de luxe 85.*

Papier de Musique (*documents artistiques*), *par Léo-Pol Morin. Volume de 225 pages, format 5 1-2 x 8. Au comptoir et par la poste 81.-50.*

L'Art d'être heureuse, *par Annette Saint-Amant. Volume de 210 pages. Au comptoir et par la poste 81.*

Au Pays du Soleil (*récit de voyage*), *par Anita Belleau. Volume de 205 pages. Au comptoir et par la poste 81.*

Les Grèves (*Au Paradis des petits colons*). *Volume de 265 pages, illustrations. Au comptoir et par la poste 75 s.*

Histoire de la Littérature Canadienne, *par Mgr Camille Roy. Volume de 310 pages. Au comptoir et par la poste 60 s.*

Service de Librairie du DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

**On s'inscrit tous les jours**

de 10 h. à midi, de 2 à 5 h. et de 7 à 9 h.

aux Cours du

**CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE**

DE MONTREAL

441, Lagauchetière Est (Provisoirement) — Téléphone: HArbour 0430

OUVERTURE: LE 29 SEPTEMBRE

Les professeurs du Conservatoire sont des autorités reconnues au Canada, et même à l'étranger. Consultez-les. Programme d'études élaboré depuis dix ans, et revu par des maitres européens.

Demandez LA QUINZAINE MUSICALE, organe du Conservatoire, à votre libraire ou à votre marchand de musique; 15 sous le numéro.

**CHEZ MESSIER**

*Articles d'Automne offerts à prix extraordinairement bas*

**AUBAINES INOUIES** *dans les* **TISSUS A LA VERGE**

*Appel aux Dames*

**Tissus à Manteaux**

Le magasin Messier est la vraie place pour vos tissus à manteaux. Nous avons les meilleures marques connues. Vous savez que le Blin et Blin est un tissu de toute beauté, remarquable par sa qualité et son fini ainsi que par sa durée; McCallum Broadcloth est aussi de cette catégorie—n'oubliez pas de demander ces valeurs. Les couleurs qui seront portées cette saison sont: *brun foncé, vert foncé, vert pâle, noir, bleu marine* et *rouge grenat*. Les prix sont variés:

**$2.95, $3.95, $4.95, $8.95**

*Méfiez-vous des imitations*

**Crêpe Plat et Crêpe Satin**

Nous ne pourrons jamais vous offrir une aussi belle occasion de vous procurer vos toilettes du soir. Nous garantissons ce crêpe inaltérable au lavage. Ce lot vient directement du fabricant en coupons de 3 à 10 verges. 38 pces de largeur. Profitez de cette aubaine de la maison Messier. Vous savez que les prix réguliers de ce tissu sont de $2.00 à $3.00 la verge, nous vous l'offrons au prix ridicule de .. .. **98c**

**Drap à Manteaux**

*pour fillettes*

Ce tissu, qui a 54 pouces de largeur, est de très bonne durée. Beau choix de couleurs: vert foncé, noir, brun foncé, bleu marine et rouge grenat. Un véritable prix d'occasion à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. **$1.69**

**VENTE SPECIALE** *de chaudes* **Couvertures de Lit**

**Couvertures**

*Flanellette finie édredon*

Dimensions, 66 x 80 pouces, dessins quadrillés rose et blanc, vert et blanc ou bleu et blanc. Quelques-unes sont légèrement endommagées. La valeur régulière est de $2.98 la paire, et notre prix spécial est, chacune .. .. **79c**

**Couvertures Edredon**

*Fini laine — 66 x 80 pouces*

Avant la hausse du tarif, nous avons eu l'avantage de nous procurer 500 de ces magnifiques couvertures de fabrication américaine. D'une valeur régulière de $5.00, nous les offrons en vente au prix spécial de, chacune **$2.98**

**Très Beaux Edredons**

Ces édredons sont remplis de coton et recouverts en cretonne chintz et finis avec panneaux en satin, dimensions, 60 x 72 pouces. Prix spécial pour cette vente .. .. **$2.98**

**Bonnes Couvertures**

*Pure laine*

Finies avec bordure en satin à chaque bout, dimensions, 60 x 80 pouces. Nouvelles couleurs unies telles que rose, bleu ou drab. Valeur régulière de $7.75. Notre prix spécial pour cette vente est de .. **$4.95**

**SPECIAUX dans les ARTICLES de VETEMENT**

**Gilets de laine**

*pour Dames*

Gilets d'une très belle qualité avec collet et poignets de couleur. Autres gilets unis, nuances de beige, bleu poudre, vert, toscan, noir. Tailles, 34 à 44. Prix .. **$3.95**

**Robes Jersey de Laine**

*pour Enfants*

Modèle avec jupe circulaire, collet et poignets ornés de couleurs contrastantes, et d'autres avec bouffants, dans les teintes suivantes: vert pâle, drab, rouge, bleu poudre et bleu marine. Grandeurs: 3 ans, 6 ans, 8 ans, à 14 ans. Spécial .. .. **$2.98**

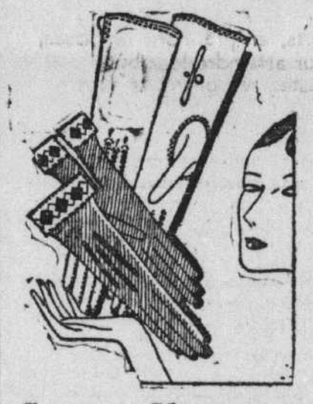
**Camisoles Laine et Soie**

*pour Fillettes*

Camisoles avec manches courtes, encolure finie avec dentelle passe-ruban. Cette qualité est garantie irrétrécissable, grandeurs pour fillettes de 7 à 14 ans. Prix, chacune **$1.00**

**Chandails de Laine**

Chandails avec collet de couleur dans les teintes de vert, rouge, bleu poudre. Tailles, 20 à 32. Notre prix spécial cette semaine **$1.25**



**Gants Chevreau**

*pour Dames*

Gants en chevreau fin, avec jolies manchettes fantaisie, coutures surjetées, dans toutes les couleurs pâles et foncées. Prix spécial .. **$1.25**



**Sacs à Main**

*Importés*

Formes variées et originales: Vagabond, enveloppe, giberne, en maroquin fin et veau souple, fermetures nouvelles. Noir, brun, tan, bleu, beige. Profitez de cette occasion spéciale. Prix réguliers, $4.95 à $6.95. Spécial .. **$3.95**

**Combinaisons**

*pour Messieurs*

Combinaisons en cachemire laine et coton, bonne qualité, manches et jambes longues, couleur naturelle; tailles, 34 à 44. Très spécial .. **$1.95**

**Coupe-Vent Tout Laine**

*pour Garçonnets*

De couleur bleu marine, avec grand collet ouvert, deux goussets, bande élastique au bas, très beau fini; pesanteur, 28 onces. Tailles: 26 à 35. Pour cette semaine **$2.95**

**Mouchoirs**

*pour Messieurs*

Mouchoirs en linon irlandais de très belle qualité avec un beau fini toile et bord ourlet d'un demi-pouce. Spécial pour cette semaine, **$1.00** la douzaine

**Culottes Corduroy**

*pour Garçonnets*

Culottes en corduroy de velours dans les couleurs brun pâle et foncé, modèle bouffant avec jambe ajustable; tailles: 26 à 32. Spécial .. .. .. .. .. **$2.25**

**SUPERBES CARPETTES A REDUCTION**

**Tapestry et Bruxelles**

formant le plus bel assortiment de dessins et couleurs. Grandeurs: 2½ x 3, 2½ x 3½, 3 x 3, 3 x 3½ et 3 x 4 verges. Valeurs de $15.00 à $35. Réduites à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. **$9.00, $12.00 et $15.00**

**Axminster et Wilton**

Jolis dessins pour salon, salle à manger et chambre. Grandeurs: 2 x 3, 2¼ x 3, 2½ x 3. Valeurs régulières de $18.00 à $40.00. Réduites à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. **$13.75 $16.50 et $25.00**

Ouvert le Samedi jusqu'à 10 P.M.

L. N. Messier

Téléphone: AHerst 2143 – Avenue Mont-Royal, angle Fabre

# NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

## La marche des jeunes

Au soleil levant, sur la route
Dont la roide blancheur coupe les nouveaux blés,
Tandis que je musais à caresser mon doute,
Soudain le sol vibra de lourds chocs redoublés.

Et je vis s'avancer une troupe superbe
De jeunes hommes, beaux et forts comme des Dieux;
Leurs manteaux blancs traînaient dans la fraîcheur de l'herbe,
Un espoir enflammait leurs yeux.

Leur visage mirait la beauté de leur âme,
Comme l'onde reflète une mouvante flamme,
Et la virginité les baignait de lumière,
Et leurs lèvres gardaient un parfum de prière.

Et comme s'approchait leur foule cadencée,
J'aperçus devant eux les gestes et les voiles
Des quatre soeurs au front de qui veille une étoile,
La Prière, la Foi, le Force et la Pensée.

Humbles, calmes et doux, ils brillaient de fierté,
Car la douceur est la maîtrise de la force.
Et, de même qu'on sent une vie sous l'écorce,
On sent bouillir, sous la Douceur, la Volonté.

Sans crainte, sans regret inutile, sans larmes
Et les cheveux éparts aux caprices des vents,
Ils claironnaient ce cri juvénile : "En avant! . . ."
Et n'ayant que l'Amour et l'Audace pour armes
Ils allaient conquérir le Monde au Dieu Vivant.

Tout à coup leurs voix triomphales
Se déchaînèrent en rafales,
Chantant un formidable choeur,
Pendant que les forêts prochaines
Grondaient du grand hymne vainqueur
Des pins, des bouleaux et des chênes.

Voici ce qu'ont chanté les beaux adolescents
Alors qu'ils avançaient sous le soleil naissant,

* * *

"Seigneur, puisqu'aujourd'hui la terre Vous renie;
Puisque des insensés blasphèment Votre Nom
Et qu'on jette les Crucifix à la voirie
Au sanglant refrain du canon;

Puisque l'humanité, se vautrant dans son auge,
Ne lève plus ses yeux inquiets vers le Ciel
Et puisque l'idéal moderne est qu'on patauge
Aux pieds du Veau d'Or immortel;

Puisque l'homme n'est plus qu'un porc mis à l'engraisse
Dont l'unique désir est de se bien gaver
Puis, après un long temps de béate paresse,
D'enthousiastement crever;

Puisque les grands, les forts, en piétinant la masse,
S'éclaboussent de sang pour atteindre leur but,
Et puisque les derniers justes se voilent la face
Et désespèrent du Salut;

Nous, du moins, notre Dieu, nous te serons fidèles,
Et loin de nous complaire aux sourires moqueurs,
Loin d'enfermer, comme dans une citadelle,
Dans le sombre mépris, nos coeurs.

Nous irons par les champs, nous irons par les villes,
Portant sur notre épaule une écrasante croix,
Et nous éveillerons les multitudes viles
A la clameur de notre voix.

Nous cinglerons cruellement leur torpeur lâche.
Nous leur annoncerons la dure Vérité.
Sans colère et sans peur, nous ferons notre tâche;
Rien ne pourra nous arrêter.

On dira: "Voyez donc, voyez ces fous qui passent.
Ils croient encore à Dieu, à Jésus, à l'Amour,
Ils chancellent, trop las, ils vont tomber sur place . . ."
Mais nous avancerons toujours.

Les hommes nous mépriseront, la bouche amère;
Les femmes glapiront: "Allez-vous-en, les fous . . ."
Et les petits enfants nous jetteront des pierres . . .
On lâchera les chiens sur nous.

Mais nous irons jusqu'à l'instant qui tout consomme,
Accrochant notre vie aux cailloux du chemin,
Et ne nous arrêtant que pour laisser des hommes
Mettre la main dans notre main.

Mais nous irons toujours, jusqu'à l'heure suprême,
Où nous nous coucherons au talus de la route,
En saluant la Mort, clémente à ceux qui aiment,
Juste épouse qu'aucun d'entre nous ne redoute.

Et nous mourrons, les yeux très clairs, les bras en croix,
Tels ces fleurs et ces buis dont Sion, autrefois,
Joncha le sol foulé par les pieds de Son Roi . . ."

* * *

Voilà ce qu'ont chanté les beaux adolescents
Tandis qu'ils avançaient vers le soleil naissant,
Et moi, qui m'endormais sur l'oreiller du Doute,
J'eus comme un avant-goût des futurs paradis,
Je crus à ceux que j'entendis,
Et je les suivis sur la route.

Joseph FOLLIET

(Le Correspondant)

**Album souvenir**

**des oeuvres des Soeurs Grises (Montréal)**

**Album de haut luxe sur papier teinté 95 pages (10 x 12½). Illustrations nombreuses — texte bilingue. Publié à l'occasion de la Semaine Missionnaire. $1.50 l'exemplaire franco dans enveloppe spéciale.**

**SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR".**

**Pages d'histoire**

## L'empereur François-Joseph

Par le comte Jean de PANGE

*L'empereur François-Joseph, d'Autriche, dont on a récemment célébré le centenaire, a tenu un rôle considérable dans la vie publique du dix-neuvième siècle et les premières années du vingtième siècle. On lira avec intérêt ces pages que vient de lui consacrer le comte Jean de Pange:*

Pour juger François-Joseph, il ne faut jamais perdre de vue ses traditions de famille, son éducation militaire, l'empreinte exercée sur lui par les puissantes personnalités de Metternich et de Schwartzenberg, et les leçons de politique intérieure et extérieure qu'ils lui avaient laissées. Par nature et par éducation, il était profondément convaincu que son devoir essentiel était de maintenir intacte la puissance de l'Empire qui lui était confié. Or, en 1848, la Révolution avait mis cette puissance et l'existence même de la dynastie à deux doigts de leur perte, et il n'avait pu en triompher que par son armée. Il resta donc toujours hostile à tout pacte avec le libéralisme et avec le nationalisme, ces deux enfants de la Révolution. Mais d'autre part — et c'est ce qui fait la grandeur tragique de sa destinée, — les nations qui lui étaient confiées réclamaient des réformes incompatibles avec ses propres convictions. Il passa sa vie à chercher un compromis entre son devoir dynastique et la nécessité de faire des concessions au temps où il vivait.

Sa politique intérieure était inséparable de sa politique extérieure. S'il ne voulait pas s'écarter du pouvoir absolu basé sur la force, il devait renoncer à toute idée de combattre le tsar, qui représentait ce principe et qui l'avait fait durement sentir aux Hongrois. Or, l'attitude ambiguë et presque hostile de François-Joseph pendant la guerre de Crimée irrita profondément le tsar, qui croyait pouvoir compter sur sa reconnaissance. Depuis cette époque, le ressentiment réciproque des Hongrois et du tsar s'opposa à tout rapprochement entre la Russie et François-Joseph. Celui-ci aurait dû trouver un accueil plus favorable du côté de la France, dont il n'était séparé par aucune divergence d'intérêts. Mais Napoléon III ne pensait qu'à l'Italie, pour laquelle il devait faire la guerre à l'Autriche.

Cependant, après la bataille de Solferino, quand François-Joseph et Napoléon III se rencontrèrent à Villafranca, on put croire à une collaboration durable. "Ce que vous appelez le principe des nationalités, je l'appelle la révolution", disait François-Joseph, caractérisant ainsi le malentendu fondamental des deux régimes. Néanmoins, il était toujours favorable au projet d'une confédération italienne qui eût assuré l'unité de l'Italie dans porter atteinte aux droits des différents Etats. Pour en faciliter la réalisation, il offrait de donner à la Vénétie une autonomie comparable à celle que le Luxembourg avait dans la confédération allemande. Là eût été le salut de l'Autriche et de l'Europe: l'application de l'autonomie à toutes les provinces allogènes, en donnant satisfaction à leurs légitimes aspirations concernant l'usage de leur langue, eût permis de créer, suivant l'expresion d'un historien autrichien, "une société de nations unies par un lien dynastique".

Bien que François-Joseph dût toujours rester intérieurement attaché aux idées de Schwartzenberg, il comprenait que la centralisation était désormais impossible et qu'il fallait donner satisfaction aux aspirations des diverses nationalités. Mais comment amener la Hongrie à se contenter de l'autonomie, elle qui avait si farouchement lutté pour l'indépendance? Une revanche était offerte à l'aristocratie si durement traitée par Schwartzenberg. Par son rôle historique et son éducation, elle était particulièrement préparée à comprendre les bienfaits du fédéralisme et de la juxtaposition de diverses cultures. Trois magnats hongrois, les comtes Szécsen, Georges Apponyi et Emile Dessewffy, qui, depuis la fin de 1859, étaient en contact permanent avec François-Joseph, l'assurèrent qu'ils pouvaient amener la Hongrie à reconnaître ses liens avec l'Empire pourvu qu'elle fût délivrée de la dictature à laquelle elle était soumise depuis 1850. En vue de cette réorganisation de l'Empire, ils s'entendirent avec les membres de l'aristocratie bohémienne et autrichienne, à la tête desquels se trouvaient le comte Henri Clam-Martinic, le prince Charles Schwartzenberg et le comte Nostitz. Unis par leurs alliances de famille et par d'anciennes traditions, ils représentaient vis-à-vis de l'empereur un Etat auquel on avait toujours reconnu le droit de participer à la politique. Ils promettaient d'assurer l'unité de l'empire, pourvu qu'on rétablit l'ancienne Constitution de la Hongrie, c'est-à-dire son Parlement et l'autonomie de son administration locale. En ce qui concernait l'Autriche, le nouveau ministre de l'Intérieur, le comte Goluchowski, travaillait à la réalisation d'un programme qui assurerait aussi à ces provinces les bienfaits du self-government.

Le 21 octobre 1860, François-Joseph entra dans cette voie en ordonnant la constitution d'un Parlement de cent membres dont la compétence devait s'étendre aux questions militaires et financières dans tout l'empire. Les autres questions étaient réservées aux Parlements locaux qui, tout en respectant l'unité de l'empire si énergiquement rétablie par Schwartzenberg, devaient permettre à chaque nationalité le développement de son individualité historique.

Nous n'avons pas à retracer ici toutes les péripéties de la lutte engagée autour de ce programme que combattaient violemment les Allemands et les libéraux épris de centralisation. Mais comment expliquer que la France soit restée indifférente à la réorganisation de l'empire des Habsbourg qui aurait dû lui tenir si fort à coeur, puisqu'il mettait en question tout le statut de l'Europe centrale? Faut-il rappeler que l'admirable politique de Vergennes, basée sur l'alliance autrichienne, avait donné à la fin de l'ancien régime, une période de splendeur? Elle avait montré que la France pouvait exercer une influence profonde dans les Etats allemands, et notamment dans les pays rhénans, "sans modifier leurs rapports apparents avec la maison d'Autriche", influence que nous ne devions jamais retrouver, même au temps des éphémères conquêtes du premier empire. L'alliance avec François-Joseph, à laquelle Napoléon III avait vaguement pensé à la suite des préliminaires de Villafranca, eût donné à l'Autriche la sécurité extérieure dont elle avait besoin pour travailler en paix à la réalisation du programme fédéraliste. Ne lisait-on donc pas à Paris tous les articles publiés en Prusse, où l'on annonçait ouvertement le double but de la politique de Bismarck: guerre à l'Autriche pour l'évincer de l'Allemagne; guerre à la France pour prendre l'Alsace-Lorraine et constituer l'empire allemand?

On voudrait refaire l'histoire des tragiques années qui s'écoulèrent jusqu'en 1866, détourner Napoléon III du Mexique, où notre sang et notre argent allaient être prodigués inutilement pour essayer de fonder un empire en faveur de l'archiduc Maximilien, frère de François-Joseph; on voudrait montrer à l'empereur des Français que, seule, l'alliance avec l'Autriche peut sauver l'ordre européen et préparer la réalisation d'une confédération danubienne, vainement réclamée par une partie de l'opinion française, en 1918, alors qu'il était trop tard. Hélas! L'histoire ne se laisse pas refaire et les enfants doivent payer les fautes de leurs pères.

Napoléon III, sous les auspices duquel s'était faite contre l'Autriche l'alliance de la Prusse et de l'Italie — on sait d'ailleurs avec quel zèle le prince Napoléon travaillait pour la cause italienne — n'eût qu'un souci, après la bataille de Sadowa: assurer à l'Italie la possession de la Vénétie. Mais la défaite de François-Joseph ne livrait pas seulement l'Allemagne à la Prusse; elle l'affaiblissait dans le domaine de la politique intérieure au point de le mettre hors d'état de résister aux exigences des Hongrois. Ceux-ci étaient représentés par deux hommes politiques pleins d'ardeur, Franz Deak et le comte Andrassy, qui obtinrent de l'empereur la constitution "dualiste" de 1867. L'oeuvre de Schwartzenberg était ruinée. L'empire unitaire n'était pas transformé en une fédération qui eût pu donner satisfaction aux populations slaves, mais une "monarchie austro-hongroise", bizarre association de deux Etats jumeaux, unis seulement pour l'armée, les finances et les affaires étrangères, et entièrement souverains pour tout le reste. Chacun de ces deux Etats comprenait une nationalité principale — les Allemands en Autriche et les Hongrois en Hongrie — à laquelle les différentes nationalités slaves se trouvaient plus ou moins sacrifiées. Empereur en Autriche et roi en Hongrie, François-Joseph était le seul lien entre ces deux Etats et ces deux administrations différentes. Pendant cinquante ans, au prix d'un travail incessant, commencé tous les matins avant 5 heures, il fit marcher ce prodigieux mécanisme, sans exemple dans l'histoire. Spectacle captivant, mais également attristant si l'on se rappelle les conséquences de la participation des Hongrois au pouvoir. Les Français ne peuvent pas oublier qu'Andrassy, président du Conseil hongrois depuis 1867, puis ministre des Affaires étrangères pour la monarchie dualiste depuis 1871, fut le principal adversaire de l'intervention de l'Autriche dans la guerre franco-allemande, et qu'il conclut avec Bismarck une alliance primitivement dirigée contre la Russie, mais d'où devait sortir la Triplice.

François-Joseph, à la suite de la fondation de l'Empire allemand, avait senti le besoin de s'appuyer sur les populations slaves. Le 7 février 1871, il confiait au comte Hohenwart le soin de former un ministère composé d'Allemands et de Slaves, en vue de donner à son empire une organisation fédérale. Il avait particulièrement à coeur de placer les Tchèques sur le même pied que les Hongrois. Il voulait sanctionner les lois du Parlement de Prague, qui aurait eu un rôle équivalent à celui du Parlement de Budapest. Il était même prêt à se faire couronner roi de Bohême, comme l'avait été son prédécesseur, le "bon empereur" Ferdinand. C'est ce que les libéraux allemands ne pouvaient admettre. Ils furent naturellement soutenus par Andrassy, qui fit tomber le ministère Hohenwart, et avec lui, le programme fédéraliste. Dans l'ouvrage qui vient de paraître, le comte Clam-Martinic raconte que son oncle et son père luttèrent encore longtemps pour obtenir la reconnaissance constitutionnelle du royaume de Bohême, et que François-Joseph aurait dit: "Je ne sais si je suis empereur d'Autriche et si c'est Clam-Martinic qui est roi de Bohême".

Mais, depuis 1866, François-Joseph était le prisonnier des Hongrois qui, en refusant aux nationalités slaves leur développement légitime et en témoignant à la Russie un implacable ressentiment, entraînaient l'empire à sa perte. D'ailleurs, l'empereur, qui avait connu tant d'échecs et de malheurs, n'avait plus confiance dans l'avenir. Il disait: "Si la monarchie doit périr, il faut qu'elle ait au moins une fin digne d'elle."

Il fut le dernier monarque de l'ancien régime, et tous ceux qui l'ont approché en gardent un souvenir inoubliable. Je le revois tel qu'il m'apparut dans mon enfance, à la Hofbourg, le Jeudi-Saint, pour la cérémonie du lavement des pieds. Après avoir suivi les longs corridors qu'occupaient les gardes hongroises, portant une peau de léopard sur l'épaule, on pénétrait dans la salle des cérémonies. Là, sur une estrade, était dressée une table, où prenaient place douze pauvres âgés vêtus de noir. L'empereur entrait, portant son uniforme blanc, suivi des archiducs, du grand maître de la cour et des grands dignitaires. Il prenait les plats qu'apportaient des pages et des gardes hongroises, et servait lui-même le repas de chacun des douze vieillards. A la fin de chaque service, les chevaliers de Saint-Jean, qui se tenaient au fond de la salle, les bras croisés sous leur grand manteau blanc marqué d'une croix noire, s'avançaient tous à la fois, sur un rang, pour desservir. Après le quatrième service, la table était enlevée et des pages déchaussaient les vieillards, sur les genoux desquels on étendait une longue nappe blanche. Le chapelain de la cour commençait la lecture de l'Evangile du jour. Au moment où il lisait les mots: *Et caepit lavare pedes discipulorum*, l'empereur s'agenouillait devant le premier des pauvres. Assisté de deux prélats, dont le plus jeune tenait un bassin et dont l'aîné versait l'eau d'une aiguière, il lavait et essuyait successivement les pieds des douze vieillards. Ensuite, il se lavait lui-même les mains dans un bassin qu'apportait l'échanson, et passait au cou de chacun des pauvres un sachet garni de pièces d'argent que lui tendait le grand maître de la cour. Puis, il sortait, précédé de la cour qui se formait en cortège. Pendant la durée de cette scène, tous ceux qui y assistaient croyaient vivre au moyen âge. Et c'est bien un homme d'un autre âge — que dis-je? c'est tout un monde — qu'on a enterré à Vienne, le 20 novembre 1916, dans la crypte impériale des Capucins. Le Saint-Empire, la conception carolingienne de l'Etat pontifical, le droit divin de la monarchie, les grandes traditions sur lesquelles l'Europe avait vécu plus de mille ans, c'est tout cela qu'on a mis au tombeau avec le vieux gentilhomme lorrain. Faut-il rappeler qu'en prêtant les mains au détrônement de son successeur, nous avons détruit une de nos plus sûres garanties contre le pangermanisme? Déjà, depuis la Révolution, en unifiant l'Allemagne, nous avons préparé l'hégémonie prussienne. Celle-ci n'a jamais été mieux servie que le jour où, en exilant les Lorraine-Habsbourg, on a supprimé l'intérêt dynastique qui retenait encore les provinces allemandes de l'Autriche dans la vie du rattachement à l'Allemagne.

***Le moyen le plus rapide et le plus facile de mettre fin aux accès de bile***

Quand vous négligez ces premiers symptômes de la constipation: mauvaise haleine, langue chargée, indolence, le système entier s'en trouve bientôt affecté. L'appétit languit. La digestion est lente. Vous devenez sujet à la migraine, aux étourdissement, aux accès de bile.

Il est facile de remédier à la torpeur des intestins. Prenez ce soir un bonbon Cascaret. Vous verrez comme il activera rapidement et agréablement les intestins. Toute la matière en fermentation sera tôt expulsée du système. Les intestins seront remis en parfait état de fonctionnement.

Les Cascarets sont faits de cascara pure, substance à laquelle le médecins s'accordent à reconnaître positivement la *propriété de fortifier les muscles intestinaux.* Toutes les pharmacies tiennent les Cascarets. 10c.

**Maisons d'éducation**

**ERNEST LAVIGNE**
**Organiste à St-Jean-Baptiste**
**Professeur de piano, orgue, théorie, solfège**
**958, avenue Duluth est**
**Tél. FRontenac 5344 Montréal**

**COURS GRATUITS DU SOIR**
**du 1er octobre au 1er avril**
Anglais, Français, Sténographie.
Samedi après-midi de 2 h. 30 à 4 h. 30, cours de Couture, Broderie, Dentelle, Tricot, etc.
**COUVENT DE MARIE-REPARATRICE**
**1025, Mont-Royal Ouest.**

**ELECTRICITÉ**
Offre de meilleurs salaires après seulement quelques mois d'apprentissage.
Cours pratiques et théoriques du jour ou du soir.
Instructeurs français et anglais qualifiés.
Renseignements sans obligation
**L'ECOLE CANADIENNE D'ELECTRICITE, LTEE**
1485 rue Bleury HArb. 4745

**Le thé Vert SALADA vous donnera la plus entière satisfaction**
**LE THÉ VERT "SALADA"**
**'Tout frais des plantations'** V871

**MAISONS D'EDUCATION**

**COLLEGE O'SULLIVAN**



MONTREAL 1407, Mountain, coin Ste-Catherine O. MArquette 3201
VERDUN 4030, rue Wellington, coin de l'Ave de l'Eglise YOrk 1010
MONTREAL 5 Ave Mt-Royal Est Coin St-Laurent BElair 0008
La plus importante école commerciale du Canada. 350 Clavigraphes — Plus de 3,000 élèves par année.
A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.
COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS
Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradués.
COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVERT TOUTE L'ANNEE — BIENVENUE AUX VISITEURS
Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphonez: MArquette 3201.
E. J. O'Sullivan, M.A., prés.

**ECOLE TECHNIQUE**
**200, rue Sherbrooke Ouest :: MONTREAL**
**COURS DU SOIR**
**REOUVERTURE LE 7 OCTOBRE**
Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. L'Ecole décerne des certificats d'aptitude professionnelle aux élèves qui suivent une série de cours se rapportant à leur spécialité.
Mathématiques appliquées
Chimie industrielle
Electricité théorique
Electricité (Ateliers)
Radio (Théorie et pratique)
Dessins industriels (tout genre)
Plomberie et Chauffage (Théorie)
Plomberie (Ateliers)
Ferblanterie (Théorie)
Ajustage (Théorie et pratique)
Ferblanterie (Ateliers)
Forge — Fonderie
Ingénieurs stationnaires
Peinture d'enseignes
Menuiserie (Ateliers)
Charpente (Ateliers)
Modélerie (Ateliers)
Estimation en Construction
Tracés en Menuiserie et Construction
Construction et lecture des plans
Soudure Autogène
Soudure Electrique
Automobile (Mécanique et électricité)
Automobile (Cours spécial pour dames)
Aéronautique
Moteurs d'aviation
Imprimerie (composition)
Imprimerie (presses).
COURS SPECIAL EN EBENISTERIE
L'Ecole recevra les inscriptions à partir du 23 septembre de 7.30 à 9 p.m. (lundi et samedi exceptés)
Pour tous renseignements, prospectus, etc... s'adresser au SECRETARIAT



**COURS DU SOIR**

| Matières commerciales | Nombre d'heures | Prix pour l'année 1ère année | Prix pour l'année 2ème année |
|---|---|---|---|
| Tenue des livres | 20 | $15 | |
| Comptabilité et vérification | 40 | 25 | |
| Comptabilité et vérification (2e partie) | 60 | | $30 |
| Pratique bancaire | 10 | 5 | |
| Opérations de banque | 20 | | 10 |
| Arithmétique | 40 | 10 | |
| Algèbre | 80 | 10 | |
| Mathématiques financières | 40 | 15 | |
| Mathématiques financières (2e partie) | 40 | | 15 |
| Géométrie plane | 40 | 10 | |
| Géométrie dans l'espace | 40 | | 10 |
| Organisation des entreprises modernes | 20 | | 10 |
| Assurance | 20 | | 10 |
| Publicité | 15 | | 10 |
| **Matières juridiques** | | | |
| Droit civil | 40 | 15 | |
| Droit commercial | 40 | | 15 |
| Droit public | 10 | | 5 |
| **Matières économiques** | | | |
| Economie politique | 20 | 10 | |
| Géographie générale | 40 | 15 | |
| Géographie économique | 20 | 5 | |
| Finances publiques | 10 | | 5 |
| Politique commerciale | 10 | | 5 |
| **Matières littéraires et linguistiques** | | | |
| Composition française | 40 | 12.50 | |
| Français commercial et correspondance | 40 | 10 | |
| Français commercial et correspondance (2e partie) | 20 | | 5 |
| Langue anglaise | 40 | 15 | |
| Langue anglaise (2e partie) | 20 | | 10 |
| Anglais commercial et correspondance | 40 | 12.50 | |
| Anglais commercial et correspondance (2e partie) | 20 | | 12.50 |
| Littérature anglaise | 20 | | 10 |
| Conversation anglaise | 40 | 15 | |
| Conversation anglaise (2e partie) | 20 | | 10 |
| Composition anglaise | 40 | 10 | |
| Composition anglaise (2e partie) | 20 | | 10 |
| *Public speaking for business men* | 20 | 10 | |
| *Public speaking for business men (2e partie)* | 20 | | 10 |
| Histoire | 40 | 15 | |
| Espagnol (cours élémentaire) | 40 | 12.50 | |
| Espagnol (cours supérieur) | 40 | | 12.50 |
| Italien (cours élémentaire) | 40 | 12.50 | |
| Italien (cours supérieur) | 40 | | 12.50 |
| Allemand (cours élémentaire) | 40 | 12.50 | |
| Allemand (cours supérieur) | 40 | | 12.50 |

Ces prix comprennent les livres, résumés, etc., nécessaires à l'enseignement.
OUVERTURE DES COURS: LUNDI, 6 OCTOBRE.
On s'inscrit le jour et le soir.
*Prospectus détaillés envoyés gratuitement. Demandez-les.*
**L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales**
*affiliée à l'Université de Montréal*
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL

# LA RADIO

**A l'heure avancée**

**Tous les programmes sont à l'heure d'été**

## CONCERTS DE SAMEDI

### Postes extérieurs

WEAF

6.15 p.m. L'ORCHESTRE NOIR T OR (Direction Ludwig Laurier) — Rhapsodie hongroise No 6, de iszt; L'aurore, de Huerter; Les eurs, de Waldteufel; Sérénade na-olitaine, de Sgambati; Extraits La mouche-à-feu) de Friml; Mu-que incidentale (Monsieur Beau-ire) de Ross.

9.30 p.m. PROGRAMME GENE-AL ELECTRIC (Direction Arthur ryor) — Battleship Connecticut, e Fulton; The Spirit of the Pur-le, de Pryor; Mélodies canadien-es-françaises, de Laurendeau; Ba-inage, de Herbert; Le choeur des oldats (Faust) de Gounod; The Whistler and his Dog, de Pryor; ver There.

11.00 p.m. LE TROUBADOUR E LA LUNE (Avec un trio à cor-es) — I Love You, de Shapiro; téphanie, de Czibulka; You Taught e All I Know, de Turnout; In-ermezzo français, de Hamer; All hrough the Night, de Clark.

WJZ

10.15 p.m. BROADWAY LIGHTS — Lightning, de Pollock; I'm ours (Leave it to Lester) de reen; One More Waltz, de Mc-ugh; Nobody's Fault, de Law-urst; Always in All Ways (Monte arlo) de Harling; Stepping Along, e Kernell.

### oncert de la Société d'Opérette

Voici le programme que la *Société Canadienne d'Opérette* donnera ce soir à 7 h. 30 au poste CKAC.

1.—Extrait (*L'Ordre du Bon emps*), de Louvigny de Montigny t Robert Choquette), par Charles-mile Brodeur, baryton.

2.—"Mon père m'a donné un ma-i" (*Noce canadienne à l'Abord-à-louffe*), de Bourgeois-O'Brien, par lle Irène Trudeau, soprano.

3.—Scène de "la vente du sou-er" (*Noce canadienne à l'Abord-à-louffe*), de Bourgeois-O'Brien. Per-onnages: Mlles Irène Trudeau, aro Lamoureux, Fabiola Hade; M. C.-E. Brodeur, Léopold For-n.

4.—Extrait *Paillasse*) de Leonca-allo, par C.-E. Brodeur.

5.—Scènes finales (*La Châtelaine e Shenstone*) d'André Bisson. Per-onnages: Madeleine Davis; Henri oitras, P.-E. Leblanc.

6.—*Philémon et Baucis*, de Gou-od, par Léopold Fortin.

7.—Duo de Célestine et Camus *L'As de Coeur*) de Maurice Jac-uet, par Mlle M. Tremblay, sopra-o-diseuse, et M. Emile Cartier, té-or comique.

### Concert Pinet et Jarry

Au concert que donnera dimanche soir la maison Pinet & Jarry, poste CKAC, entre 6 et 7 heures, n entendra Ulysse Paquin, basse; eneviève Davis, soprano, Roméo ousseau, ténor, Caro Lamoureux, prano, S. Moisse, pianiste, et le uatuor Pinet & Jarry.

## CONCERTS DE DIMANCHE

### Postes extérieurs

WEAF

1.30 p.m. SPANISH DREAMS — stel del Demati, de Morera; Cor-oba (Suite Iberia) d'Albeniz; Prin-esita, de Padilla; Jota, de Grana-os.

4.00 p.m. The NATIONAL SUN-AY FORUM — (Les ORATORIO HORISTERS, direction George ilworth). Réveille mon âme, de aëndel; Extraits (Comme le cerf upire), de Mendelssohn; Pour on âme assoiffée de Dieu; Cause-ie (Our changing Womanhood) ar M. Ralph W. Sockman; Le Sei-neur a commandé, de Mendels-ohn; Pourquoi, mon âme, es-tu si riste? de Mendelssohn; J'ai en-endu des voix.

5.00 p.m. ECHOS D'ORIENT — Direction Sven von Hallberg). — ours à Damas; Dans le bazar; ille d'Arabie; Quand le Muezzin ppelle; Ancienne danse arabe.

6.00 p.m. L'HEURE CATHOLI-UE (Octette mixte des Médiave-istes).

9.15 p.m. CONCERT ATWATER ENT — (Direction Josef Paster-ack). — Mélodie (This Year of race) de Coward; Ich Liebe Dich Je t'aime) de Grieg; Mes rêves, de osti; Tea for Two (No, No, Na-ette) de Youmans; Little Mother Mine, de Burleigh; Extraits Dearest Enemy) de Rodgers.

11.30 p.m. LE CHOEUR DE LA ATHEDRALE RUSSE (Direction icholas Vasilieff). —Bénis le Sei-neur, ô mon âme, de Rachmani-off; Chant moscovite; Choeur de forgerons; Acacia blanc, de Sha-roff; Petit scherzo, de Korestchen-ko; Je ne suis pas un prophète, de Rachmaninoff.

WJZ

12.30 p.m. LES NOMADES (Direction Alexander Kirilloff). —Extraits (Eva) de Lehar; Neige et neige, de Sokolvsky; Fantaisie hongroise, de Tobani; Mimi, de Riaboff; Pâle, de Schilovsky; Gypsy Tabor, de Fomeen; Vents d'automne, de Verin; Pour les belles femmes, de Pergament; Gerbe de roses, de Chapi.

1.30 p.m. NUITS NAPOLITAINES (Direction Giuseppe di Benedetto). — Carmela Mia, de Cannio; Venezia Mia, de Mario; Torna, de Denza; Come die Bella, de Paladino; Malia, de Tosti; Cuchipanda, de Gidanera.

4.00 p.m. LA FANFARE MARIMBA (Direction Charles Estrada).—Para Subir al Cielo, d'Oliva; Maguicha; La Cancion del Olvido, de Serrano; Mélodie; Dansant avec des larmes dans les yeux, de Burke; If You Are in Live You Will, de Tierney; Motagua, de Arriaga; Eso es Mentira, de Grever; Chau Chau, de Clara; Extraits (High Society Blues) de Hanley; Bye Bye Blues, de Gray; Slapping the Bass, de Phillips.

4.30 p.m. RECITAL de OSWALDO MAZZUCHI, violoncelliste. — Andante, (Sonate de violoncelle) de Rachmaninoff; Sérénade espagnole, de Glazounow; Hymne au soleil (Le coq d'or) de Rimsky-Korsakoff.

8.00 p.m. ENNA JETTICK MELODIES (Direction George Dilworth). — Sailing, Sailing, de Marks; Down By the Old Mill Stream, de Marks; Danny Boy, de Weatherly; Le vieux refrain, de Kreisler; Beautiful Isle of Somewhere, de Fearis.

9.15 p. m. PROGRAMME "VIKING"—Programme semi-classique. ProgrammeCTB- gga- .-.A- 71 172

## PROGRAMMES DE SAMEDI

### Postes locaux

C.K.A.C.

10.30 L'ouverture de la bourse.
10.45 Musicale Columbia et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.
11.00 L'heure exacte.
11.00 Le menu quotidien. Causerie dans les deux langues.
11.15 Nouvelles, température, musicale Columbia.
12.30 La bourse de Montréal et de New-York.
6.00 Nouvelles, température, bourse et sommaire des émissions de la soirée.
6.10 Musicale Columbia. (Symphonie No 4 en Si mineur de Beethoven).
7.00 Causerie de l'exposition missionnaire.
7.30 Programme de la Société Canadienne d'Opérette.
8.15 Rex Battle et son orchestre de concert retransmis de l'hôtel Royal York, de Toronto.
8.30 Annoncé du poste.
9.30 Concert du Ritz-Carlton.
10.00 Programme de Lucerne-en-Québec.
11.00 La musique de danse de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de Jack Denny.

C.F.C.F.

11.00 Mélodies du matin.
11.30 Chefs-d'oeuvre de la musique (Paillasse).
12.00 Paul's Sandwich Shop.
12.30 Musique du déjeuner.
1.00 Bourse.
2.00 L'heure du radio Wilder.
3.00 Programme de la salle Ross.
4.00 Programme Better Service.
5.00 Musique Hartney's Eventide.
5.55 Température, programme.
6.00 L'heure du crépuscule.
7.00 Fermeture de la Bourse.
7.10 Résultats du baseball.
7.15 Réunion du Purple Circle (Protection des animaux).
7.30 Concert de l'orchestre Mont-Royal.
8.30 Russian Vagabonds.
9.00 Divers.
9.30 L'exposition de radio (Marconi).
Programme de studio.
10.30 Danse.
11.00 Température, annonce de l'heure.

## PROGRAMMES DE DIMANCHE

### Postes locaux

C.K.A.C.

11.00 — Service protestant du poste CHYC.

3.00 — Discours du sénateur Rodolphe Lemieux et autres au dévoilement du monument LaFontaine.

6.00 — Concert Pinet et Jarry.

7.30 — Service protestant du poste CHYC.

9.00—L'heure "Majestic"; "Theatre of the Air". Système "Columbia Broadcasting".

La radio

# L'EXPOSITION DU WINDSOR

## Le résultat de la réclame exagérée — La vogue des appareils à bon marché — Au comptant — Les accessoires

L'exposition annuelle de la radio se termine ce soir, à l'hôtel Windsor. Des foules nombreuses s'y sont pressées, mais il ne semble pas qu'au point de vue financier les vendeurs en retirent des bénéfices aussi considérables que par les années passées.

C'est qu'avec les perpétuelles modifications apportées dans la construction des récepteurs, à chaque saison, un nombre de plus en plus considérable d'amateurs estiment qu'il vaut mieux garder les appareils démodés et attendre que la production se soit enfin stabilisée.

Et ils n'ont pas tout à fait tort. Depuis six ans, nous avons entendu marchands, vendeurs et manufacturiers, déclarer à leurs clients que les récepteurs de radio ont atteint la perfection, qu'ils seront le *nec plus ultra* de l'art et de la science, pour plusieurs années à venir.

Aussi le client, confiant dans ces promesses, y allait de ses quatre ou cinq cents dollars pour obtenir un appareil. Je me souviens encore du pauvre diable de conducteur de tramways qui avait imprudemment acheté au prix de $1,800 ou quelque chose approchant, un appareil de luxe. C'était il y a cinq ou six ans.

Aujourd'hui, l'appareil ne vaut pas vingt-cinq dollars, tellement tout a été modifié, changé, amélioré. Je me souviens aussi qu'en 1924, on payait $300 pour un pauvre petit poste à trois lampes régénératif. Or, je suis certain que, samedi dernier, à l'ouverture du salon de radio, on en a brûlé dans le feu de joie. Et pourtant voilà un capital de $300 englouti complètement en six années, et après deux ou trois ans de service!

Cette expérience s'est renouvelée chaque année, malgré les mêmes promesses et la même réclame exagérée. Sans doute, c'est le jeu inéluctable du commerce que toute mode est passagère. Mais la clientèle mordra cette année plus difficilement aux offres de ventes d'appareils de $400 à $500.

Les prix des appareils ont d'ailleurs subi une sérieuse dégringolade et l'on trouve cette année d'excellents récepteurs entre $100 et $200. Le dernier mot n'est pas dit, dans la construction des récepteurs, et de nouvelles améliorations se préparent. Ainsi l'on pourra substituer l'amplificateur *Loftin-White* aux modes actuels d'amplification basse-fréquence, et avec un gain sérieux dans la qualité du son. Elle n'a pas été incorporée dans les récepteurs de cette année, pour raisons financières.

Tout d'abord, on évitait de payer des droits de royauté. En plus, l'amplification *Loftin-White* ne donnera son plein rendement qu'avec des lampes de pouvoir de fort wattage comme la lampe 250. C'est que ce circuit assure une énorme amplification que la lampe 245 est insuffisante à porter, lorsque la basse-fréquence est précédée d'une haute-fréquence puissante. Il fallait aussi employer des transformateurs de pouvoir, d'un voltage plus élevé. Or tout cela signifie des frais plus élevés, le démodage d'accessoires courants.

Il reste cependant que les récepteurs de cette année sont de très bon rendement, s'ils n'ont pas atteint le degré de perfection le plus élevé et il y a des appareils, en particulier ceux qui sont montés avec la lampe 250 qui sont de grande valeur. C'est dire qu'en dépit des changements futurs qui pourront survenir, l'acheteur aura quand même un bon appareil.

A BON MARCHE

La grande vogue sera cette année aux appareils à bon marché. Ces derniers sont sensibles, puissants, avec une bonne qualité de son et ils trouveront un grand nombre d'acheteurs, car nombreux sont les clients en expectative qui refusaient jusqu'ici d'acheter un appareil, parce que les bons récepteurs commandaient des prix prohibitifs. Les appareils à bon marché de cette année sont excellents, en sorte que ces clients en achèteront, en se disant: "J'ai un bon appareil; il ne coûte pas cher et me donne satisfaction. Je le changerai quand la science aura produit un appareil standard". Personnellement, je trouve que ces clients sont pleins de sens.

Un manufacturier et un marchand ont exposé au salon de radio les deux appareils les moins chers. La *Philco Storage Company* offre un récepteur à $65 moins les lampes, ce qui fait environ $100 pour le tout. Il s'agit d'un montage régulier enfermé dans une boite d'horloge de cheminée.

*Payette et Compagnie*, 910 rue Bleury, près Craig, exposait l'autre appareil au prix de $99 y compris les lampes, dans un cabinet de radio régulier. Ces deux appareils donnent un bon rendement, ainsi que nous avons pu nous en rendre compte.

MARCHAND D'ACCESSOIRES

Un des faits intéressants à noter dans l'exposition actuelle, c'est la disparition des marchands d'accessoires de radio. Il ne reste pratiquement qu'une seule maison à tenir les lignes complètes de parties et accessoires de radio, la maison *Payette et Compagnie*. 910 Bleury, près Craig. Les autres maisons liquident graduellement tout ce qui leur reste de stock pour se confiner dans la vente exclusive de récepteurs manufacturés, et la vente à termes.

*Payette et Compagnie*, 910 Bleury ont gardé les deux genres de commerce. Cette maison vend tous les modèles de radio et tous les accessaires. C'est qu'elle a inauguré, il y a quelques mois, un atelier de service pour réparations, mise au point et vérification des appareils de radio, avec un expert en permanence. Il lut faut donc tenir un assortiment très varié de pièces. En plus, les amateurs incorrigibles qui tiennent quand même à bâtir leurs appareils, et qui y réussissent joliment d'ailleurs, sont restés une classe assez importante pour justifier le succès d'un magasin d'accessoires.

La vente des appareils de radio se fait généralement à termes. Cependant les amateurs avisés ont intérêt à ramasser leurs écus pour payer au comptant, car dans ce cas ils peuvent bénéficier de réductions importantes.

MARC ONI

## Où étudier l'anglais

Apprendre l'anglais est, chez nous, une nécessité. Nul homme d'affaires, nul employé de commerce ou de banque ne peut espérer réussir s'il ne possède à fond cette langue. Sans doute, pour les personnes de notre nationalité, la connaissance du français s'impose-t-elle en premier lieu. C'est en s'appuyant sur la connaissance certaine de la langue maternelle que l'on parvient le plus aisément et le plus sûrement à maîtriser une langue seconde. Mais le français connu, maîtrisé, l'étude de l'anglais est indispensable. Nous ne pouvons faire qu'une fraction notable de la population de notre province et que la grande majorité des habitants de notre pays ne soient d'origine ou de langue anglaise. Nous ne pouvons faire non plus qu'à notre porte ne grandisse une nation de plus de cent millions d'individus dont la langue est l'anglais et que nos relations commerciales ou autres avec cette nation ne se multiplient et développent de jour en jour. Ainsi entourés, encerclés, nous devons nous mettre en état de communiquer, dans sa langue, avec l'immense majorité. Pour tous, tant que nous sommes, la connaissance de l'anglais est un complément nécessaire à notre culture intellectuelle; pour les hommes d'affaires, cette connaissance se traduit en dollars et cents, question à laquelle ils ne peuvent rester indifférents, puisqu'elle constitue à la fois l'origine et la fin de leur activité.

L'Ecole des hautes études commerciales offre le soir toute une série de cours d'anglais depuis les éléments de la langue jusqu'à la composition et même l'art de parler en public. Ceux qui ignorent totalement cette langue peuvent l'apprendre; ceux qui la connaissent un peu peuvent parfaire leurs connaissances. Ces cours comprennent la langue anglaise (grammaire et éléments de la langue), l'anglais commercial et la correspondance (cours élémentaire et cours supérieur), la littérature anglaise, la composition anglaise (cours élémentaire et cours supérieur), la conversation anglaise (cours élémentaire et cours supérieur), l'art de parler en public, appliqué aux affaires (*public speaking for business men*) cours élémentaire et cours supérieur) et la procédure des assemblées publiques (*procedure at meeting*). Comme on le voit il y a des cours pour répondre à tous les besoins. L'employé de commerce, l'instituteur, l'homme d'affaires, le secrétaire particulier, bref tous ceux qui ont besoin de l'anglais trouveront à l'Ecole des hautes étude le cours qui leur convient. Les cours durent 20 semaines à raison d'une ou deux heures par semaine, selon le cas. Tous les professeurs sont d'origine anglaise. Ils commenceront le 6 octobre prochain. Les prix sont très raisonnables: de $10 à $15 pour l'année. On peut obtenir des renseignements complets en s'adressant au directeur de l'Ecole, coin avenue Viger et rue Saint-Hubert, Montréal. (Comm.)

## L'enseignement de la géologie

Les cours du Certificat de minéralogie et de géologie de la Faculté des sciences commenceront bientôt, sous la direction de M. Adhémar Mailhot, professeur titulaire. Le programme de ce certificat comporte l'étude détaillée de la minéralogie théorique et appliquée, de la géologie générale et stratigraphique, de la pétrographie. La minéralogie a pour objet l'étude des minéraux considérés individuellement, leurs formes cristallo-graphiques, leurs propriétés physiques, etc.; puis elle comporte la description des espèces minérales, classées en familles. La géologie a pour objet immédiat l'étude de la structure du globe terrestre. C'est à elle qu'il appartient de définir la composition, l'allure et les relations mutuelles des diverses masses minérales qui constituent la partie du globe accessible à nos investigations et où sont renfermées tant de substances nécessaires à la satisfaction de nos besoins. La pétrographie est l'étude des roches, qui sont le plus souvent des agglomérations de minéraux divers. Ce certificat d'études supérieures conduit directement à la licence ès-sciences. On s'inscrit au bureau du secrétaire de la Faculté des sciences, le Dr G.-H. Baril. (Comm.)

## Conservateurs de Maisonneuve

Le Club conservateur du comté de Maisonneuve tiendra sa deuxième assemblée régulière le lundi 29 septembre à 8 h. p.m., à son local ordinaire, no 1834 rue de la Salle, entre Ontario et LaFontaine.

M. A. L. Gareau donnera une conférence dont le titre est: Le Canada d'abord.

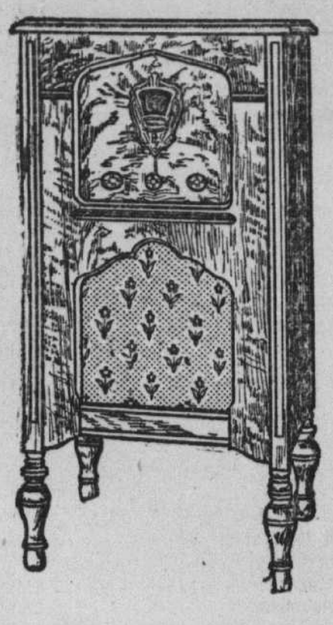
Le député de Laval adressera aussi la parole ainsi que d'autres orateurs du parti.

## Chapelle fermée

La chapelle du monastère des Carmélites sera fermée dimanche toute la journée, pour cause de réparations.


J. Donat Langelier

ACHETEZ VOTRE RADIO DE LA MAISON QUI DONNE LE MEILLEUR SERVICE



Notre service de radio est reconnu comme le meilleur — il est fait par des experts en radio de grande expérience.

MARCONI

J. Donat Langelier LIMITEE

*Le plus grand magasin du genre au Canada*

510 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Aussi les fameux modèles VICTOR, WESTINGHOUSE, GENERAL ELECTRIC, SPARTON, MAJESTIC, STROMBERG-CARLSON, ROGERS et ATWATER-KENT.

J. Donat Langelier

Livraison Rapide à Domicile




"Toujours 2,000 *livres à la tonne*"

*The Elias Rogers Co., Lted*

*Alfred ROGERS, président.*

Imm. Canada Cement — LAncaster *4252

CHARBON SCRANTON, GALLOIS ET ECOSSAIS
COKE LASALLE — HUILE DE CHAUFFAGE

Avantages de la Police

"ÉDUCATION UNIVERSITAIRE"

de la DOMINION LIFE

1.—Elle permet de répartir sur une période de 15 ou 20 ans les déboursés onéreux que représente un cours universitaire de 4, 5, ou 6 ans.

2.—Elle rend possible, dans les familles où il y a plusieurs garçons, de donner la même instruction supérieure à chacun d'entre eux, ce qui serait une impossibilité sans son concours.

3.—En plus de ces deux avantages incontestables, la police "EDUCATION UNIVERSITAIRE" donne la garantie que l'enfant pourra jouir de ce cours universitaire même si le père disparaissait prématurément. En ce cas, il n'y a plus de prime à payer et le montant de la police devient payable à l'époque requise.

Sans aucune obligation de votre part, demandez à l'un de nos représentants de vous expliquer combien cette police est facile à payer, surtout quand on la prend alors que les enfants sont encore en bas âge.

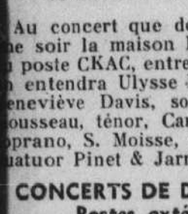
The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL: Waterloo, Ont.
SUCCURSALE MONTREALAISE
Suite 703, Immeuble Insurance Exchange
Tél. HArbour 9277

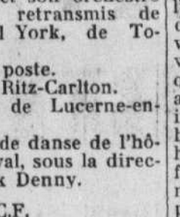
PAUL BABY, Instructeur des Agents

RAOUL CARIGNAN, Gérant

D2




MERES apprenez dès maintenant la valeur de la MAGNESIE



Parce qu'il contribue si efficacement à conserver bébés et jeunes enfants bien portants et heureux, chaque mère devrait faire la connaissance du lait de Magnésie de Phillips.

Cette préparation inoffensive et presque sans goût est des plus efficaces contre malaises de bébés et de jeunes enfants provenant de la fermentation de la nourriture dans le petit conduit digestif, tels qu'éructations aigres, vomissements fréquents, état fiévreux, coliques. Comme laxatif, il agit sans violence mais efficacement, libérant les intestins des enfants qui souffrent de constipation, de rhumes, etc.

Une cuillerée à thé de Lait de Magnésie de Phillips fait le travail d'un demiard d'eau de chaux pour la neutralisation du lait de vache dans l'alimentation des bébés et pour empêcher la formation de caillots durs. Les nombreuses utilisations pour la mère et l'enfant sont expliquées au long dans l'intéressante brochure "Useful Information" (Renseignements utiles). Elle vous sera expédiée GRATUITEMENT. Ecrivez à The Chas. H. Phillips Chemical Co., Windsor, Ont.

Quand vous achèterez, assurez-vous que l'on donne le Lait de Magnésie de Phillips authentique. Les médecins le prescrivent depuis plus de 50 ans.


## Romans populaires

BONNE PRESSE

Brochures d'environ 125 pages, format 5 x 8, couverture en couleurs.

Au comptoir .10s l'unité ou $1.00 la douzaine. Par la poste .12s l'unité ou $1.25 la douzaine.

—PAR LE CHEMIN GRIMPANT, par Germaine Verdat.
—IVAN LE COSAQUE, par François Léony.
—SI LES CLOCHES SE TAISENT, par H.-A. Dourliac.
—LA COLOMBE DE PAIX, par Paule Gourlez.
—LA VIEILLE MAISON GRISE, par Adrienne Cambry.
—L'EMBUSQUE, par Thérèse Esnée.
—LA GALETTE DES ROIS, par André Bruyère.
—LE LAMA ROUGE, par Ch. Dodeman.
—LES MYSTERES DE LA BORDENEUVE, par Yvette Grimont.
—MONIQUE ET MARIE-LOUISE, par Jean Mauclère.
—LA REVANCHE DE MARIE-CLAIRE, par M. A. d'Arvor.
—LA DAME DE TIRELOUSE, par Jean Dhagréau.
—LES FEUX SACRES, par A. Dreyer.
—LE MILLION DE L'ONCLE PHILIBERT, par J. Geynet.
—LE MYSTERE DE CASTELMEUR, par Claire de Ville.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU *DEVOIR*, 430, Notre-Dame est, Montréal.

## Avis légaux

Province de Québec,
District de Montréal
No B-73042

### Cour Supérieure

ADELARD BERGERON, machiniste, de la cité et du district de Montréal, Demandeur

Vs—

Dame LEONTINE BOUTHILLIER, épouse du demandeur ci-dessus, ci-devant du même lieu et maintenant absente de la province de Québec et demeurant dans des lieux inconnus, Défenderesse.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.

Montréal, 25 septembre 1930.

T. DEPATIE,
Député-protonotaire.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal
No 23166

Max Rosen, marchand, de la cité et du district de Montréal, demandeur vs Jean Proulx, du même lieu, défendeur.

Le 6ème jour d'octobre 1930 à 11 heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 2292 rue Dorion en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un set de chesterfield, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

LEO MIGNER, H.C.S.

Montréal, ce 26 sept. 1930.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal
No 18848

T. M. Taylor, demandeur, vs F. Fryer, défendeur, et E. Sansfaçon, mis-en-cause.

Le 6ème jour d'octobre 1930 à 12 heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 508, 2e Ave en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un cabinet à argenterie imitation de noyer, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

J. H. DOCKSTADER, H.C.S.

Montréal, 26 septembre 1930.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal
No 18848

T. M. Taylor, demandeur, vs F. Fryer, défendeur, et E. Sansfaçon, mis-en-cause.

Le 6ème jour d'octobre 1930 à 11 heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 2679 rue Rozel en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano droit (Bell) avec tabouret et une glacière en bois franc, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

J.-H. DOCKSTADER, H.C.S.

Montréal, 26 septembre 1930.

PROVINCE DE QUEBEC, MUNICIPALITE DE LA VILLE DE LA POINTE-AUX-TREMBLES

### Avis public

EST par le présent donné par le soussigné JOSEPH-CLEMENT-VICTORIN ROY, secrétaire-trésorier de la susdite Municipalité; que la préparation des rôles de répartition spéciaux, répartissant, suivant la loi et notamment les règlements Nos 45 et 47 de la Ville, le coût des améliorations ou travaux ci-après mentionnés est maintenant terminée, savoir:

EGOUT

EGOUT rue Matthieu entre la rue Notre-Dame et le fleuve St-Laurent.

CHAINE

CHAINE 3ème Avenue entre Victoria et Lagauchetière, deux côtés.

TROTTOIR

TROTTOIR 12ème Avenue entre Victoria et Parent.

Que lesdits rôles sont déposés au bureau du soussigné, à l'Hôtel de Ville de la Ville de la Pointe-aux-Trembles.

Que lesdits rôles resteront ouverts à l'examen des intéressés ou de leurs représentants depuis la publication du présent avis jusqu'au 14 octobre prochain (1930) à huit heures p.m. jour et heure où lesdits rôles seront pris en considération par le Conseil pour être homologués.

Que quiconque croira devoir se plaindre desdits rôles ou d'aucun d'eux, tels que préparés, pourra produire, par lui-même ou par son représentant, une plainte par écrit, et sous serment, au bureau du soussigné, dans le délai susdit, mentionnant l'objet et la raison de sa demande.

Donné ce vingt-troisième jour de septembre mil neuf cent trente en la Ville de la Pointe-aux-Trembles.

(Signé) J.-C.-V. ROY,
Secrétaire-Trésorier.







# Automobilisme - Tourisme

## DES LENTEURS ADMINISTRATIVES PREJUDICIABLES AUX AUTOMOBILISTES

**Un de nos lecteurs se plaint d'avoir reçu, treize jours après une supposée offense, un subpoena lui enjoignant de comparaître devant le recorder – On lui enlève toute chance de se défendre en tardant trop à l'avertir**

### PROCEDE DELOYAL

Voici une lettre que nous adresse un de nos lecteurs, victime des lenteurs administratives, et qui en dit long sur certains procédés employés par le département de la circulation pour la perception des amendes imposées à ceux qui violent les règlements de la vitesse:

*Montréal, le 17 septembre, 1930.*

*. J.-L. Dussault,*
*s le* Devoir,
*ontréal.*

*her Monsieur,*

*Vous me permettrez de vous présenter mes doléances sur la anière adoptée par les autorités policières de la ville pour ire les causes d'infractions à la circulation.*

*Je reçois, treize jours après une supposée infraction, un bpoena me demandant d'avoir à comparaître devant S. H. . le Recorder. L'on prétend, sans mentionner l'heure, que j'ai it de la vitesse "pour mettre la sécurité du public en danger". passe quotidiennement deux à trois fois sur la rue où je suis nsé avoir fait de la vitesse, je n'ai pas été arrêté sur le fait par n officier de police, et lorsque j'apparais à la barre des accus où il me faut coudoyer des gens de tout acabit, le greffier me mande à brûle-pourpoint "coupable" ou "non coupable?" ans le premier cas, je m'en tirerai avec les frais, dans l'autre, préjugerai ces messieurs contre moi, il me faudra perdre du mps pour comparaître de nouveau devant S. H. M. le Recor-r, et produire ma défense.*

*C'est un système de mouchardise qui ne devrait pas exister; dans quelle position se trouverait l'automobilisme au cas où s mouchards feraient un excès de zèle?*

*Je comprends que les autorités policières ont un travail de ant, quasi insurmontable pour eux, à solutionner; elles deraient faire preuve d'un peu plus de décence, caractéristique gens bien policés.*

*Acceptez, mon cher Monseiur, l'expression de ma considétion.*

*Bien à vous,*

*VANNEUR*

Si les choses se sont passées de la façon dont elles sont rapportées dans cette lettre, il ne fait aucun doute que les automobilistes sont à la merci des agents de la circulation trop zélés. Aucune défense n'est possible, une quinzaine de jours après l'offense commise, si l'accusé n'a pas été averti au moment même qu'il commettait l'offense.

Comment pourrait-on se rappeler exactement la vitesse de la voiture qu'on conduisait sur une certaine rue quinze jours auparavant, surtout lorsque la limite de vitesse est de 20 milles l'heure et qu'il n'est pas possible de circuler dans la ville sans voler à toutes les minutes ce règlement de la circulation?

Si un automobiliste conduit de façon à mettre la sécurité du public en danger et qu'on ne soit pas capable de l'avertir ou de l'arrêter immédiatement, ce qui est fort possible, qu'on ait au moins la décence de lui envoyer sa sommation dans le plus bref délai afin de lui donner la chance de produire une défense. Mais de deux jours après la commission de l'offense, l'accusé, à moins qu'il ait une mémoire phénoménale, n'a plus aucune chance de se disculper. Ce n'est pas là du *fair play*.

Les autorités provinciales de la circulation sur les grandes routes ont rejeté le système qui consistait à faire des causes entre les automobiles qui passaient, en prenant leur numéro et la vitesse à laquelle elles circulaient. Elles ont réalisé que ce n'était pas loyal. C'est sans doute une délicatesse que ne connaissent pas les policiers de la ville de Montréal, si l'on en croit la lettre citée plus haut. Espérons que ce n'est là qu'un cas isolé qui ne se répétera plus, sans quoi il soulèverait les protestations de tous ceux qui circulent dans les rues de notre ville.

Nous n'avons aucune sorte de sympathie pour les automobilistes qui se montrent imprudents ou qui font des excès de vitesse de nature à mettre en danger la sécurité du public. Ce n'est pas la défense d'un conducteur casse-cou que nous prenons ici. Nous ne faisons que réclamer justice pour les automobilistes.

Les officiers municipaux chargés de surveiller la circulation ont assez de moyens à leur disposition pour faire des causes entre les automobilstes en faute pour ne pas employer des procédés indignes et déloyaux.

**Jean-Louis DUSSAULT**

## La fragilité des dirigeables

Le récent voyage d'Angleterre au Canada du "R-100", le nouveau Leviathan de l'air anglais vient une fois de plus de démontrer la fragilité de ces monstrueuses bulles de gaz que sont les dirigeables. A vrai dire, ce ne fut qu'une avarie, présentant pour le personnel transporté aucun danger; mais ici le ballon immobilisé pour un temps, le temps d'effectuer la réparation nécessaire.

Loin de moi l'idée de faire le procès de ces mastodontes; depuis longtemps mon opinion est faite. Je le dirai sans vergogne et sans honte: ils ne m'auront pas. Certes, je ne suis pas de ceux qui se limitent au seul plancher des vaches comme la mer, je n'éprouve pas de répugnance pour l'avion, tout au plus lui reprocherai-je la monotonie, l'ennui que peut éprouver son passager au cours d'un déplacement trop long. Mais le dirigeable n'a pas ma confiance.

Et pourtant, comme tant d'autres, j'ai été enthousiasmé autrefois lors des premières expériences de Santos-Dumont. Il n'était pas question d'avion à cette époque, le dirigeable était le conquérant de l'air, conquérant modeste, mais audacieux, que rien n'effrayait. Que de flots d'encre il a fait couler! Combien il a excité les imaginations, combien même il les a parfois excitées parfois! Et, détail assez curieux, tandis que des techniciens compétents, tels que Krebs et les frères Renard, des demi-techniciens, tels que Santos-Dumont, poursuivaient avec succès la réalisation de leur rêve, de braves gens, peu près sans connaissances scientifiques ou professionnelles, n'hésitaient pas à sacrifier leur argent, celui de leurs amis et, malheureusement, aussi leur vie pour ce qu'on appelait pompeusement la conquête de l'air.

* * *

Je me souviens particulièrement de l'un d'eux, Bradsky, qui avait fait construire à Vaugirard, chez Lachambre, un dirigeable sur lequel il fondait naturellement les plus grandes espérances. Professionnellement, en compagnie de nombreux jeunes journalistes qui, comme moi, attendaient l'occasion d'un beau reportage, nous nous transportions dès 6 heures du matin, chaque jour, à Vaugirard, pour assister à la première sortie. Chaque soir, nous étions certains que ce serait pour le lendemain, et les journées se passaient en interminables parties de manille chez un voisin bistrot, dont toutes les sympathies allaient vers les hardis aéronautes, bienfaiteurs en l'occurrence du commerce des apéritifs et des digestifs.

Cependant, un matin, le dirigeable sortit. A faible hauteur, il gagna la Plaine-Saint-Denis, et ce fut la catastrophe. La nacelle détachée de l'enveloppe s'écrasa sur le sol, avec ses deux passagers, Bradsky et Morin.

Pauvres gens! Ils furent victimes de leur manque de connaissances professionnelles. On sut plus tard que les cordes de piano métalliques qui reliaient la nacelle à l'enveloppe n'avaient pas été recuites aux endroits de l'attache. Elles avaient cassé comme verre.

Peut-être est-ce ce souvenir qui fut la cause de mon manque d'estime pour le dirigeable?

Quelque temps après, toujours professionnellement, nous suivions la construction à Coulombes d'un autre dirigeable dont l'inventeur, Rose, instruit par les expériences précédentes, n'avait rien négligé pour la solidité de son appareil. En effet, il paraissait robuste, résistant. Il l'était tellement que, le jour du premier essai, lorsque le fatidique "lâchez tout" fut prononcé, au lieu de s'élever majestueusement, le dirigeable retomba sur le sol, la nacelle s'enfonçant de 25 centimètres dans la terre. Il était solidement ancré et fut démoli sur place.

Et le malheureux Severo: il avait construit un dirigeable, dans lequel l'échappement du moteur voisinait avec celui de l'hydrogène du ballon. Résultat: incendie et chute qu coûtèrent l'existence au pauvre inventeur, également dès la première sortie de son appareil.

J. MIRAL

## Agents parisiens

### LA BRIGADE DU BRUIT

*Premier agent* — Alors, Natali, que dis-tu de l'affaire? Est-ce que tu te doutais, lorsque tu t'es engagé dans le corps des gardiens de la paix, que tu deviendrais chasseur de bruits?

*Deuxième agent* — Puisque tu me le demandes, je te répondrai franchement. Natali ne s'est pas interrogé. Natali ne connaît qu'une chose ici-bas: la consigne. On me charge de mettre un frein au vacarme qui trouble le silence des citoyens? C'est bien. J'exécute, sans tergiverser avec ma conscience ni chercher midi à quatorze heures.

*Premier agent* — Mais pourquoi prends-tu ce ton sévère et menaçant? Dirait-on pas, ma parole, que je t'ai offensé en te posant cette question!

*Deuxième agent* — Tu ne m'as pas offensé, Courtois. Seulement, tu appartiens à cette jeune classe d'agents qui, sous prétexte qu'elle est imberbe et ne porte pas de moustaches comme les anciens, se permet de plaisanter d'une manière badine et irrespectueuse les décisions de ses chefs hiérarchiques. Or cela, vois-tu, c'est une chose que Natali ne tolère pas: la critique, comme on dit, en service commandé. Nous sommes désignés pour verbaliser contre les bruits sonores, délétères et immodérés qui s'échappent de la circulation? Nous n'avons pas à nous demander si notre tempérament nous porte plutôt à contempler des pièces de théâtre au fond d'une salle ou à réprimer des manifestations sur la voie publique. Notre devoir est d'ouvrir l'oreille, et la bonne, à seule fin de ne pas rater les délinquants. Tiens! Ce que c'est que de discuter, au lieu de faire attention! Nous venons de laisser filer ce motocycliste qui pétarade comme un zèbre. Va donc le rattraper maintenant!

*Premier agent* — Les bruits qui courent ne sont pas de notre ressort.

*Deuxième agent* — Voilà ce qui fait la difficulté de notre service et l'importance de la responsabilité qui nous *encombre*: savoir distinguer ce qui est bruit normal et ce qui est bruit intempestif. Il y a des bruits sur lesquels on peut fermer les yeux, bruits de moteurs, bruits de changements de vitesse, bruits de freins, et d'autres au contraire sur lesquels on doit mettre la main aussitôt, comme attentatoires à la tranquillité publique. Il faut pour cela une oreille exercée. Un exemple: le coup de trompe, là, de ce taxi! Qu'est-ce que tu en penses? Est-il correct? Ou bien estimes-tu qu'il contrevient aux règlements?

*Premier agent.* — Hum!... Il me semble qu'il était un peu énergique.

*Deuxième agent.* — Ah! Trop énergique. Voilà qui est bien. Cette réponse dénote un excellent jugement, et je n'en attendais pas moins de ton intelligence. Et pourtant devons-nous verbaliser?

*Premier agent.* — Heu... Il est trop tard. Le taxi est loin.

*Deuxième agent.* — La question n'est pas là. Une supposition que j'aie sifflé et qu'il se soye arrêté. Devons-nous verbaliser?...

*Premier agent.* — Evidemment.

*Deuxième agent.* — Eh bien! non. Là, tu fais fausse route et tu t'égares. Remarque un peu si ton oreille est juste, comment il a fait? "Coin!" Est-ce un bruit, cela? "Coin!"

*Premier agent.* — "Coin!" Oui, bien sûr, c'est un bruit.

*Deuxième agent.* — Pas du tout, Courtois. C'est un son. "Coin, coin, coin, coin!" Do, mi, sol, do! Coin! C'est un sol, un sol majeur. Or nous avons qualité pour réprimer les bruits mais non pas ce qui est note de musique. Comme quoi j'avais raison de te dire que dans ce service il faut une oreille délicate... Hé! la petite dame! Doucement, s'il vous plait, le klaxon.

*La petite dame.* — Fallait-il que je laisse passer ce piéton sous mes roues.

*Deuxième agent.* — Quand je dis: "Doucement, le klaxon!" cela signifie: "Doucement, le klaxon!" Vous m'avez compris?

*La petite dame.* — Fort bien, mais...

*Deuxième agent, hurlant.* — Et pas d'insistance, hein! Ou je vous colle une contravention. (La voiture démarre). Voilà comment on les dresse.

(*Quelques instants de silence*).

*Deuxième agent.* — Quoi?

*Premier agent.* — Je n'ai rien dit.

*Deuxième agent.* — Je croyais avoir entendu... C'est que, tu sais, Courtois, ce n'est pas une raison parce que tu es un collègue! La consigne est la consigne.

### Quelques conseils

*Ne dépassez jamais une voiture:*
*Dans un virage;*
*Au sommet d'une côte;*
*A un croisement de routes;*
*Dans une descente;*
*Quand une autre voiture va croiser;*
*Dans la traversée d'un pays;*
*Quand le conducteur fait signe qu'il va obliquer à gauche;*
*Quand elle-même en dépasse une autre;*
*Quand un écriteau défend de doubler;*
*Sur une route fraîchement goudronnée;*
*Sur une route trop étroite;*
*Lorsque le brouillard ou la poussière vous empêchent de voir devant elle;*
*Sans avertir.*

# Les Echecs

Nous recevons la communication suivante de la Ligue des Echecs de Montréal:

Montréal, 19 sept., 1930

Monsieur,

L'assemblée annuelle de la Ligue aura lieu, vendredi soir le 3 octobre prochain à 8h. 30 p.m. au club Harmonia 1209, rue Université.

Les délégués seront appelés au cours de cette réunion à faire le choix de leurs officiers pour la nouvelle saison. Ils devront de plus apporter avec eux la liste de leurs joueurs pour fins de classification.

Je profite de cette occasion pour attirer l'attention des clubs sur le fait que la contribution annuelle de $3.00 dollars devient due en ce moment.

Espérant que vous vous ferez un devoir d'être présent, je demeure,

Votre tout dévoué,

E. BRISEBOIS, sec.-trés.

Nouvelle adresse, 3452 rue Desery.

* * *

Dans les tournois on ne joue presque plus que des parties du pion de la dame; les autres ouvertures constituent des exceptions; or mercredi de la semaine dernière, M. E. Brisebois, qui jouait ce soir-là, dans le tournoi d'été du club Montréal, contre M. Rosenberg, était un peu fatigué et voulut s'éviter les complications d'un début de la dame que, supposait-il avec raison, son adversaire connaissait bien.

M. Brisebois est plus fort joueur que M. Rosenberg, et pour simplifier la partie, choisit une ouverture considérée aujourd'hui comme mauvaise, le gambit du roi. Mais il jouait de malheur car M. Rosenberg a fait de ce début une spécialité, de sorte que la partie fut engagée selon les règles classiques de ce début; et ce n'est que passé la phase d'ouverture que M. Brisebois put prendre son adversaire en défaut.

Voici cette partie que nous avons cru intéressant de publier, tant pour la manière dont elle a été conduite que pour l'exception qu'elle constitue dans un tournoi.

| E. Brisebois | M. Rosenberg |
|---|---|

1. P4R, P4R; 2. P4FR, PxP; 3. C3FR, P4CR; 4. F4FD, F2C; 5. P4D, P3TR; 6. C3FD, CR2R; 7. F2D, P3D; 8. P3TR, F2D; 9. D2R, CD3F; 10. D2F, P3TD; 11. C2R, C3C; 12. P3CR, PxP; 13. CxP, D2R; 14. 0-0-0, 0-0-0; 15. C5T, D1F; 16. P5D, C1C; 17. D7T, P5C; 18. CxF, DxC; 19. F3F, P3FR; 20. PxP, FxP; 21. TD1F, FxC; 22. TxF, C4R; 23. FxC, PDxF; 24. T1C, D2R; 25. T3CD, P3F; 26. F2R, P4TR; 27. D8T, P4F; 28. FxP, T2D; 29. F1F, P4F; 30. F3T, P5FD; 31. T5CD, T1F; 32. FxP, TxF; 33. PxT, D2F; 34. D4T, T2F; 35. P6D, T3F; 36. TxPR, C2D; 37. D8T+, C1C; 38. T7R, Abandonnent.

* * *

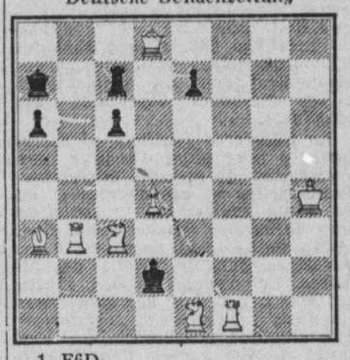
TOURNOI DE SCARBOROUGH
PARTIE DU PD

| E. Colle | G. Sergeant |
|---|---|

1. d4, d5; 2. Cc3, Cf6; 3. Fg5, Ff5; 4. é3, é6; 5. Fd3, Fxd3; 6. cxd3, Cc6; 7. Cf3, h6; 8. Fxf6, Dxf6; 9. Da4, Fd6; 10. é4, Dg6; 11. 0-0, 0-0; 12. a3, Tfd8; 13. é5, Fé7; 14. Dc2, f6; 15. Cé2, fxé; 16. Cxé5, Cxé5; 17. dxé5, c5; 18. Dd2, Tac8; 19. f4, c4; 20. d4, Dd3; 21. Dé1, Tf8; 22. Tf3, Dé4; 23. Dd2, Tc6; 24. Taf1, Tb6; 25. Cg3, Dg6; 26. f5, Dg5; 27. Df2, Tb3; 28. Tf4, h5; 29. f6, gxf; 30. éxf, Fd6; 31. f7+, Rg7; 32. Tf5, éxf5; 33. Cxf5+, Rh8; 34. Cxd6, Tb6; 35. Cé8, Tg6; 36. Dé2, h4; 37. h3, Tc6; 38. Tf3, c3; 39. bxc, Tb6; 40. Df2, Tb1+; 41. Rh2, Td1; 42. Tf5, Dg3+; 43. Dxg3, hxg3+; 44. Rxg3, Rh7; 45. Rg4, Abandonnent.

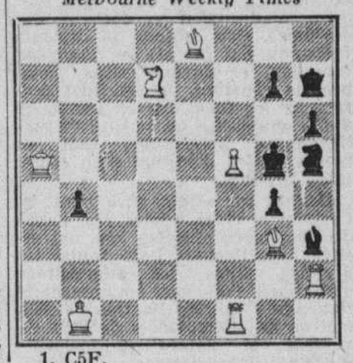
* * *

PROBLEMES
V. Marin
*Deutsche Schachzeitung*



1. F6D.
Si 1. .... PxF; 2. D5C mat.
Si 1. .... DxP; 2. F4F mat.

H. J. Hucker
*Melbourne Weekly Times*



1. C5F.
Si 1. .... DxP; 2. C4R mat.
Si 1. .... R6F; 2. D8D mat.

B. M. Berd
*Good Companions*



1. Fd6.
Si 1. .... Dxd4; 2. Fb4 mat.
Si 1. .... Pxd6; 2. Da5 mat.
Si 1. .... Rxf1; 2. Fb4 mat.

C.-Paul SAURIOL

**Avez-vous besoin de bons livres?**
**Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241***

**$1,000.00 A GAGNER**

Pour $1.00 vous pourrez gagner trois grands prix: $1,000.00 dollars ou un auto sédan Essex (Challenger), un camion Dodge, un Voyage pour deux personnes à Rome, (organisé par l'agence Hone de Montréal); 2ième prix: $500.00 dollars ou un auto Ford "Routière"; 3ième prix: $200.00 dollars. Ce grand tirage, qui aura lieu le 15 novembre prochain est organisé par les Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, P.Q., au profit des pauvres de cette institution. Le billet se vend $1.00 ou six billets pour $5.00. S'adresser à Mlle Em. Couture, sec.-trés. des Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu, 38 rue Gillespie, Sherbrooke, Qué. Prière d'inclure un timbre-poste avec chaque demande de billet.

**PETITES AFFICHES**

**– Tarif –**

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. —A vendre. Perdu. Trouvé, etc.— 1 sou le mot, minimum 25 sous.— La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES. DECES. MESSES. REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN, etc.—$1.00 par insertion.

**HOMME DEMANDE**

Homme de confiance demandé pour territoire rural couprenant une centaine de magasins. Pas de vente. Distribution et perception. Devra réaliser soixante-dix dollars net par semaine. SHAMAS MFG, CO., NEW TORONTO, ONTARIO.

**A VENDRE**

Ville Saint-Laurent, entre le Bureau de Poste et la Côte de la Vertu: 20,000 pieds de terrain, don. 5,000 Boulevard Monk et 15,000. Avenue Outmet. Site idéal pour garage, entrepôt, clos, etc. F.-G. Crépeau, 1422 Visitation. Tél. CHerrier 7744 ou BYwater 0086. j.n.a.

**CHAMBRE A LOUER**

Chambre meublée, bien éclairée, pour dames ou messieurs. S'adresser à 6794 St-Denis. Tél. CAl. 4252-M.

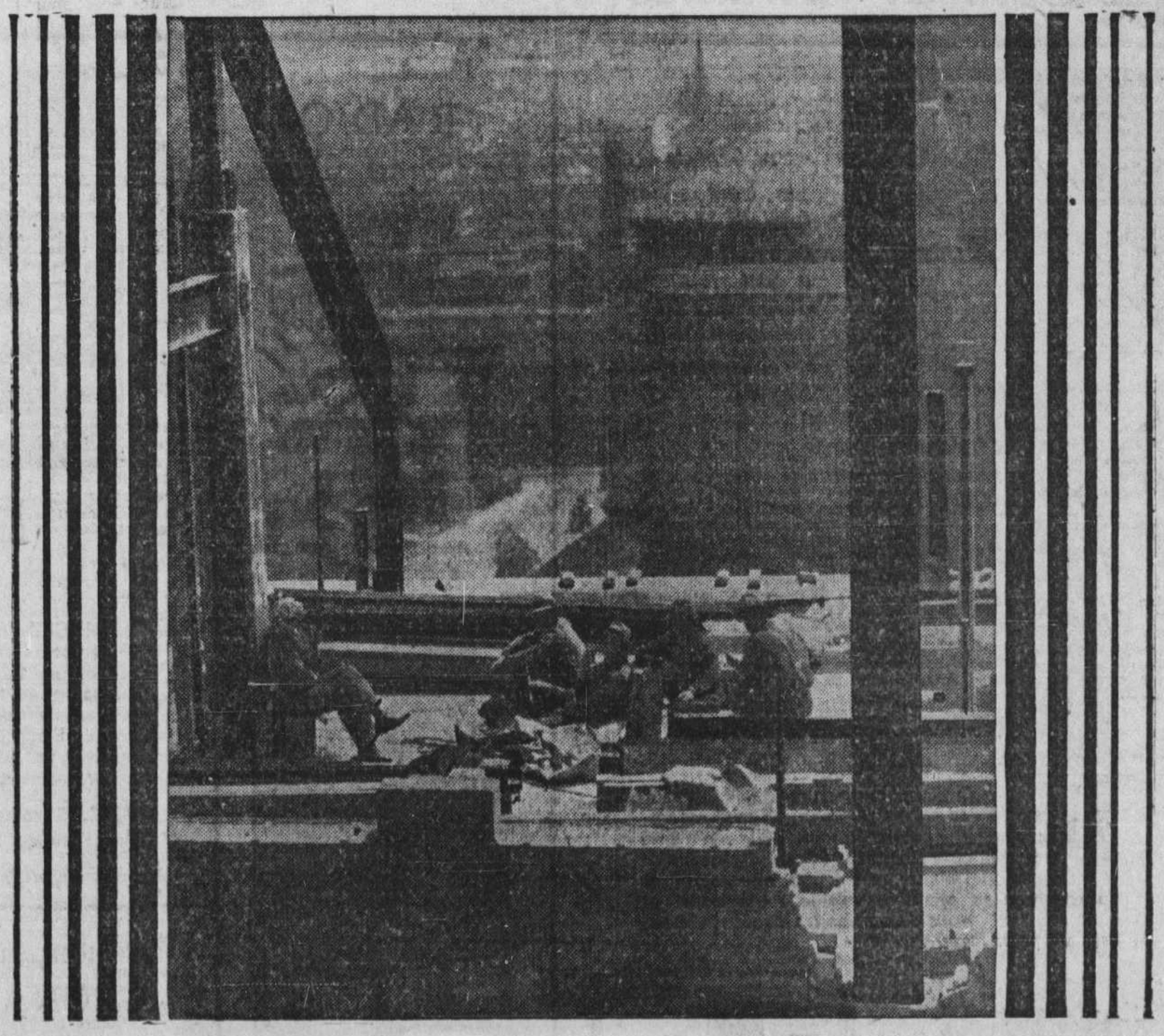
**PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL**

**"On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" – dirait LaFontaine**

*Notaires* HArbour 7137
**Bélanger & Bélanger**
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

*Professeur* Tél. UPtown 4983
Cours préparatoire du professeur
**René Savoie, I.C. I.E.**
Bachelier ès-arts et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classique, commercial, leçons privées.
1448 SHERBROOKE OUEST

**BON TRAVAIL et BONNE BIÈRE**



*La célèbre vieille Bière "India Pale" de*

**MOLSON**

# L'aide aux chômeurs

REGLEMENTS ADOPTES PAR LE CABINET FEDERAL

Ottawa, 27 — Voici le texte des règlements adoptés par le cabinet fédéral pour la distribution des vingt millions de dollars accordés aux chômeurs:

LES REGLEMENTS

1) Excepté dans les cas où le contexte indique qu'il en est autrement, dans ces règlements, le mot "acte" désigne l'Acte de secours aux chômeurs de 1930 et le mot "ministre" désigne le ministre du travail.

2) Il sera réservé et mis de côté sur les crédits appropriés par l'acte une somme ne dépassant pas $4,000,000 qui servira à payer un tiers des dépenses des municipalités dans les cas de secours direct dans les endroits où il est impossible de trouver du travail convenable pour les chômeurs, et la moitié des dépenses lorsqu'il s'agira des districts non organisés.

3) Le ministre pourra conclure des accords avec les différents gouvernements provinciaux afin que ces gouvernements s'acquittent d'un tiers du coût des dépenses faites dans les municipalités où il faut avoir recours aux secours directs.

4) Le ministre pourra conclure un accord avec le gouvernement de la province où est située toute municipalité de façon à ce que le coût des travaux publics ou entreprises propres à procurer de l'ouvrage aux sans-travail soit ainsi réparti: 25 p.c. à être défrayé par le gouvernement fédéral, 25 p.c. par le gouvernement de la province et 50 p.c. par la municipalité.

5) En dépit des clauses de l'article précédent et lorsqu'en raison de récentes dépenses municipales extraordinaires pour parer au chômage la municipalité est hors d'état d'assumer 50 p.c. du coût des travaux publics ou entreprises qui seraient nécessaires pour fournir du travail aux chômeurs, le ministre peut conclure une entente afin de modifier la portion des dépenses qu'assumeront le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial.

6) Le ministre pourra conclure un accord avec le gouvernement de toute province afin d'amener ce gouvernement provincial à entreprendre des travaux publics ou améliorations de nature à fournir de l'ouvrage aux sans-travail, le coût de ces travaux devant être divisé par les deux gouvernements selon la proportion qui aura été convenue.

7) Tous les accords conclus avec les autorités provinciales ou municipales entraînant la dépense des crédits appropriés par l'acte pour travaux publics ou autres entreprises devront contenir des clauses au sujet du salaire convenable et des heures de travail conformément à l'intention de l'acte des salaires raisonnables et de la journée de 8 heures, 1930, et à la politique de salaires convenables du gouvernement canadien telle qu'énoncée dans l'ordre-en-conseil du 7 juin 1922 et dans les amendements qui s'y rapportent. Les ententes entraînant la dépense de toute portion desdits crédits pour travaux publics devront contenir une clause à l'effet que toutes personnes employées à ces travaux publics devront être en autant que c'est pratique des résidents de la localité où s'exécute le travail et dans aucun cas il ne devra être tenu compte des sentiments politiques de la personne à laquelle il s'agira de donner de l'emploi.

8) La comptabilité des dépenses encourues par les municipalités pour les règlements devra être soumise avec un certificat des autorités provinciales attestant que ces dépenses ont bien été faites selon qu'il est déclaré dans la comptabilité ainsi soumise.

9) Il sera loisible au ministre à n'importe quel moment d'exiger d'une province qu'elle fournisse des détails ou explications sur la comptabilité qu'elle aura soumise.

10) Il sera loisible de prendre sur les crédits appropriés par l'acte les sommes qui seront jugées nécessaires pour frais d'administration tels que salaires des employés temporaires, ces sommes ne devant cependant pas excéder la moitié d'un pour cent des crédits appropriés par l'acte.

11) L'administration de l'acte et de ces règlements est confiée au ministre du travail, sujette à l'approbation du gouverneur-en-conseil, et le ministre du travail, le ministre des chemins de fer et canaux, le ministre des travaux publics, le ministre de l'intérieur et le ministre de la marine constitueront un comité consultatif chargé de voir aux dépenses faites selon les dispositions de l'acte.

## Nouveautés

Voici quelques livres qui viennent d'arriver fort à propos avec la rentrée des vacances. La saison de l'année où l'on a le plus de loisir pour lire, où les soirées s'allongent de jour en jour, est propice à la lecture. Profitons-en.

QUATRE LIVRES VIENNENT D'ARRIVER

GILLES DE CESBRES, roman de Delly, volume de 250 pages. Au comptoir et par la poste .. .75s.

LA GRANDE LEGENDE DE LA MER. — Une épopée canadienne, par Ch. de la Roncière, volume de 250 pages, au comptoir et par la poste ..... .75s.
(Edité en France)

AU PARADIS DES PETITS COLONS — LES GREVES — Volumes de 266 pages, illustrations, au comptoir et par la poste, .75s.
(Vendu au profit de l'oeuvre).

PAPIERS DE MUSIQUE, par Léo-Pol Morin, critiques musicales, volume de 230 pages, au comptoir et par la poste,.....$1.50
(Edition très soignée).

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU *DEVOIR*
430, Notre-Dame est, Montréal.

# A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES

LE *CHARTERED INSTITUTE OF SECRETARIES*, DE LONDRES, RECONNAIT LE DIPLOME DE L'ECOLE

Au cours d'un voyge d'études qu'il fit au Canada le printemps dernier, M. C. H. Isdell Carpenter, secrétaire général du *Chartered Institute of Secretaries*, de Londres, visita l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal et étudia attentivement l'organisation, le programme et les méthodes d'enseignement de cette institution. De retour à Londres, il fit rapport des renseignements ainsi obtenus et, en juillet dernier, le *Chartered Institute of Secretaries* reconnaissait officiellement le diplôme de l'Ecole des Hautes Etudes. Désormais, les diplômés de cette institution (licenciés en sciences commerciales), qui désirent devenir secrétaires licenciés (*chartered secretaries*) sont dispensés des examens préliminaires que doit subir tout autre candidat — privilège spécial que l'institut n'accorde qu'aux institutions d'enseignement dont les programmes et les méthodes répondent à ses exigences.

Le *Chartered Institute of Secretaries* a pour objet d'assurer aux secrétaires de grandes entreprises industrielles et commerciales ou de toute importante institution une formation intellectuelle ainsi qu'un *status* socal approprié à ses fonctions dans le monde des affaires. En d'autres termes, l'Institut vise à procurer aux secrétaires licenciés (*chartered secretaries*) une situation comparable à tout point de vue à celle dont bénéficient, par exemple, les comptables licenciés (*chartered accountants*). L'Institut a des ramifications dans toutes les parties de l'Empire britannique. Il fait subir des examens d'admission et décerne des diplômes. Pour obtenir le diplôme (reconnu par la loi) de *chartered secretary* et devenir ainsi membre de l'Institut, le candidat doit remplir les fonctions de secrétaire d'une entreprise ou institution suffisamment importante, tout au moins, celles d'adjoint d'un secrétaire licencié.

Durant son séjour chez nous, M. Carpenter visita toutes les écoles de commerce affiliées aux universités canadiennes. Dans toutes les grandes villes, les associations d'hommes d'affaires, notamment le *Board of Trade* de Montréal, l'Association des Comptables de Prix de revient et autres groupements d'égale importance, l'accueillirent. Avec le résultat que le prestige du *Chartered Institute of Secretaries*, déjà solidement établi dans nos milieux d'affaires, en fut encore renforcé et que nos principaux chefs d'industrie et de commerce reconnurent hautement l'importance des institutions ayant pour objet la préparation aux carrières commerciales, particulièrement à la carrière de secrétaire licencié.

Il est donc désormais possible aux diplômés de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de s'assurer le titre de secrétaire licencié, avec les avantages qui en découlent, en beaucoup moins de temps qu'il n'en faut à ceux qui n'ont pas reçu la même formation qu'eux — à peu près de la manière et aux mêmes conditions qu'ils peuvent devenir comptables licenciés. Il est certaines matières dont la fonction de secrétaire exige la connaissance et que les candidats au *Chartered Institute of Secretaries* devront étudier. L'Ecole des Hautes Etudes organise actuellement des cours à cette fin, le soir et par correspondance. La liste en sera communiquée bientôt au public.

Nous attirons cependant l'attention sur le fait que parmi les nombreux cours d'anglais qu'on peut suivre à l'Ecole des Hautes Etudes le soir, figurent déjà depuis deux ou trois ans un cours de *Public Speaking for Business men* et un cours de *Procedure at meetings* confiés l'un et l'autre à la direction personnelle de M. Alex. Smith, titulaire de la chaire d'anglais. L'Ecole des Hautes Etudes est la seule institution candienne à offrir un cours de *Procedure at meetings*—fait que n'a pas manqué de souligner le secrétaire général du *Chatered Institute of Secretaries*, il est clair, en effet, qu'il ne suffit pas qu'un homme d'affaires puisse s'exprimer facilement en français et en anglais; il doit pouvoir diriger une assemblée: assemblée publique, assemblée de conseil d'administration, d'actionnaires, de chefs de services, etc., et pour cela, connaitre la procédure et les règles de ces sortes d'assemblées. Ce cours se donne le jour en troisième année, de sorte que, les licenciés de l'Ecole peuvent, après quelques mois d'expérience pratique, subir avec succès l'examen requis par le *Chartered Institute*. A partir de cette année, le cours de *Procedure at meetings* faisant suite au cours de *Public Speaking for business men* sera donné le soir et par conséquent sera accessible à tous ceux, hommes d'affaires, employés de commerce, etc., qui voudront s'y inscrire.

Des examens d'admission dans le *Chartered Institute of Secretaries* ont lieu chaque année à Montréal.

## L'art d'être heureuse

PAR ANNETTE SAINT-AMANT

Grand nombre de lecteurs et de lectrices nous ont demandé de leur procurer un livre qui a eu beaucoup de succès et qui est introuvable à Montréal; nous venons d'en recevoir un envoi de Winnipeg. Cependant, comme le nombre d'exemplaires est limité, on fera bien de commander immédiatement.

*L'art d'être heureuse*, par Annette Saint-Amant, préfacé de l'abbé Lionel Groulx, volume de 207 pages, format 5 x 7½, au comptoir et par la poste $1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU *DEVOIR*
430 Notre-Dame est, Montréal.
*VIENT DE PARAITRE*

# JACQUES CARTIER À GASPÉ

LE FAIT HISTORIQUE A COMMEMORER

Jacques Cartier naquit à Saint-Malo en 1491. Formé dès son jeune âge au métier de marin, il fréquenta, entre les années 1510 et 1520, les mers embrumées de l'Atlantique occidental. Après avoir épousé, le 2 mai 1520, Catherine des Granches, fille du connétable de Saint-Malo, il continua de s'intéresser aux choses du Nouveau-Monde et mérita la confiance du grand amiral de France Philippe de Chabot, sieur de Brion, qui le choisit pour diriger vers les terres inconnues, aux frais de l'Etat, une importante expédition. Le 12 mars 1534, François Ier invita Jean de Vimond, trésorier de la Normandie, à verser la somme de six mille livres tournois pour "avitaillement, armement, équipage, solde et entretien des mariniers et autres personnes qui doivent, par la conduite de Jacques Cartier, faire le voyage aux Terres-Neuves".

Malgré les protestations des armateurs malouins, jaloux de leurs privilèges de pêche sur les Grands Bancs morutiers de Terre-Neuve, deux petits navires de soixante tonnes, montés par soixante marins, se détachèrent du quai de St-Malo le 20 avril 1534, salués par le veilleur de la tour Quiquengrogne. Avant de s'embarquer, tous avaient juré devant messire Charles de Mouy, vice-amiral de Bretagne, "de bien fidèlement se comporter au service du roi chrétien, sous la charge du capitaine Jacques Cartier".

La traversée fut rapide. Dès le 10 mai, Cartier atteignit la côte orientale de Terre-Neuve au cap Bonavista. Pendant un mois, il toucha successivement le port Sainte-Catherine (Catalina Harbour), l'Ile des Oiseaux (Funk Island), le passage des Châteaux ou détroit de Belle-Isle, et le littoral du Labrador déjà connu des Bretons qui y avaient baptisé des noms de Blanc-Sablon, Saint-Servan, Brest, leurs postes de pêche. C'est à Brest qu'une messe fut dite le 11 juin 1534. Cartier reconnut ensuite la côte occidentale de Terre-Neuve, effleura le rocher aux Margaux (Rocher des Oiseaux), repéra les îles de Brion et de la Madeleine, puis regagna le nord en longeant l'île Saint-Jean (Ile du Prince-Edouard). Après avoir doublé le cap d'Espérance ou pointe de Miscou (il espérait trouver là un passage pour se rendre aux Indes), le Malouin finit par entrer, le 3 juillet, dans la baie du "golfe de Chaleur". Il y remarqua immédiatement deux endroits découverts "où le pays était bas, plein de prairies avec deux très beaux lacs". Le découvreur touchait aux barachois de Paspébiac et de Port-Daniel. Il appela ce dernier endroit Saint-Martin, et y séjourna du 4 au 12 juillet. Le sol de Port-Daniel, et avec lui la Gaspésie, le Canada tout entier, fut voué au Christ-Roi, le lundi 6 juillet, par la consécration de l'Hostie sous la forêt silencieuse, en présence des équipages français.

Le contact s'établit facilement entre les nouveaux venus et les indigènes répandus sur les bords de cette "mer de poisson". "Nous voulons avoir ton amitié": telle fut, d'après Cartier lui-même, la formule d'accueil des Micmacs. Le groupe de trois cents Indiens que le découvreur visita à Restigouche, vers le 9 juillet, ne se montra pas moins sympathique. Mais déçu de se heurter à une simple rivière, Cartier décida de reprendre la route d'Europe.

Et voilà qu'un fort vent d'est se lève. Une pluie torrentielle oblige le Malouin à mouiller ses navires entre l'île Bonaventure et le Rocher Percé (qu'il nomme *cap du Pré*). A peine a-t-il quitté ce gîte qu'une nouvelle saute de vent contraire le pousse dans la baie de Honguedo ou Gaspé, et l'y retient du 16 au 25 juillet.

Halte mémorable. "Le vingt-quatrième jour de juillet", dit Cartier, "nous fîmes faire une croix haute de trente pieds, et fut faite en présence de plusieurs sauvages, sur la pointe à l'entrée de ce port, au milieu de laquelle nous mîmes un écusson relevé avec trois fleurs de lis, et dessus était écrit en grosses lettres entaillées dans le bois: *Vive le Roy de France!* Et après, la plantâmes en leur présence sur ladite pointe..."

L'endroit exact où fut dressée cette croix a donné lieu à diverses opinions. Il semble bien, cependant, que le texte du routier désigne la pointe sud du bassin de Gaspé, c'est-à-dire l'endroit où se trouve actuellement la gare terminus du chemin de fer, au-dessous du terrain de l'Hôtel-Dieu.

Depuis quatre siècles, le geste de Jacques Cartier plantant la croix sur le Finistère gaspésien domine l'histoire du peuple canadien tout entier.

C'est ce fait historique que le Canada s'apprête à commémorer en 1934, avec tout l'éclat que doit comporter la célébration d'un anniversaire national. Des comités se sont constitués dans nos grands centres sous la dénomination significative de *Souvenir Canadien*. A l'idée de célébrer dignement le quatre-centième anniversaire de la prise de possession de notre sol, ils ont joint celle de sanctifier le lieu même où le découvreur est descendu en y érigeant une basilique commémorative dédiée au Christ-Roi. Ce monument, qui sera le témoignage de la fidélité d'un peuple à ses origines ethniques et à sa foi religieuse, doit être le fruit de la collaboration de tous, des petits et des grands, des riches et des moins riches. Les comités du *Souvenir Canadien* lancent un appel qui recevra, nous en sommes sûrs, une réponse enthousiaste et unanime.

(Communiqué)

## Au pays du soleil

*ANITA BELLEAU*

*On trouve dans cet ouvrage de jolies descriptions du pays encha teur de Cuba, des moeurs, des co tumes et des fêtes de ses habitan Il s'y mêle une aventure roman que qui fait ressortir la façon d métralement opposée dont les ra du Midi et celles du Nord compre nent l'amour. Cette opposition s le rendrait la lecture de ce li captivante et instructive.*

*On peut se procurer le volume Service de librairie du Devoir prix de $1.00 franco.*




**Chevelure qui étincelle!**

Personne ne niera qu'il impo te d'arranger sa chevelure dans style qui s'adapte le mieux à ch que type individuel. Beaucoup l'effet est manqué, cependant, l'on ne conserve pas la chevelu souple, abondante, soyeuse.

Un million de femmes et de je nes filles très occupées savent q le moyen le plus facile de ten leur chevelure en parfait état e le recours à Danderine. La pr mière application vous montre comme elle enlève merveilleus ment l'excès d'huile de la chev lure, la nettoie, la fait étincel d'une vie et d'un lustre nouveau C'est si simple de se servir Danderine. Tout ce que vous av à faire est d'en mettre un peu s votre brosse chaque fois q vous arrangez votre chevelu L'emploi constant de Danderi fera dissoudre la pire croûte pellicules, adoucira, soulagera cuir chevelu, stimulera la cro sance de cheveux soyeux et abo dants.

Danderine n'est ni collante graisseuse; elle ne paraît pas. E rend les cheveux faciles à mani et les fait tenir en place penda des heures. Servez-vous-en po fixer vos ondulations et voy comme la durée en sera prolo gée.

**Danderine**

*L'embellisseur en 1 minute de chevelure.*

A toutes les pharmacies—Trente-cinq



LE COURRIER DES APPAREILS MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED AU GAZ ET À L'ÉLECTRICITÉ

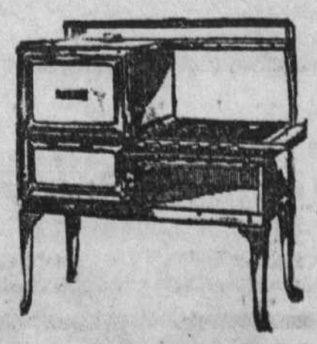


*"Elle n'était pas un cordon-bleu, loin de là; mais elle s'en est tirée à son honneur, avec l'aide du régulateur Wilcolator de son poêle Regent."*

ELLE n'eut qu'à placer la dinde dans le fourneau, à fixer le cadran du régulateur à la température appropriée et à oublier le tout. Elle n'a même pas eu à surveiller la cuisson. Et quand vint l'heure du repas quel plaisir ce fut pour elle de retirer du fourneau sa première volaille toute dorée et cuite à point. Vous pouvez en faire autant si vous avez un poêle Regent.

REGENT

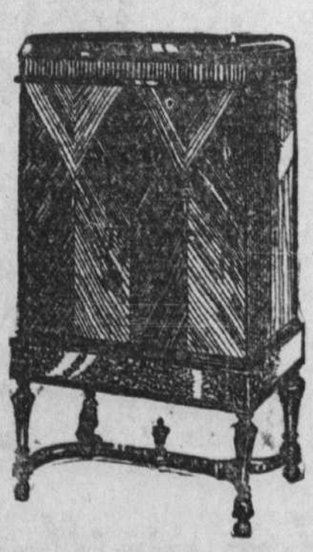
**Modèles droits ou "cabinet". Emaillés gris ou blanc. Brûleurs extra-rapides et économiques. Table à hauteur commode. Régulateur Wilcolator, si désiré. Prix, à partir de $27.50. Mensualités à partir de $2.40**



*En vente dans tous les magasins et chez les agnets de M L H & P*

RADIO
*De Forest Crosley*

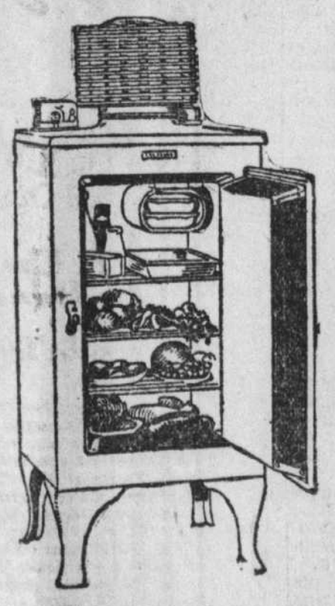
Tous les jours, il se passe des événements, il se donne des concerts, et vous pouvez y être. Un radio De Forest Crosley amènera à votre oreille tous ces programmes que vous tenez à entendre, avec une précision et une richesse de son qui feront vos délices. Demandez une démonstration à domicile, c'est gratuit.



**Marqués à partir de $148.00**

**Mensualités à partir de $8.55**

*Aux magasins de M L H & P*



PROTEGEZ la santé de votre famille en assurant une alimentation saine et fraîche. Ayez un réfrigérateur General Electric pour conserver vos aliments toujours sains et frais.

**$282.00 comptant**
**Mensualité de $12.04**

*Aux magasins de M. L H & P*

*Annonçant le*
GAGNANT
*du concours-tirage*
SMOOTHTOP

Mme W.-W. Rougeau,
2080 rue Chambly,
Montréal.

dont la carte portant la température de 225 degrés fut tirée par M. Marcel Lefebvre, gérant du poste CKAC, devant témoins. Nos félicitations à Mme Rougeau pour avoir gagné le beau réfrigérateur à gaz ELECTROLUX.

*Encore deux jours seulement à des termes aussi avantageux*



LAVAGE et repassage réduits a leur plus simple expression — une pleine cuve de linge blanchie en 3 à 5 minutes, sans risque de déchirer les tissus même les plus légers — trois heures pour laver et repasser le linge sale de toute une semaine alors qu'il fallait autrefois plus qu'une journée. Tels sont les avantages qu'offre la "buanderie" Thor.

*La "buanderie" Thor est composée d'une laveuse et d'une repasseuse qui s'ajuste sur le montant de l'essoreuse. La repasseuse-table est aussi très populaire. Vous pouvez vous procurer la "buanderie" Thor pour seulement $8.00 comptant. Ne manquez pas cette aubaine et hâtez-vous: l'offre expire le 30 septembre.*

La Buanderie
Thor

***Laveuse***

**Prix $129.50. A termes: $5.70 comptant et 12 versements de $10.70 — ou $5.00 comptant et 18 paiements de $7.45.**

***Repasseuse Ajustable***

**Prix $69.00. A termes: $3.00 comptant et 12 versements de $5.90 — ou $3.00 comptant et 18 paiements de $4.00.**

***Repasseuse-Table***

**Prix $99.00. A termes: $3.00 comptant et 12 versements de $8.55 — ou $3.00 comptant et 18 paiements de $5.85.**

*En vente dans tous les magasins de M L H & P*



PREMIER nettoie partout

L'OUTILLAGE PREMIER est complet. Un gros aspirateur pour nettoyer les tapis et les planchers — un aspirateur léger pour atteindre dans les moindres recoins, nettoyer les tentures, les meubles de tapisserie, les coussins d'automobile. Un polisseur pour faire reluire les planchers de bois dur.



**L'outillage Premier Complet comprend un Premier Duplex (ou Junior) avec polisseur à plancher et Spic-Span muni d'un soufflet et d'un désinfecteur. Le tout pour un premier versement modique de $6.70.**

*En vente dans tous les magasins de M L H & P*

SUGGESTIONS POUR CADEAUX

Les cadeaux électriques sont toujours appropriés pour un anniversaire ou un mariage. La grande variété d'appareils électriques étalés à nos magasins vous suggérera le cadeau approprié.

PROPRIETE DE 65,000 ACTIONNAIRES
**Montreal Light Heat & Power**
CONSOLIDATED

MAGASINS ET AGENCES
107 rue Craig O. — 5145 du Parc
1251 Ste-Catherine O. — 4171 St-Denis
4063 Ste-Catherine E. — 6640 St-Hubert
4507 ave Papineau — 4156 Wellington
Martineau Frères, 2918 Masson.
M. Miller, 40 rue Notre-Dame, Lachine.

# A propos d'oeuvres de vacances

## Ce qui s'est fait à Salaberry de Valleyfield

Il y a quelque part sur la rivière Châteauguay un monument à Salaberry, et sur le Saint-Laurent une ville qui porte son nom: Valleyfield, dont le nom officiel, authentique est ni plus ni moins que "Salaberry de Valleyfield". C'est dommage que Salaberry soit tombé de l'appellation courante.

Le premier septembre dernier il y eut un pèlerinage au monument de Salaberry. C'était juste que les pèlerins vinssent de Valleyfield, et comme par un surcroit de convenance, il s'est trouvé que c'étaient les Voltigeurs de Salaberry.

Les Voltigeurs: il y a ceux de 1812, et il y a ceux d'aujourd'hui; ceux de la victoire de Châteauguay et ceux de la cité de Salaberry. Ceux-là, des miliciens terribles et héroïques, ceux-ci, des enfants, des adolescents, des écoliers, les uns délicats, gentils, les autres plus frustes, libres, tous espiègles, quelques-uns gouailleurs, criards, tapageurs, ardents; plusieurs capables de beaucoup de bien. Ce sont nos enfants. Ils sont ainsi. Il n'est que de les mettre ensemble pour en faire si l'on veut des apaches ou des héros.

Ici pendant les vacances nous avons voulu les tailler en héros, à la manière française et catholique. Et on les a appelés d'abord "Voltigeurs de Salaberry", et on les a étiquetés de vingt autres noms glorieux: Champlain, Laval, Beauharnois, Carillon, Dollard. L'an passé on leur a fait un insigne: un lis blanc dans un ciel d'azur où deux ailes d'or se déploient, avec la devise: "Prêt". Cette année on leur a mis sur la tête un bérêt blanc et bleu, dans les mains un bâon d'éclaireurs et, pour distinguer le mérite, à quelques-uns on a donné le foulard bleu, encore à la mode des éclaireurs. Ils n'avaient pour les lancer qu'un vicaire, un peu distrait, et cette année ils ont eu comme directeur un prêtre bien connu aux Grèves de Contrecoeur, l'abbé Paul Grondin, dont le talent et l'activité ont été trouvés fort remarquables.

Mais je n'ai encore fait que décrire un peu l'extérieur des Voltigeurs. Aussi bien avec leur chemise blanche, leur culotte bleu-marin, leur bérêt, leur drapeau, un superbe drapeau de soie frangée d'or, avec leurs fanions et leurs tambours, ils étaient tout à fait gentils à voir paradant dans les rues de la jolie cité de Salaberry, tous les beaux samedis de l'été, paradant à Saint-Stanislas, à Huntingdon, à Ormstown, à Châteauguay, à Beauharnois.

Cependant, bérêts, drapeaux, parades, tambours, ça brille et résonne un moment, et si ça fait tout de même rejaillir dans les âmes jeunes les plus nobles évocations et si ça imprime à son corps le rythme de la fierté, la marque de la bonne tenue, si une belle parade exige une certaine dose de volonté, d'énergie, d'enthousiasme, cela peut ne pas durer. D'ailleurs, c'est une erreur de croire qu'il n'y a que ce qui dure qui compte.

Mais, grâce à Dieu et paix aux âmes inquiètes de ces tambourinades, les Voltigeurs n'ont pas été seulement entrainés à la parade, mais à de plus rudes combats. Piété d'abord, n'oubliez pas qu'il s'agit d'une oeuvre de vacances, dévouement, franchise, pureté, obéissance, discipline, politesse. Ces choses-là évidemment ne se fabriquent pas en série.

Voici cependant les quelques principes qui commandent toute notre machinerie.

1.—Toute oeuvre de jeunesse, même une oeuvre de vacances, doit être une oeuvre de formation, d'éducation. Une oeuvre de préservation tout court est inconcevable.

2.—L'âme chrétienne de l'enfant est seule en somme l'objet ultime de cette formation. Tout le reste, énergies physiques, intellectuelles, morales, ne sont disciplinées qu'en vue de l'épanouissement de la grâce dans l'âme du petit baptisé. Donc application des moyens surnaturels, d'abord: prière, sacrements, messe, foi, charité, dons du Saint-Esprit. La morale des Voltigeurs ne s'inspire pas d'un naturisme quelconque, mais elle part du Christ pour conduire au Christ. En un mot, elle consiste à faire travailler la grâce. Cela demanderait quelques explications, qui seraient ici hors de saison.

3.—Toute oeuvre catholique de jeunesse doit orienter ses activités vers la réalisation d'oeuvres catholiques d'apostolat social et religieux: préparer les cadres de l'action catholique.

4.—Une oeuvre primaire de jeunesse doit pouvoir atteindre directement la masse des enfants, tout comme l'école. La formation dont tous ont besoin en effet, une fois manquée ne se reprend plus. Donc atteindre le plus grand nombre possible d'enfants, dans une paroisse, un quartier, une ville. Pas de sélection rigoureuse. On ne met à part que les cas de contagion. Pour être Voltigeur donc, pas besoin de certificat d'irréprochabilité.

De cette masse, de même qu'à l'école les premiers de classe, les chefs émergent, ils s'affirment, ils s'imposent, et ils deviennent dans la masse l'élite qui la mène, l'entraînent, la soulèvent. Ainsi pas de troupeau choisi, mais un groupe homogène.

De ces principes voici l'application chez les Voltigeurs de Salaberry. Dès le commencement les cadres ont été ouverts à tous les volontaires de la paroisse. De trente qu'il était l'an passé l'effectif est monté à cent cette année. Les petits et ceux que l'on appelle les grands forment deux troupes distinctes avec chacune leurs officiers. Chaque troupe est divisée en patrouilles de quatre dont un chef qui les commande. Un état-major composé de trois officiers supérieurs commande à toute l'armée.

Maintenant à l'oeuvre. Chaque matin les Voltigeurs ont leur messe. Ils n'y viennent pas seuls, ils sont là 3, 4 et 500 enfants, garçons et filles, qui suivent la messe, en écoutant les brèves explications liturgiques, qui prient, chantent et souvent communient. Monseigneur l'évêque voulut bien lui-même distribuer la sainte communion aux plus petits. Après la messe, action de grâces en commun et mot d'ordre du directeur.

A neuf heures et demie salut au drapeau, ensuite jeux ou excursions. Les jeux: balle au camp, balle molle, ballon, drapeau; deux divisions, les grands, les petits, sous la direction de leurs chefs. Excursion une fois la semaine. Tous les villages voisins ont entendu nos chansons. Drapeau déployé, tambour battant on prend possession d'un village: visite à l'église, salut au curé, parade sur la rue principale. Des journées de rêve pour nos enfants.

Je ne décrirai pas les réceptions du foulard commencées au pied de l'autel et continuées autour du feu le soir sur le bord de la baie. Une veillée d'armes et un vrai sabbat de lutins.

Pour clore les vacances une énorme fête des enfants; les Voltigeurs tiennent bazar et boutique, — et le pèlerinage dont j'ai parlé plus haut. Ce pèlerinage, une apothéose! Trois camions de Voltigeurs, quinze autos portant des prêtres dont M. le chanoine Nepveu, curé de la cathédrale, M. le chanoine Aubin, vice-supérieur du séminaire, et des citoyens distingués, dont M. Ludger Codebecq, maire de la ville. Nos Voltigeurs ont chanté sur la route autant qu'il fallait. La route, imaginez-la tout ensoleillée et belle comme une allée dans un parc. Cette vallée de la Châteauguay est si belle, elle ondoie si gracieusement, elle est si splendidement large, si chaude dans la lumière d'été et sous l'ombre des ormes. Allez voir le vieux héros de Châteauguay, il en sourit d'aise encore.

Et les résultats? Mon Dieu, nous n'avons pas eu le temps d'en dresser les statistiques. Ce ne serait pas facile d'ailleurs. On verra dans une dizaine d'années.... On aura fait ailleurs sans doute beaucoup mieux qu'ici. Aussi aimerions-nous que ce pâle article provoquât quelques intéressantes consultations sur l'utilisation des vacances pour former la jeunesse.

Henri CLOUTIER, prêtre.
Evêché de Salaberry de Valleyfield, 19 septembre.

## Pour lire cette semaine

On peut lire avec intérêt et profit en tout temps les livres que nous allons signaler. Mais on les lira avec plus d'agrément en rentrant de l'exposition missionnaire. On est prié de noter que les livres du P. Duchaussois, O.M.I., sont recouverts d'une reliure très riche qui a été exécutée spécialement, en France, pour la librairie du *Devoir*.

On ne peut donc pas trouver ces reliures ailleurs que chez nous.

Quant au livre du P. de la Brière — sur le Brésil — le grand ami du R. P. Doncoeur, S.J., et conférencier de l'exposition missionnaire, il est de publication récente et illustré à profusion et ressemble à un livre de récompense; mais ce n'en est pas un. C'est un ouvrage très sérieux dont la critique française a dit le plus grand bien.

AUX GLACES POLAIRES, par le P. Duchaussois, O.M.I., ouvrage couronné par l'Académie française, nombreuses illustrations. Reliure de luxe, dos et coins cuir, format 5 1-2 x 9, 445 pages, avec écrin. Au comptoir et par la poste $2.50.

FEMMES HEROIQUES, par le même, volume de 255 pages, même description et même prix que le précédent.

APOTRES INCONNUS, par le même, volume de 275 pages, même description et même prix que le précédent.

"AU BRESIL —Le règne de Dieu sous la croix du Sud", par Yves de la Brière, professeur à l'Institut catholique de Paris, 75 sous franco.

"CANADIENS EN CHINE — croquis du Siu-tcheou fou, mission des Jésuites du Canada", par le R. P. Edouard Lafortune, dont le *Devoir* a déjà parlé. Volume de 230 pages (5 x 7) abondamment illustré. 75 cents franco.

Service de librairie du *Devoir*.

# *Sub umbra illius...*

## LES DERNIERES PAGES D'HENRI D'ARLES

*Ces pages, que nous transcrivons du Canada français, sont très probablement les dernières qu'ait écrites Henri d'Arles. Elles sont arrivées au Canada après la mort de l'écrivain.*

Cher Ami,

J'ai reçu ta lettre. Et je viens t'en remercier. Tu t'intéresses à mes études. C'est gentil. Elles sont graves. Je puis enfin me consacrer au grand sujet, qui fut la pensée de toute ma vie: la personne du Christ, sa carrière ici-bas, ses paroles, ses oeuvres, son âme, voilà l'unique objet de mes travaux. Je me renferme dans ce monument infini, qui n'a pas été fait de main d'homme. Je le contemple, je tâche d'en scruter le mystère. Plus tard, après des années de méditations silencieuses, l'oeuvre rêvée éclora peut-être. J'aspire à peindre la figure du Maître Divin. Téméraire entreprise, si je regardais à mes seuls moyens. Mais l'idée m'est imposée d'ailleurs, d'en Haut: elle m'obsède depuis toujours. Celui qui me l'a inspirée me donnera la force de la réaliser. Prie pour moi à cette fin.

Les cours à l'Institut Biblique Pontifical se sont terminés fin juin. L'été venu, il faut bien faire halte, surtout à Rome. Tu ne peux te figurer ce que sont ces chaleurs romaines: elles écrasent, anéantissent. Ce n'est pas de l'air que l'on respire, c'est du feu. L'on cherche l'ombre, le frais. Mais où y en a-t-il? Une atmosphère de fournaise vous enveloppe. Ah! si je me trouvais tout à coup transporté au pays, au bord de quelque lac, ou dans les montagnes, comme je jouirais! La patrie, hélas! elle est lointaine; pour moi, elle est perdue. Le sort me condamne à vivre à l'étranger. Sais-tu ce que j'ai fait pour tromper l'accès de nostalgie auquel je me suis vu en proie, ces jours derniers? — J'ai relu, d'un trait, l'oeuvre de l'un de nos poètes. Tu le connais, au moins de nom. Oh! il ne fait pas de bruit; la réclame n'a jamais agité ses cymbales autour de ses poèmes. Il s'agit d'un prêtre, humble curé de campagne. Il a des loisirs, quelle profession n'en offre pas? Il les occupe à chanter. Or, sa voix est d'une pureté, d'une fraicheur. C'est tout naturel, il semble, Mgr Bougaud dit quelque chose comme ceci: tout vrai prêtre a le coeur aussi large, aussi tendre, aussi profond que celui d'une mère. Oui, mais tout vrai prêtre reste enfant par la simplicité, la candeur, l'admiration de tout ce qui est beau: ses yeux s'émerveillent de la nature, en laquelle ils voient se refléter une image éternelle. *Invisibilia enim ipsius per ea quae facta sunt, intellecta, conspiciuntur.* Pardon de ce latin, cher ami. Tu n'es pas assez loin de tes classiques pour ne pas le comprendre. La création est pleine de Dieu. Beaucoup ignorent cette vérité élémentaire. La nature pour eux est une marâtre, cruelle ou indifférente, une indéchiffrable énigme. C'est que leur coeur n'est pas assez pur pour lire les signes infinis, partout inscrits sur sa face. M. l'abbé Arthur Lacasse a gardé le coeur candide de l'enfance. C'est pourquoi il découvre si bien, dans l'ensemble de la création, le Dieu qui s'y cache. Il pourrait faire sienne la parole citée par l'apôtre: *In ipso enim vivimus, movemur, et sumus.* Il a dit de ses vers:

J'aûrai lu votre nom, cette empreinte [divine,
Que l'innocence voit et que l'amour devine
Au coeur de l'Univers...

Immensité des mers, ô lointaines étoiles,
Nuits profondes, merci! Recueilli, sous vos [voiles
J'ai reconnu mon Dieu!

Par vous j'ai retrouvé, las des routes sans [nombre,
La Beauté qui ravit, et vu surgir [de l'ombre
Son nom dans le ciel bleu!

— soit qu'il le reconnaisse dans le regard diaphane de l'enfant, dans le sourire modeste de la jeune fille, dans le cycle des fêtes liturgiques, dans la joie des renaissances spirituelles, dans le mystère de la mort, — laquelle s'illumine de toutes les splendeurs de la foi, et nous apparaît alors, non plus comme l'entrée dans un trou noir et sans issue, mais comme la transformation de notre existence précaire en une vie bienheureuse, dans la clarté infinie.

S'il décrit tel paysage, ou tel aspect de la nature, comme la *Source:*

Sous l'ombelle des pins, tout au fond [du bocage,
La source dort, paisible...
Comme un joyau serti parmi des [émeraudes...

ou le *Ruisseau:*

Le cristal de la source a chanté pour [qu'il naisse,
Et l'ombre lui suffit qui tombe des [roseaux;
Il va sans bruit, parmi les fleurs qui le [caressent
Et vident leur calice à parfumer ses eaux...

toujours le symbole mystique jaillit de la réalité la plus concrète, emportant l'âme vers Dieu. Toute l'oeuvre de M. l'abbé Lacasse, sauf trois ou quatre poèmes d'un caractère badin, est une aspiration religieuse. En lui, le poète ne se sépare jamais du prêtre. Qui peut calculer tout ce que ses poésies doivent de charme, d'éclat doux, de candeur, de sérénité, de fragrance céleste, à l'accent profondément sacerdotal qui les distingue?

Ah! cher ami, ce fut pour moi une bénédiction de tomber sur cette lecture, à une heure de fatigue, d'ennui, de soupir vers la patrie perdue, par ces chaleurs torrides, qui abolissent en quelque sorte le ressort de la volonté, et laissent l'âme comme désemparée. Je te la recommande. Elle m'a fait du bien. J'avais besoin d'ombre et de fraicheur, besoin d'entendre des sons connus, une musique familière, de contempler, fût-ce en rêve et par le souvenir, les paysages de mon enfance, la nature de chez nous. Rien de ce qu'offre l'étranger ne remplace ces biens. De telles affinités nous attachent à la patrie, que le coeur de l'exilé souffrira toujours de nostalgie. Voici des poésies qui m'ont délivré comme d'une oppression. Leurs cadences ont ranimé tout un passé, évoqué des formes de vie, aimées et lointaines; elles ont supprimé les espaces, et m'ont rendu présents des êtres et des choses, dont je suis peut-être séparé à jamais. Notre terre natale, nos villages, nos fêtes catholiques, nos grands hommes d'Eglise, tout un état de civilisation si particulier, nos foyers restés si religieux, — tout cela vient de se dérouler devant mes yeux mélancoliques, grâce à un poète, que déjà j'aimais, et en qui maintenant je vois un bienfaiteur. Lis-le à ton tour, et tu me diras si le Dieu, invisible et présent dans les créatures, n'a pas trouvé en lui son chantre inspiré, et si le caractère de notre sol, toutes les modalités de notre vie, familiale et nationale, ne s'expriment pas par sa voix, au timbre harmonieux et sacré.

Au revoir, cher ami, et ne m'oublie pas.

Henri d'ARLES

Rome, juillet 1930.



**Festival**
16-17-18 Octobre
***de la Chanson, des Danses et des Métiers du Terroir***

UN autre Festival de la Chanson, des Danses et des Métiers du Terroir aura encore lieu à Québec cet automne, au Château Frontenac—les 16, 17 et 18 octobre. Ce sera le renouvellement des brillants Festivals qui, en 1927 et 1928, firent accourir à Québec tous ceux qui s'intéressent à nos vieilles traditions et qui savent goûter le charme de notre folklore.

Le programme préparé pour cette célébration sera intéressant et varié. Il comprendra la représentation de "L'Ordre de Bon Temps", un opéra-ballade inspiré par un épisode de l'hivernement de Champlain à Port-Royal en 1606—d'une noce canadienne du bon vieux temps, avec gigues, cotillons et violoneux—de vieilles danses françaises, avec costumes pittoresques de l'époque.

Un groupe de Métis de l'Ouest viendra exécuter des danses caractéristiques, qu'ils tiennent des anciens "voyageurs", leurs ancêtres. Des fileuses et tisseuses expertes, y donneront des démonstrations de leur art en chantant les vieilles complaintes d'antan.

Les séances de ce Festival seront données dans les salles spacieuses du Château Frontenac, où la plus cordiale bienvenue sera réservée à tous les visiteurs.

Pour brochurette et tous renseignements, s'adresser aux bureaux du Pacifique Canadien.

Des taux spéciaux seront en vigueur au Château Frontenac pour la durée du Festival: $8.00 par jour pour chambre double, avec bain, occupée par deux personnes. $5.00 par jour pour chambre simple avec bain. Système européen.

**Château Frontenac**
Un hôtel du Pacifique Canadien

## Nos lettres

CONSEILS ET FORMULES POUR TOUTES LES CIRCONSTANCES — PAR BERTHE BERNAGE

Un fort volume in-16 de 400 pages, relié sous papier marbré, fers spéciaux de Pinta.

Ce nouvel ouvrage de Berthe Bernage ne sera pas moins bien accueilli que *Le Savoir-Vivre et les Usages du Monde.* Tous les embarrassants problèmes qui surgissent souvent lorsque nous avons une lettre délicate à écrire, Berthe Bernage se les est posés pour nous. Elle les résout avec toute sa bonne grâce et son indiscutable compétence.

Quelques chapitres principaux: L'art d'écrire; La composition de nos lettres; Les divers événements de la vie (naissance, fiançailles, mariage, etc.) et les lettres qu'ils provoquent; Les relations mondaines; Les fêtes et le nouvel an; Lettres commerciales et lettres d'affaires; Lettres officielles et pétitions; etc., etc.

En vente au *Service de librairie du "Devoir"* au prix de 90s. franco.

**Avez-vous besoin de bons livres?**
**Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241***

**Croisières d'Hiver**
et
**Voyages Océaniques**
1930-1931
BERMUDES
ANTILLES
FLORIDE
CALIFORNIE
AFRIQUE-SUD
AMERIQUE DU SUD
MEDITERRANEE
AUTOUR DU MONDE
TRAVEL COOK'S SERVICE
"VOYAGEZ SANS TRACAS"
Faites vos réservations de bonne heure et assurez-vous des accommodations de choix.
Notre representant sera heureux de vous rencontrer pour discuter de votre voyage et vous aider à en tracer le plan.
*"La plus importante agence de voyages au monde"*
**THOS COOK & FILS**
NOUVELLE ADRESSE:
Immeuble "Morgan Trust", 1455 avenue Union
Montréal
MArquette 9219
Plus de 300 succursales de par le monde entier.

MONTREAL - CANADA
POUR ANNONCER
*l'ouverture de*
*La Salle Dorée*
*Le Lundi 29 Septembre*
Dîner à la carte, souper avec orchestre de 10 heures du soir à la fermeture... Thé avec musique, de 4.30 à 6 heures du soir.
Le Piazza, (au sixième, roof garden) ouvrira le samedi 4 octobre, pour les thés musicaux. Le samedi $1.00; sur semaine à la carte.
Musique de Jack Denny et de son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.
**Mount Royal Hotel**
Vernon C. Cardy - - - Directeur-gérant
ON RETIENT LES PLACES EN TELEPHONANT AU MAITRE D'HOTEL: UP. 6360

NEW-YORK PLYMOUTH **LIGNE** HAVRE PARIS
**FRANCAISE**
POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS.
D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.
New-York — Plymouth — Havre
ILE DE FRANCE . . . . 3 oct. 24 oct. 21 nov
PARIS . . . . . 10 oct. 5 déc. 24 déc.
FRANCE . . . . . 17 oct. 14 nov. 10 jan.
New-York — Plymouth — Havre
DE GRASSE . . . . . 2 oct. 5 nov. 4 déc.
*ROCHAMBEAU . . . . 10 oct. 11 nov. 28 jan.
LAFAYETTE . . . . . 16 oct. 11 nov. 27 déc.
*Escale à Vigo au lieu de Plymouth.
New-York — Vigo — Bordeaux
LA BOURDONNAIS . . . 1 oct. 5 nov. 12 déc.
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable.
Prix minimum de cabine . . . . . **$135.**
De Grasse, Halifax-Plymouth-Havre, 6 déc. 1930.
GENIN, TRUDEAU & CIE, LTEE
42, rue Notre-Dame Ouest, Montréal. Tél.: LAn. 5634
ou aux agents locaux.

**Service Encore Meilleur**
*entre*
**MONTREAL et OTTAWA**
*A partir du 28 septembre 1930*
(HEURE NORMALE PARTOUT)

| | *Tous les jours* | *Tous les jours* | *Excepté le dim.* | *Excepté le dim.* | *Seulement le dim.* | *Tous les jours* |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Départ MONTREAL (Gare Bonaventure) | 8.50 a.m. | 9.35 a.m. | 4.10 p.m. | 6.45 p.m. | 8.00 p.m. | 11.15 p.m. |
| Ar. OTTAWA | 11.50 a.m. | 1.00 p.m. | 7.40 p.m. | 9.45 p.m. | 11.10 p.m. | 1.55 a.m. |
| | *Tous les jours* | *Tous les jours* | *Tous les jours* | *Excepté le dim.* | *Excepté le dim.* | *Seulement le dim.* |
| Dép. OTTAWA | 4.35 a.m. | 8.30 a.m. | 3.30 p.m. | 4.45 p.m. | 7.00 p.m. | 7.30 p.m. |
| Ar. MONTREAL (Gare Bonaventure) | 7.30 a.m. | Midi | 6.30 p.m. | 7.40 p.m. | 10.25 p.m. | 10.55 p.m. |

Voitures de première, wagons-salons (à radio) et service de wagon-restaurant.
*Pour renseignements supplémentaires, réserves de places, etc., s'adresser au Bureau des Billets en Ville, 384 rue Saint-Jacques, MArquette 4731.*
**CANADIEN NATIONAL**

**NOUVEAU SERVICE DE TRAINS DE NUIT**
PACIFIQUE CANADIEN
CHEMINS DE FER
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE
**APRÈS LE DIMANCHE 28 SEPTEMBRE**
DÉPART GARE WINDSOR
**MONTRÉAL - TORONTO**
ARRIVÉE GARE UNION
9.00 P.M. SAM. EXC. COUCHER TÔT - LEVER TÔT LE NO 23 PASSE PAR PETERBORO 7.00 A.M.
11.00 P.M. TOUS LES JOURS EN GARE À 10.00 RÉVEIL À 7.00 LE NO 21 SE REND DIRECTEMENT À CHICAGO 7.35 A.M.
11.59 P.M. TOUS LES JOURS EN GARE À 11.00 RÉVEIL À 7.45 PASSE PAR TRENTON ET OSHAWA LE NO 41 ARRIVE À HAMILTON À 9.40 A.M. 8.25 A.M.
TOUS LES TRAINS ARRÊTENT SUR DEMANDE
À LEASIDE ET DON À WESTMOUNT ET MONTRÉAL-OUEST
POUR VOYAGEURS ALLANT À OU REVENANT DE MONTRÉAL POUR VOYAGEURS ALLANT À OU REVENANT DE TORONTO
WAGONS-BUFFET-COMPARTIMENTS SUR TOUS LES TRAINS. WAGONS-LITS À CHAMBRETTES SUR LES TRAINS DE 11 HEURES ET 11.59 HEURES
VOYAGEZ PAR LE "ONZE HEURES CINQUANTE-NEUF"

# COMMERCE ET FINANCE

## Faits et potins

### Commerce extérieur de l'Australie

Les statistiques préliminaires relatives aux échanges commerciaux de l'Australie avec l'étranger durant l'année budgétaire terminée le 30 juin 1930 font voir une diminution marquée sur les chiffres des récentes années. Les importations ont décru de £143,647,881 en 1929 à £131,134,269 l'année dernière, et les exportations, de £144,850,452 à £124,848,549, avec une moins-value de £32,515,515. La forte balance commerciale défavorable de £33,713,471 en marchandises seulement durant l'exercice 1929-30, ajoutée aux lourdes charges d'intérêts sur les emprunts à l'étranger du gouvernement — intérêts de £33,000,000 — ont eu un effet très sérieux sur les taux bancaires du change, et ont nécessité l'envoi au dehors de £27,748,549 en lingots et espèces, comparativement à £3,926,520 en 1928-29.

On ne peut donner dès maintenant aucune indication exacte du degré de la participation canadienne aux échanges du Commonwealth en 1929-30. Nous savons, cependant, que les plus notables augmentations des importations du Dominion eurent lieu dans le papier d'impression, la pâte à papier, le papier à écrire et les conserves de poisson tandis que les diminutions affectèrent surtout les châssis et les carroseries d'automobiles, les pneus et chambres à air en caoutchouc, les instruments agricoles, les tubes et tuyaux, ainsi que le bois façonné et non façonné.

### Le bois de construction au Japon

Des statistiques récentes pour les cinq premiers mois de l'année courante font voir que les importations de bois de construction de la côte du Pacifique aux principaux ports japonais ont décru de 15,930 millie pieds cubes, ou d'environ 37 pour cent, comparativement à la même période de 1929. La diminution de la consommation du bois américain est attribuée à l'achèvement des travaux de reconstruction à Tokio et à Yokohama, et aux conséquences défavorables que la revision du tarif d'importation japonais a exercées sur ces importations Cette revision entrava certainement le commerce vu que de grosses quantités de bois domestique furent offertes, mais à cause de la situation économique actuelle du pays il y eut un ralentissement général de l'activité de la construction.

Les importations et la consommation de bois pendant les cinq premiers mois de l'année courante ont fait voir des diminutions respectives de 15,930,000 pieds cubes et 11,000,000 de pieds cubes, comparativement à la même période de l'année dernière. Contrastant avec ces chiffres, les offres de bois japonais, y compris celles des variétés sibériennes, ont accusé une augmentation très marquée. Une grosse proportion de ces stocks n'ont pas été vendus, mais sont gardés jusqu'à une amélioration générale du marché.

### La situation générale

Voici ce que dit de la situation générale des affaires au Canada la Banque Canadienne de Commerce, dans sa lettre mensuelle de septembre:

Il y a encore trop d'incertitude à l'horizon économique pour qu'il soit possible de voir clairement l'avenir immédiat. Certes, il y a eu récemment des indices qui décelaient l'existence de facteurs un peu plus favorables que la majorité de ceux qui ont agi jusqu'ici cette année, mais ceux-ci doivent subir l'épreuve du temps avant d'être considérés comme assez durables pour amener une reprise réelle des affaires.

Il se produit à l'heure actuelle un essor saisonnier dans certaines branches, mais pour l'instant personne n'est en état de juger de l'ampleur du mouvement; on ne saurait tout de même espérer qu'il atteigne les hauts sommets de l'automne 1929 ou 1928. Ce qu'il y a d'un peu frappant le mois dernier, c'est l'accroissement plutôt marqué de la moyenne hebdomadaire des exportations mondiales de blé; d'après nos relevés, l'exportation d'une seule semaine a été plus considérable qu'en n'importe quelle semaine de la campagne 1929-1930, qui s'est terminée le 31 juillet. En temps normal, on pourrait regarder ce fait comme l'annonce d'une augmentation des besoins de l'Europe pour la présente saison, conséquence naturelle des récoltes moyennes, ou inférieures à la moyenne, qui ont été obtenues dans l'Europe occidentale (en contraste avec l'extraordinaire abondance de l'an dernier), ainsi que de l'épuisement des stocks à un moment où les besoins de céréales sont plus grands qu'il y a un an. Mais la satisfaction de ces besoins pourrait venir en conflit avec la politique de certains pays d'Europe; aussi serait-il peu sage de prendre pour acquis que les exportations du mois dernier représentent la tendance du commerce international du blé pour la nouvelle campagne. Cependant, il fait plaisir de constater que la part du Canada a été de 17 millions de boisseaux, ou 36% du total, au lieu de 9 millions ½ en 1929. Les récoltes de l'Ouest canadien, dont dépend dans une large mesure la prospérité du pays tout entier, sont plus considérables et mieux réparties qu'il y a un an et le prix de revient en a été abaissé; par contre, leur valeur monétaire actuelle est généralement faible et il y a eu des dommages graves dans plusieurs districts qui avaient subi l'an dernier de lourdes pertes. Cela étant, le pouvoir d'achat des provinces de la Prairie reste peu élevé pour l'instant. De plus, la situation des agriculteurs de l'Est, bien qu'aucunement alarmante, n'est pas aussi solide que les années passées. Le mouvement plus considérable des céréales cette année donnera, naturellement, un plus fort trafic aux compagnies de transport, qui sont parmi les plus grands embaucheurs de main-d'oeuvre. La pêche au saumon sur le littoral du Pacifique dépasse largement celle de toutes les années depuis 1926, et si les prix versés aux pêcheurs ont diminué cette année, l'énormité des prises leur assure un revenu élevé.

Dans les lettres précédentes il a été démontré que le volume des affaires au Canada pour la première partie de 1930 peut être regardé comme suffisamment bon par rapport aux autres années, 1929, excepté, et à la situation du reste du monde.

Nous avons fait récemment une autre analyse en vue de mesurer le déclin de la production industrielle au Canada en 1930, question d'une portée toute spéciale cette année à cause de la dépression de l'industrie mondiale. On estime que le volume de la production industrielle canadienne au premier semestre de 1930 a été de 16% au-dessous du semestre correspondant de 1929, et de 13% au-dessous de la moyenne pour toute l'année 1929, laquelle doit être considérée comme une année extraordinaire.

Si on fait la comparaison avec 1928, le recul a été de 5 p. 100. Le chef d'entreprise canadien qui aura lu ces chiffres peut ne pas trouver qu'ils concordent avec les statistiques de son usine, mais il faut se rappeler qu'ils sont donnés pour la plus grande partie de l'industrie, qui comprend plusieurs entreprises distinctes. En réalité il y a un petit nombre d'entreprises individuelles qui, cette année, ont été plus actives que jamais, d'autres qui accusent un recul de 5 p. 100, et quelques-unes dont la production n'atteint qu'un tiers de celle de l'an dernier.

On peut faire remarquer à propos de la situation générale qu'il est impossible de prédire exactement en combien de temps les affaires reprendront leur pleine activité. On ne demande pas à un médecin de fixer la date précise de la guérison de son patient, encore que l'expérience lui ait appris le cours habituel de la maladie. On ne s'attend pas davantage lorsque la maladie aura fait son temps, à voir le malade retrouver immédiatement toute son activité. De même, par l'histoire économique des cinquantes dernières années, nous savons que les crises durent parfois jusqu'à trois ans, et parfois seulement sept mois, tandis que la moyenne est d'un an et demi. Dans le passé, aussi, les affaires, après des périodes difficiles, ont connu des heures de convalescence. Il paraît y avoir maintenant en action des facteurs de guérison, mais nous ne saurions dire s'ils neutraliseront immédatement les maux dont l'économie a souffert ni, même si cela est en train de s'accomplir, à quel moment exactement la reprise économique sera complète. Mais il est du moins évident que l'économie canadienne est solidement constituée et que jusqu'ici elle a résisté aux influences déprimantes des douze derniers mois ou plus.

# LE MARCHE DE MONTREAL

LE 27 SEPTEMBRE 1930

Cours fournis pour les farines, par la maison Elzébert Turgeon, 206, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie limitée, 26, rue William; pour le beurre et le fromage par Gunn, Langlois et Cie, rue Saint-Vincent; pour le poisson, par Hatton et Cie; pour les volailles, par P. Poulin et Cie; pour les viandes, par Noé Bourassa, limitée, 45, marché Bonsecours.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE ET ENGRAIS

Au baril de deux sacs:

| | |
|---|---|
| 1ère patente, Manitoba | $5.80 |
| 2e patente, Manitoba | $5.40 |
| Forte à boulanger, le baril | $5.10 |
| Farine à pâtisserie | $5.60 |
| Gru blanc, la tonne | $30.00 |
| Gru, rouge, la tonne | $23.00 |
| Son, la tonne | $22.00 |

BEURRE ET FROMAGE

| | |
|---|---|
| Beurre: | |
| De ferme | 28s. |
| De crémerie, en blocs | 34s. |
| De crémerie, en boites | 35s. |
| Fromage: | |
| Québec, doux, meule 20 lbs | 15½s. |
| Québec, doux, morceau | 16s. |
| Canadien, fort, meule de 80 lbs | 27s. |
| Canadien, fort, au morceau | 28s. |
| Kraft, boite de 1 livre | 33s. |
| Kraft, boite de 5 livres | 31s. |
| Oka | 33s. |
| Roquefort, meule de 5 lbs | 50s. |
| Camembert, boite doz. | $5.00 |
| Grugère, suisse, lb | 42s. |

OEUFS

Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie:

| | |
|---|---|
| Oeufs frais: | |
| Chantecler | 50s. |
| Frais extras | 45s. |
| Frais premiers | 40s. |
| Frais seconds | 32s. |

SAINDOUX

| | |
|---|---|
| En bloc d'une livre | 15 1-2 |
| En seau | 16s. |
| En tinette | 14 1-2 |
| Saindoux composé: | |
| En tinette | 13 |
| En seau | 13 1-2 |

MIEL

| | |
|---|---|
| Blanc, can de 5 lbs, la lb | 10 1-2 |
| Brun, seau de 5 lbs, la lb | 10s. |

VOLAILLES

| | |
|---|---|
| Dindons, de 6 à 10 lbs | 40s. |
| Dindons, de 11 à 14 lbs | 43s. |
| Poulets à griller | $1.75 à $2.00 |
| Poulets d'incubateur | $1.50 |
| Poulets | |
| " de 3 à 3 1-2 lbs | 35s. |
| " de 4 à 4 1-2 lbs | 40s. |
| " de 5 à 5½ lbs | 46s. |
| " de 6 lbs et plus | 46s. |
| Canards sauvages, noirs, la pr. | $2.00 |
| Sarcelles, la pr. | 90s. |
| Poules: | |
| 3 à 3½ lbs | 30s. |
| 4 à 4½ lbs | 33s. |
| 5 lbs et plus | 36s. |
| Canards domestiques | 38s. |
| Canards, Lac Brome | 40s. |
| Cochon de lait, la lb. | 40s |
| Lapin, lb | 28s. |
| Cailles (sud-américain), paire | $1.75 |
| Perdrix, Montagnes Grises | $2.50 |
| Pluviers | $1.10 |
| Pigeons, paire | 60s. |
| Pigeonneaux | $1.00 |
| Faisan anglais, paire | $6.00 |
| Pintades | $3.50 |

POISSON

Prix de détail:

| | |
|---|---|
| Flétan frais | 25s. |
| Doré | 20s. |
| Poisson blanc frais | 18s. |
| Aiglefin fumé | 12s. |
| Filet d'aiglefin fumé | 18s. |
| Morue fraîche | 10s. |
| Filet d'aiglefin frais | 20s. |
| Plie | 10s. |
| Crevettes | 40s. |
| Brochet frais | 14s. |
| Saumon (Cohoe) | 24s. |
| Saumon (Spring) | 27s. |
| Aiglefin frais | 09s. |
| Maquereau frais | 11s. |
| Poissons salés, baril de 200 lbs: | |
| Maquereau no 1 | $18.00 |
| Sardines de Québec | $8.00 |
| Hareng Labrador, baril | $11.00 |
| Hareng Labrador, 1-2 baril | $6.00 |
| Hareng Ecosse, 1-2 baril | $13.00 |

VIANDES

| | |
|---|---|
| Rosbif: | |
| Tenderloin | 38s. |
| Epaule | 20s. |
| Sirloin | 43s. |
| Steak: | |
| Ronde | 35s. |
| Sirloin | 40s. |
| Flanc | 25s. |
| Côtelettes | 38s. |
| Pointe de sirloin | 38s. |
| Hamburger | 35s. |
| Porter House | 48s. |
| Langue, la livre | 35s. |
| Filet frais | 75 à 1.00 |
| Saucisse: | |
| Saucisse au porc frais | 25s. |
| Saucisse Belle Fermière | 30s. |
| Veau: | |
| Longe | 32s. |
| Tranches | 48s. |
| Epaule | 25s. |
| Fesse entière | 35s. |
| Demi-fesse, bout rond | 40s. |
| Devant | 15s. |
| Foie tranché | 45s. |
| Tête de veau | 20s. |
| Langue de veau | 30s. |
| Pied de veau | 18s. |
| Viande de boeuf: | |
| Poitrine | 15s. |
| Saucisse au boeuf | 16s. |
| Rognon | 30s. |
| Porc: | |
| Filet | 55s. |
| Epaule | 27s. |
| Tranches dans la fesse | 37s. |
| Fesse, bout rond | 34s. |
| Lard salé | 30s. |
| Lard gras | 28s. |
| Longe | 33s. |
| Jambon, fesse | 35s. |
| Jambon, épaule | 23s. |
| Demi-jambon, bout rond | 38s. |
| Tête | 12s. |
| Bacon tranché: | |
| Marque "La Belle Fermière" | 45s. |
| Bacon, le côté | 38s. |
| Agneau du printemps: | |
| Fesse | 30s. |
| Devant | 14s. |

LE SUCRE

Prix fournis par la maison Hudon-Hébert-Chaput, Limitée:

| | |
|---|---|
| Granulé, 100 lbs jute | 4.55 |
| Granulé, 100 lbs, coton | 4.65 |
| Cassonade, no 1, 100 lbs | 4.40 |
| Cassonade, no 2, 100 lbs | 4.30 |
| Cassonade, no 3, 100 lbs | 4.20 |

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison S.-E. Mallette, 263 Des Commissaires Est

FRUITS

| | |
|---|---|
| Oranges Sunkist | 8.50 à 9.00 |
| Oranges Valence, 300 | 5.50 à 6.00 |
| Citrons Messine | 7.00 à 7.50 |
| Pamplemousses Floride | 8.00 à 9.00 |
| Pamplemousses | 7.00 à 7.50 |
| Poires, Calif., boîte | 4.00 à 4.50 |
| Bananes, 1-8 7 mains, 1.25 à 2.00 le rég. | |
| Bananes Jumbo, le rég. | 2.25 à 2.50 |
| Salade frisée Montréal, la douz. | 25 à 50 |
| Poires en panier | 75 |
| Raisins Thompson | 2.00 à 2.25 |
| Oignons blancs à mariner | 1.25 à 1.50 |
| Aubergines, le panier | 1.25 |
| Raisin Malaga Rouge | 2.50 |
| Raisin Malaga Vert | 2.25 à 2.50 |
| Raisin Tokay | 2.50 |

LEGUMES CANADIENS ET AMERICAINS

| | |
|---|---|
| Salade frisée, grosse boîte | 2.25 à 2.50 |
| Poireaux Jumbo | 40 à 50 |
| Radis | la douz. 20 à 30 |
| Navets | 30 à 40 |
| Betteraves | 30 à 40 |
| Carottes, le paquet | 30 à 35 |
| Salsifis | 1.30 à 2.00 douz. |
| Panais | 40 à 50 |
| Patates, vieilles | 1.00 |
| Patates nouvelles | 1.00 à 1.20 |
| Epinards | de 35 à 60 |
| Tomates, la boîte | 75 à 1.50 |
| Céleri canadien, douz. | 1.00 à 1.50 |
| Aubergines, Ontario, le panier | 2.00 |
| Piments verts et rouges, Ontario, panier | $1 |
| Choux-fleurs, douz. | 1.50 |
| Ail, Calif. | 25 la lb. |
| Ail Chili | la lb. 25 |
| Persil, la douz. | 40 à 50 |
| Cocos, sac | $5.00 le cent |
| Oignons espagnols, No 100 4.50, No 50 | 2.50 |
| Salade Iceberg | 5.00 à 6.00 |
| Carottes nouvelles, paquet | 25 à 30 |
| Echalotte | 40 à 50 |
| Rhubarbe, paquet | 25 à 35 |
| Concombres, la douz. | 20 à 30 |
| Pois verts, panier | 3.00 |
| Oignons Silver Blanc | 3.00 |
| Fèves jaunes, 20 livres | 50 à 1.00 |
| Apricots | 2.50 |
| Melons d'eau Jumbo | 65 |
| Pêches en boîte | 1.75 |
| Cantaloupe Flat | 1.25 à 1.40 |
| Melons de miel, crête | 2.25 à 2.50 |
| Pommes en baril, Duddly No 1 | 5.00 à 5.50 |
| Pommes en baril, Wealthy No 1 | 6.00 |
| Pommes en baril, Wealthy No 2 | 5.00 |
| Pommes en boîte McIntosh B. C. | 3.00 |
| Pommes en Bushel Fameuse | 2.25 |
| Pommes en Bushel Wealthy | 2.00 |
| Pommettes Hyslop | 2.00 à 2.25 |
| Ataca 1-2 bte | 4.50 à 5.00 |

Ces prix sont sujets aux variations.


**$1100 vous rapportent**

11 actions-privilégiées 6½% du trésor rachetables à $110 — $1210.00
11 actions ordinaires classe "A" du trésor rachetables à $25 — $275.00
11 actions ordinaires classe "B" du trésor avec droit de vote estimées sur base d'exploitation $151 — $1661.00
$3146.00

Seigneurie du Grand-Etang Limitée
Capital autorisé $1,100,000.00
Combien d'actions désirez-vous?

Pour garantie immobilière et autres détails, voir Forme "A"
Ecrire ou téléphoner à

**Facteurs Gaspésiens Limitée**
Courtiers licenciés au Provincial et Municipal
Casier Postal 985 Montréal, P.Q. Tél: LAnc. 2346-2494


## Importation d'or

New-York, 27. (S.P.C.) — On a rapporté ici hier un mouvement d'or de $6,000,000 vers le Canada. La Federal Reserve Bank, de New-York, a annoncé qu'elle a envoyé $1,000,000 au Canada jeudi, et que $5,000,000 partiront sous peu. On n'a révélé ni le moment des livraisons ni pour quelle banque la transaction a été effectuée.


MASSE & GAUTHIER
Immeuble général et Prêts hypothécaires
2985 rue Wellington
Tél. YOrk 4707

BRUNEAU & RAINVILLE
Membres de la Bourse de Montréal.
Membres du Montreal Curb Market.
Montréal: 61 Ouest, rue St-Jacques, Tél.: HArbour 4286
Québec: 71, rue St-Pierre, Tél.: 2-8160

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: V. Morin, N.P.
1er Vice-Président: G. Vanier, C.R.
2e Vice-P. et Gérant: J.-V. Désaulniers
Charles Laurendeau, C.R. — Justinien Pelletier
V.-E. Beaupré — A. Parent — E. Brossard
Gér. Adj.: H. Ouimet.
SOCIETE NATIONALE de FIDUCIE
55, S.-Jacques ouest
MONTREAL — HARBOUR 2185


### La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

**Avis de dividende**

Un dividende de trois dollars par action sur le capital versé de cette Banque a été déclaré pour le trimestre courant, payable le ou après mercredi le 1er octobre prochain, aux actionnaires inscrits lundi le quinze septembre prochain, à trois heures.
Par ordre du Conseil d'Administration
Le Directeur Général,
T. Taggart SMYTH.
Montréal le 26 août 1930.


J.-Paul Benoist, C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
*Spécialités*: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles
467 rue St-François-Xavier - Ch. 205
Tél. MArquette 5339

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
112, rue ST-JACQUES OUEST
MONTREAL
Capital versé, $1,105,000
Hon. F.-L. Béique, *président*
Hon. J.-M. Wilson, *vice-président*
Hon. D.-O. L'Espérance, *vice-président*
René Morin, N.P., *directeur général*
EXECUTEURS TESTAMENTAIRES - ADMINISTRATEURS
FIDUCIAIRES - LIQUIDATEURS - AGENTS FINANCIERS

**Obligations de tout repos**

| Titre | Rendement % |
|---|---|
| SS. Grises de Montl (maison-mère) 1931 à 1950 | 5.40 |
| SS. Grises 1931 à 50 (obl. payables par Gouvt) | 5.00 |
| SS. de Ste-Catherine (Berlin) 1932 à 1941 | 6.00 |
| SS. de la Provid. en Col. Angl. 1934 à 46 | 5.55 |
| SS. Franciscaines Miss. de Marie 1939 à 45 | 5.50 |
| Fabr. de l'Ascension de Westmount 1942 à 45 | 5.38 |
| SS. de S. Joseph de Toronto 1940 à 45 | 5.50 |
| Ville de Greenfield-Park 1940 à 44 | 5.50 |
| Ville de Dolbeau 1940 à 45 | 5.50 |
| Pères Oblats 1940 à 45 | 5.50 |
| Rolland Paper Co. 1948 | 5.80 |
| Par. de S.-Clément de Beauharnois 1940 à 45 | 5.00 |
| Ecoles Cath. de Granby 1939 à 59 | 5.00 |
| Ontario Power Service 1950 | 6.00 |

*Tous autres renseignements sur demande*

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
Banquiers en valeurs mobilières
MONTRÉAL: 84 ouest, rue Notre-Dame, Tél. LAncaster 1136
QUÉBEC: 70, rue St-Pierre, Tél. 2-8645
TROIS-RIVIÈRES: 153, rue Notre-Dame, Tél. 1180-1
PARIS: 5, rue Daunou. Tél.: Louvre 04-00

NOS FORCES HYDRAULIQUES, GAGE D'AVENIR




LES nombreuses chutes, les cataractes et les rapides des rivières canadiennes furent longtemps considérés comme un dangereux obstacle aux voyages et au commerce. Nos rivières constituèrent pendant longtemps, en effet, notre seule grande voie de communication intérieure... Il y a moins d'un siècle que l'homme a songé à tirer parti de cette force jusqu'alors inutilisée... Le jour où il put capter cette énergie et la faire travailler à son bénéfice, le Canada a vu s'ouvrir un nouveau chapitre de son histoire économique.

Nous recommandons comme placement
CANADA NORTHERN POWER CORPORATION
Obligations première hypothèque 5% 1953
A 95.50 — Rendement 5.35%
NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED
355 ouest, rue St-Jacques, MONTRÉAL
Québec Ottawa Toronto Hamilton London, Ont. Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver
1 854-F

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.
G. Papineau, I.C. et Arpenteur.
M. Cailloux, I.C.
Les Ingénieurs Associés
LIMITEE
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé — Arpentage — Expertise
EDIFICE THEMIS
10, St-Jacques ouest — HArbour 0482
MONTREAL

Raymond Beausoleil I. C.
Spécialité: COMBUSTION
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTITUTIONS HOPITAUX — CONCIERGERIES
132, rue St-Jacques O. HA. 1841
Chambre 526

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN GOUDRAULT & GARNEAU
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Exch., 276 ouest, rue St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R.
Substitut Senior du Procureur Général.
C.-E. Guérin, C.R. Maur. Goudrault, C.R.
Antonio Garneau, M.L.L. Hon.-N. Garceau.

Aldéric Blain, L.L., L., M.A.L.
Roger Pinard, L.L.L.
BLAIN & PINARD
AVOCATS
Imm. Duluth, chambre 22 LAn. 4469
84, rue Notre-Dame ouest - Montréal

Jacques Cartier, L.L. L. Tél. LAn. 1209
Jean-Victor Cartier, L.L. L.
L. J. Barcelo, L.L. B.
J.-Eugène Rivard, L.L. L.
Cartier, Barcelo & Rivard
AVOCATS
Chambre 920, "Tramways Bldg"
159 ouest, rue Craig - Montréal

Maurice Dupré, L.L.L.C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR DE L'ETUDE
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
171 COTE DE LA MONTAGNE
Téléphones: 212 et 213
QUEBEC

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN
AVOCATS
Tél. HArb. 9116-9117 - 10 St-Jacques E.
P. St-Germain, L.L. L. C.R.
Jean St-Germain, L.L.B.

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2341

Tél.: HA. 9116-9117
PAUL VIAU, L.L.B.
AVOCAT
Ch. 20 — 10, rue St-Jacques Est, MONTREAL

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*

BREVETS D'INVENTION


INVENTEURS
Demandez ce Manuel et cette formule de Preuve d'Invention envoyés Gratis
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE-CATHERINE EST
MONTREAL

INVENTIONS
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
1269, rue Université, Montréal.

COMPTABLES

P.-A. GAGNON
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 Ouest rue Craig
Téléphone: HArbour 5990

LARUE & TRUDEL
COMPABLES AGRÉÉS
CHARTERED ACCOUNTANTS
Québec: J. Arthur LaRue, C. A. — J. Wilfrid Boulet, C. A. — A. Emile Beauvais, C. A.
Montréal: Eugène Trudel, C. A. — Maurice Chartré, C. A. — David Robillard, C. A. — Jean-Paul Gauthier, C. A.
LARUE TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs
Téléphone: HArbour 2638
Québec: Edif. Banque Canadienne Nationale, 71, rue St-Pierre.
Montréal: 721, Edif. Insurance Exchange, 276, St-Jacques O.

NOTAIRE

Tél. HArbour 5390
B.-OCT. PELLETIER, B.A.LL.B
NOTAIRE
266, rue Saint-Jacques, Ouest
Suite 203 Montréal

ENCADREURS

Morency Frères, Limitée
458 Ste-Catherine E. HAr. 6894
Encadrement — Dorure — Matériel d'artistes.
Choix d'oeuvres canadiennes, tableaux, eaux-fortes, gravures sur bois, etc.

EBENISTES-REMBOURREURS

EBINISTES-REMBOURREURS
Louis PISTONO & Cie
Atelier artistique d'ameublements et d'ébénisterie d'art. Meubles de styles.
Fabrication de meubles de tous genres sur commande, ainsi que réparations de toutes sortes.
4240, RUE ST-DENIS - MONTREAL
Tél. BElair 0798

REMBOURREUR — MATELASSIER
Maison Boyer
SPECIALITES: Meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande.
5043-47 ST-DENIS : MONTREAL
Tél. BE. 8328


Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

# LA VIE SPORTIVE

## L'Escrime et la femme

(Par Marcel RONDEAU)

*Ces dernières années les femes sont venues en grand nombre à Escrime; elles s'y adonnent avec aucoup de bonheur et d'habile, en tous les pays, et particulièent aux Etats-Unis; université et ollèges fashionables, studios d'arstes d'Hollywood et de New-York, us ont maintenant des profeurs qui comptent de nombreux et thousiastes élèves. Le Canada mble subir cette heureuse influce; au dernier championnat du anada nous eûmes l'application huit escrimeuses qui firent le éplacement de Toronto.*

*A Montréal, au* Sword Club, *rue urocher, je me souviens avoir mpté seize escrimeuses. Le Naonal, le M. A. A. A. ont eu plueurs adeptes parmi les dames, ais le club qui possède actuelleent le plus grand nombre d'esimeuses en notre province, c'est, crois, le* Tango Club, *fondé par on ami le major Lafond. Cependnt, le* Cercle d'Escrime de Mont*al aura — j'en suis convaincu — cours de cet hiver, la plus imortante et la plus brillante phange d'escrimeuses que le Canada t eue jusqu'ici.*

*D'ailleurs, je n'établis pas d'hyothèse; je parle par expérience, ant eu, durant deux saisons pses dans un endroit de villégiare, de nombreuses élèves à mes sses d'escrime. - La plupart de s dames ont décidé de joindre le rcle d'Escrime de Montréal; ces crimeuses y trouveront un prosseur d'une haute compétence et e société de choix.*

*Dans son livre intitulé "L'éducan physique et sportive des jes filles", Emile André énumère principales escrimeuses qui se stinguèrent à Paris, pendant un rtain nombre d'années avant la erre: professionnelles, actrices, nes filles et femmes du monde rmi lesquelles des étrangères en te proportion. L'une d'elles, c-reine de Naples, faisait des ars, incognito dans un gymnase la rue du Colisée. Parmi les fessionnelles, brillèrent des mmes de maîtres-d'armes: Mmes rignac, Rouvière, Gabriel, Mil- Gardère. Mme Gabrielle, fille maître Trinaud, de Lyon, fonda* Cercle d'Escrime pour Dames, *premier en date, qui avait pour ise: "Ludus pro forma". Cette ise incitant les jeunes filles à ire des armes, ne fût-ce qu'au int de vue esthétique, se trouit sur les règlements du nouveau rcle et était tendue aux lecteurs, plutôt aux lectrices, par un enx ailes déployés.*

*La salle d'armes de Mme Gaiel, où trois jours par semaine, s heures étaient réservées aux mbres titulaires et honoraires du rcle, occupa d'abord un coquet z-de-chaussée de la rue La Boé.*

*De blancs rideaux et divers déls d'une installation très confortable où l'on reconnaissait la main une femme donnaient à cette salle n cachet spécial.*

*Parmi les escrimeuses qui se rélèrent comme épéistes citons la ronne d'Engelhardt, de nationalirusse: Mme Bougnol, Mme As de Valsayre, Mme Duttweiler-ufour.*

*Et pour terminer, je cite le mot esprit d'un grand médecin franis, escrimeur enthousiaste comme beaucoup de ses collègues, à e dame anémique: "Il vaut faut fer, madame, lui dit-il, faites de scrime, c'est le meilleur moyen prendre du fer".*

*Marcel RONDEAU,*
*Champion amateur 1926-30.*

## Trois bons combats pour lundi soir

Les amateurs de lutte qui se rendront lundi soir prochain à l'Arena Mont-Royal assisteront vraisemblablement à des rencontres très intestées. L'une des plus intéressantes sera entre Réginald Siki, le meux lutteur noir, et André Adoe-Baffert, la sensation des récens séances de Toronto.

Le Français concédera plusieurs res à Siki, mais sa façon de lutt est si sensationnelle qu'elle mpensera amplement pour ce qui manque de pesanteur. Si l'on croit le record qu'il a établi à ronto, le Francais devrait avoir meilleur sur Siki, mais ce ne se pas sans qu'il ait à livrer un mbat sensationnel.

Le programme comporte trois tres rencontres tout aussi intéssantes que la finale. Jack Ganin, qui a battu de façon décisive deux adversaires qu'on lui a opsés à date, fera face à Stanley siak. Le gros Polonais n'aura un adversaire commode, car ison a démontré dans ses prénentes rencontres avec Pinta et nowitcz, qu'il n'entendait pas se ser maltraiter dans l'arène. Il loyal lorsque son adversaire est al. Autrement... Stasiak verra. Le Juif Abie Kaplan revient au ogramme contre Eugène Ledoux te fois-ci. Le Canadien français té forcé d'abandonner lundi der contre Vassell à cause de son nou. Il est parfaitement rétabli intenant et il fera probablement affaire au Juif.

Stanley Pinta et Charley Novina mesureront dans une préliminaide 20 minutes. Le jeune Novina probablement jamais rencontré ussi rude adversaire que Pinta Montréal. Le promoteur Riopel t savoir ce qu'il est capable de re avant de lui accorder de plus portantes rencontres. Il ne dépointera pas ses admirateurs, peut en être certain.

es anciens prix seront en vigur lundi soir et les dames acpagnées seront admises gratuiment comme par le passé.

## Le Toronto a l'avantage sur Montréal

Massena, 27. —Les Leafs, de Toronto, ont pris le devant sur le Montréal dans la série pour le championnat professionnel du Canada lorsque le club torontonien a remporté les honneurs de la joute d'hier, par un résultat de 5 à 4.

Les deux équipes jouent à Ottawa aujourd'hui et seront à Montréal demai npour terminer la série.

TORONTO

| | ab. | r. | h. | po. | a. | e. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Davis 1b | 4 | 1 | 2 | 6 | 1 | 0 |
| Cote ss | 4 | 1 | 2 | 2 | 2 | 0 |
| Rogell 3b | 4 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 |
| Rabbitt cf | 4 | 0 | 0 | 4 | 0 | 0 |
| Burke 2b | 4 | 1 | 2 | 1 | 1 | 0 |
| Sheedy rf | 4 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Rubble lf | 4 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| Phillips c | 4 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Harrison p | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 1 |
| Totaux | 34 | 5 | 9 | 16 | 7 | 1 |

MONTREAL

| | ab. | r. | h. | po. | a. | e. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Helgeth 3b | 5 | 0 | 1 | 1 | 4 | 1 |
| Gautreau 2b | 5 | 0 | 2 | 2 | 5 | 0 |
| Conley cf | 5 | 0 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Henry 1b | 3 | 1 | 1 | 12 | 0 | 0 |
| Head c | 5 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| Callerans ss | 4 | 0 | 2 | 4 | 1 | 1 |
| Ripple lf | 3 | 1 | 1 | 3 | 0 | 0 |
| Gladu rf | 4 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Brown p | 4 | 2 | 2 | 0 | 1 | 0 |
| Totaux | 38 | 4 | 12 | 21 | 11 | 2 |

Résultat par manches:
Montréal ..... 010110001—4
Toronto ..... 120000110—5

Sommaire: coups de 2 buts par Ripple, Gladu, Phillips, Brown, Gautreau, Davis; coups de 3 buts, Côté, Calleran, Conley; but volé, Gautreau; doubles-jeux, Burke à Côté à Davis, Helgeth à Gautreau à Henry; laissés sur les buts, Montréal 10, Toronto 5; buts sur balles, Harrison 2, Brown 1; retirés au bâton, Harrison 8, Brown 3; arbitres, Moran et Hawley; durée de la partie 1 h. 40.

## Assemblée de la N.H.L.

Toronto, 27. — L'assemblée semi-annuelle d ela ligue de hockey Nationale aura lieu aujourd'hui en cette ville. Deux séances seront tenues par les gouverneurs du circuit Calder, la première dans l'avant-midi et la seconde dans l'après-midi. Seuls les intéressés pourront être admis à ces séances mais l'on a déclaré qu'un communiqué officiel sera probablement publié.

Le cas de Gallagher sera discuté au cours de l'assemblée. Le joueur de défense du M.A.A.A. a signé un contrat avec les Leafs, de Toronto, mais le Montréal réclame ce joueur et les gouverneurs devront décider cet après-midi si l'ancien porte-couleurs des champions amateurs du Canada appartient au club de la Ville-Reine ou s'il doit porter l'uniforme des Marrons l'hiver prochain.

L'on s'attend à plusieurs échanges de joueurs et comme tous les clubs seront représentés aujourd'hui les transactions pourraient être nombreuses.

Le calendrier des joutes pour la prochaine saison sera soumis à la réunion d'aujourd'hui mais il est peu probable qu'il soit adopté à cette séance, du moins il ne sera pas publié d'ici quelques semaines.

## Grand festival au Vélodrome

C'est demain après-midi, à 2 heures précises, que les fervents du sport pourront assister à la fête sportive du club cycliste Quilicot qui travaille activement pour rendre populaire le sport bicyclette. Voici le programme au complet: 1. Lancement d'une bombe par Lucien Larose. 2. Course d'élimination en bicyclettes (miss and out). 3. Lancement d'un ballon Montgolfier par L. Larose. 4. Course a relais, (10 milles a pied). 5. Rencontre de cyclistes sur rouleaux. 6. Exhibition de patinage de fantaisie par Réjane Gauthier et Bernard Burke. 7. Exhibition de deux milles par les cyclistes professionnels. 8. Course pour amateurs, 30 milles, avec sprint tous les deux milles.

Les amateurs qui se rendront demain au Velodrome du Parc Jarry sont donc assurés d'y passer une agréable après-midi, car ils seront témoins d'un spectacle original en cette ville. Le concours sur rouleaux est un numéro très intéressant et pour la raison très populaire en France et en Belgique. C'est la première fois que les sportsmen montréalais ont l'occasion d'assister à une telle rencontre entre deux de nos meilleurs cyclistes professionnels, Henri Lepage et Pierre Gachon, tous deux de retour de New-York où ils remportèrent un brillant succès. Les portes du Velodrome ouvriront à 1 heure 30, de sorte que le club cycliste Quilicot invite le public à se rendre à bonne heure pour être présent à l'ouverture du programme.

## Elections au cercle Saint-Stanislas

Lundi soir prochain le 29 septembre courant, à 8h. 30 précises, aura lieu l'élection des membres du conseil pour l'exercice 1930-32. Tous les membres anciens et nouveaux sont priés d'être présents sans autre convocation.

## La bataille est contremandée

La bataille entre Jack Sharkey et Victorio Campolo, qui devait avoir lieu jeudi soir et qui a été remise à cause de pluie, est définitivement cancellée. Ceci a été annoncé hier après-midi par les autorités du Madison Square Garden. Tout indiquait un fiasco complet et il a été décidé de ne pas lui donner suite.

## Saint-Louis jouera contre Philadelphie

La question du championnat dans les ligues majeures de baseball est maintenant une chose réglée. Le Philadelphie est déjà assuré depuis assez longtemps des honneurs de la ligue Américaine, tandis que le championnat de la ligue Nationale s'est décidé hier alors que le Saint-Louis a triomphé du Pittsburg par 10 à 5, lui assurant le titre de son circuit et le qualifiant pour rencontrer les Athlétiques dans les prochaines séries mondiales.

Jess Haines, un vétéran joueur du Saint-Louis, eut l'honneur d'assurer le championnat à son club. Une seule manche fut suffisante pour assurer la victoire des Cardinals, la quatrième, où ils comptèrent sept points à la suite d'un coup de circuit par Watkins et des coups de Hafey, Mancuso, Belbert, Doughit, Firsch et Bottomley. Les Chicago Cubs se sont assuré la deuxième place mais même en gagnant, ils ont perdu tout espoir au championnat, car ils se trouvent trois parties en arrière du Saint-Louis et n'ont plus que deux parties à jouer. Hack Wilson a frappé son 54ème coup de circuit pour faire gagner son club à la septième manche.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati .. 000002300— 5 9 3
Chicago ..... 10200040x— 7 12 1
Benton, Johnson, Ash et Kooch, Blake, Bush et Hartnett.
Pittsburg .... 002011100— 5 8 2
St-Louis .... 00070300x—10 16 2
Brame et Hemsley, Bool, Haines et Mancuso.

Les autres clubs ne jouaient pas.

LIGUE AMERICAINE

New-York ... 110202000— 6 7 1
Philadelphie . 200022001— 7 9 1
Barnes, Pipgras et Jorgens; Perkins, Rommel et Schang.
Chicago ..... 100001001— 3 10 1
Detroit ..... 000000001— 1 5 1
Lyons et Tate; Hoyt, Sullivan et Wise, Hayworth.
Washington . 010000000— 1 1 2
Boston ..... 11000032x— 7 11 0
Hadley, Burke et Spencer, Hargrave; Gaston et Heving.

Saint-Louis à Cleveland, remise à cause de pluie.

## Rochester et Louisville sont égaux

Rochester, 27. — Le Rochester, champion de la ligue de baseball Internationale, s'est mis sur un pied d'égalité avec le Louisville, de l'Association Américaine, en gagnant la deuxième partie de la petite série mondiale, disputée hier après-midi en cette ville. Les locaux sortirent victorieux par 8 à 1.

John Berly qui lançait pour les Birds, n'accorda que neuf coups réussis aux Colonels dont quatre dans les deux premières manches. La seule difficulté qu'il eut fut le manque de contrôle qui fit qu'il passa quatre hommes sur balles et en frappa un, mais il fut solide dans les moments critiques et reçut un support quasi parfait.

LOUISVILLE

| | Ab. | R. | H. | Po. | A. | E. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Layne, lf. | 4 | 0 | 0 | 4 | 1 | 0 |
| Herman, 2b | 4 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 |
| Simons, cf. | 5 | 0 | 2 | 4 | 0 | 1 |
| Branom, 1b. | 3 | 0 | 2 | 7 | 0 | 1 |
| Marcum, rf. | 5 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Ganzel, 3b. | 4 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 |
| Barnes, c. | 4 | 0 | 1 | 5 | 0 | 0 |
| Olivares, ss | 3 | 0 | 1 | 1 | 3 | 1 |
| Wilkinson, p. | 2 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| a-Merville. | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Penner, p. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 35 | 1 | 9 | 24 | 7 | 3 |

a—A frappé pour Wilkinson à la 8e.

ROCHESTER

| | Ab. | R. | H. | Po. | A. | E. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Brown, 3b. | 3 | 3 | 3 | 1 | 2 | 0 |
| Toporcer, 2b. | 4 | 0 | 3 | 0 | 3 | 0 |
| Martin, cf. | 4 | 0 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Collins, lb. | 5 | 0 | 1 | 13 | 0 | 1 |
| Worthington, rf | 4 | 0 | 0 | 3 | 0 | 0 |
| Pepper, lf. | 4 | 0 | 0 | 3 | 0 | 0 |
| Wilson, ss. | 4 | 1 | 1 | 1 | 3 | 0 |
| Florence, c. | 4 | 2 | 2 | 4 | 0 | 0 |
| Berly, p. | 4 | 2 | 3 | 0 | 2 | 0 |
| | 36 | 8 | 14 | 27 | 10 | 1 |

Résultat par manches:
Louisville. .010 000 000— 1
Rochester. .120 002 03x— 8

SOMMAIRE

Points produits par Toporcer, Olivares, Florence, Brown 2; Martin; Collins, 2; coups de 2 buts, Toporcer, Florence, Brown, Barnes; buts volés, Worthington, Collins; sacrifices, Brown, Toporcer, Worthington, Branom; double jeu, Layne à Wilkinson à Branom; laissé sur les buts, Louisville 13, Rochester 10; buts sur balles, Wilkinson 3, Berly 4; retirés au bâton, Wilkinson 3, Berly 4; Penner 1; conups de Wilkinson 10 dans 7 manches; de Penner, 4 dans 1 manche; coup du lanceur par Berly (Branom); lanceurf perdant, Wilkinson; arbitres, Johnson (AAg plate, Parker (LLg premier, Johnson (AA) deuxième, Westervelt (LL) troisième.

## Les coups de circuit

Les coups de circuit frappés hier dans les ligues majeures ont été faits par les joueurs suivants: Wilson, Cubs, 1; Watkins, Cardinals, 1; Suhr, Pirates, 1; Gehringer, Tigers, 1; P. Waner, Pirates, 1; Durocher, Reds, 1; Lyons, White Sox, 1.

Les meneurs — Wilson, Cubs, 54; Ruth, Yankees, 47; Gehrig, Yankees, 41; Klein, Phillies, 40; Berger, Braves, 37; Simmons, Athletics, 36; Foxx, Athletics, 36; Goslin, Browns, 35; Herman, Robins, 35; Hartnett, Cubs, 35.


Fumez le
# VOYAGEUR

L'usage du bon tabac canadien remonte aux jours où les voyageurs, les coureurs des bois et les braves Indiens faisaient cercle autour du feu de camp pour fumer le calumet de la paix.

Le VOYAGEUR est bien fait pour enchanter tous ceux qui aiment notre odorant tabac naturel, car c'est le meilleur de tous les tabacs du Québec: riche, substantiel, fort.




Le VOYAGEUR s'offre en paquets commodes pour le gousset, sous enveloppe cirée qui le conserve en parfaite condition.


## Les quilles au National

Résultat des parties du tournoi des raquetteurs:

DAMES

| | | Total |
|---|---|---|
| Mme J. Racine | 229 3225 350— | 904 |
| Mlle F. Vallée | 282 301 314— | 897 |
| Mme T. Fortin | 243 240 223— | 706 |
| Mlle E. Patry | 212 188 226— | 626 |
| Mme J. Carignan | 226 227 215— | 668 |
| Mme G. Asleck | 218 207 179— | 604 |
| Mme M. Martin | 177 117 146— | 440 |
| Mlle G. Béland | 165 200 241— | 606 |
| Mlle G. Boudrias | 184 170 200— | 554 |
| Mlle C. Dumais | 179 169 172— | 520 |

HOMMES

| | | Total. |
|---|---|---|
| A. Huot | 415 420 373— | 1207 |
| J. L. Racine | 289 325 399— | 1013 |
| E. Bisaillon | 307 347 308— | 962 |
| A. Goulet | 304 328 308— | 940 |
| L. Poitras | 282 319 300— | 901 |
| L. Gagnon | 262 318 261— | 841 |
| L. St-Pierre | 266 305 226— | 797 |
| R. Dupuis | 247 222 318— | 787 |
| E. Racine | 259 233 278— | 770 |
| D. Couture | 212 237 236— | 685 |

## Le Saint-Eusèbe

Dimanche après-midi le St-Eusèbe ira rencontrer la puissante équipe du Collège Saint-Laurent.

Au début de la saison, le Saint-Eusèbe fut défait par les collégiens par la faible marge d'un point. Cette fois, il entend bien prendre sa revanche et il sera au grand complet pour livrer bataille.

La direction du club invite tous ses amis et admirateurs à venir l'encourager à la victoire. La joute aura lieu à deux heures précises.

## Au collège de Saint-Laurent

Un ralliement sensationnel à la neuvième manche a donné la victoire aux collégiens de Saint-Laurent sur le Robert Transport, dimanche dernier. Ce fut la tenue des Laurentiens au bâton qui leur a valu leur succès. Chacun de ces derniers, un seul excepté, a frappé au moins 2 coups sûrs, pour un total de 19 coups sûrs, dont sept deux-buts, et en plus deux coups de circuit cognés par Charland et Hartenstein.

Dès la première manche, le Robert Transport prit un avantage d'un point, avantage qu'il porta à quatre points dans la suivante, mais à la troisième reprise les collégiens égalisèrent les points. De là à la septième quatre des visiteurs traversèrent le marbre; cependant toujours tenaces, les Laurentiens qui avaient compté 3 autres points dans l'intervalle, portèrent le résultat 8 à 8 dans leur moitié de la septième.

Lorsqu'ils vinrent pour la dernière fois au bâton, leurs adversaires avaient pris une nouvelle avance de deux points. Les nôtres ne perdirent pas courage. Brouillard, premier homme au bâton, frappa un deux-buts. Hartenstein se rendit au 1er, mais fut pris comme il était trop éloigné du but. Brouillard avança au 3ème sur le coup simple de Martineau. Raymond frappa ensuite la balle dans le centre, s'arrêtant au 2ème but, tandis que Brouillard et Martineau se rendirent au marbre. Archambault fit un coup sûr, mais fut retiré autour du 1er but. C'est alors que Gauthier exécuta son deuxième coup de deux-buts de l'après-midi; la balle passa au-dessus du voltigeur du centre et Raymond compta le point décisif, au milieu des applaudissements chaleureux de ses partisans.

Les collégiens ont lavé la tache faite à leur record, une défaite antérieure subie aux mains du Robert Transport. Ils espèrent aussi jouer prochainement contre la forte équipe de Jos. Choquette.

Résultat par manches:
Robert Trans. 230400011—11 11 1
C. St-Laurent. 104102103—12 19 3
Batteries: Paquete et Marion; Raymond et Gauthier, Brouillard.

Dimanche les collégiens s'aligneront contre le Saint-Eusèbe du Parc LaFontaine.

## Le tournoi du Sainte-Brigide

C'est dans 4 jours que l'Association Sainte-Brigide donnera son intéressant tournoi de boxe amateur de 12 combats à décision qui sera l'ouverture des tournois amateurs de la saison d'hiver à Montréal. Cette soirée sera tenue dans la salle de l'Assistance Publique, rue Lagauchetière est, près de Saint-Denis, mercredi le premier octobre. Les officiers du club qui ont charge de l'organisation de ce tournoi sont Métivier et Millard et ceux-ci rapportent que tout promet d'être un franc succès. Les fervents de la boxe peuvent être assurés d'avance qu'ils passeront une agréable soirée, car tous les combats ont été soigneusement arrangés, afin de donner au public des combats contestés. Avec l'appui des instructeurs des différents clubs qui ont des représentants pour mercredi soir prochain, les boxeurs qui figureront au programme seront en parfaite condition. Dans la section du gymnase du Sainte-Brigide, l'entraîneur Rocheleau et l'instructeur de boxe Raymond Lirzin sont à l'oeuvre depuis au delà de trois semaines à préparer leurs élèves qui représenteront les couleurs du club. Ernest Métivier, qui a charge du programme, est à préparer douze bonnes rencontres bien balancées. L'un des bons combats qui sera au programme à cette soirée sera celui de J. Keller, du C. N. R., qui a remporté le championnat du Canada à 118 à Hamilton le mois dernier, et A. Martin, du Sainte-Brigide, ce dernier a livré le plus dur combat au champion lors des championnats de la province, il a fallu une ronde supplémentaire avant que Keller puisse être déclaré vainqueur. Martin s'est entraîné sérieusement pour son match de mercredi et il a à coeur d'être le premier à battre le nouveau champion, mais le public présent sera certain de voir une rencontre très intéressante.

Lirzin a beaucoup confiance à son élève Deguire qui rencontrera Valiquette, du club Verdun, le porte-couleurs du Ste-Brigide est l'un des boxeurs amateurs qui fera parler de lui cette saison. Toutes les rencontres, qui sont au nombre de douze pour le programme de boxe que donnera le club Sainte-Brigide mercredi prochain, dans la salle de l'Assistance Publique, 458, rue Lagauchetière est, près Saint-Denis, ont été conclues et le promoteur E. Métivier promet une des belles soirées de boxe données par cette association populaire de l'est. Vu que les billets s'enlèvent rapidement, il est préférable pour les fervents de faire réserver leurs sièges s'ils ne veulent pas être désappointés.


# Pour la Chasse

nous avons tout ce qu'il faut

**Fusils**
WINCHESTER
STEVENS
SAVAGE
REMINGTON
BAYARD
WESTERN
LEFEVER
IVER JOHNSON




**Carabines**
WINCHESTER
MANNLICKER SHOENAUR
MAUSER
STEVENS
REMINGTON, etc.

Ainsi que:
Couteaux, hachettes, ceintures, habits, bottes, pièges, etc.

CARTOUCHES DE TOUTES SORTES.

Omer DeSerres LIMITÉE

1406 St-Denis :: Tél. LAncaster 0251*


## C. P. Villeray vs Barsalou

Une joute pour le championnat junior de la Ligue Starr et une rencontre entre le Villeray et le Barsalou, tel sera le magnifique programme qui se déroulera demain après-midi au Stade du Parc LaFontaine.

Si la température est favorable, l'on compte qu'une foule record envahira les vastes estrades du parc, pour assister à ce véritable régal de baseball.

Voici une belle occasion pour ceux qui n'ont pas encore assisté aux séances de la Ligue Starr, de venir se convaincre eux-mêmes de la haute qualité du jeu qu'elle donne au public amateur chaque dimanche.

Donc, suivez la foule qui se dirigera vers le parc LaFontaine demain après-midi et vous ne regretterez pas votre déplacement.

Programme:

1h. 30—Restaurant Dubeau vs Jos. Martin, Ltée
3h. 30—C. P. Villeray vs Barsalou.

### Partie de crosse à Jean de Brébeuf

L'équipe de crosse du collège Jean-de-Brébeuf qui continue à pratiquer ferme sous la direction de joueurs expérimentés comme Pit Dussault et Pit L'Heureux jouera demain, à 2 h. 45, sur le terrain du collège, contre le Columbus, champion junior de la province de Québec. Vaincu une fois par le Brébeuf, le Columbus veut tenter de prendre sa revanche. Les partisans des deux équipes auront l'occasion de voir encore une joute intéressante.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Saint-Louis | 91 | 61 | .599 |
| Chicago | 88 | 64 | .579 |
| New York | 85 | 67 | .559 |
| Brooklyn | 84 | 67 | .556 |
| Pittsburg | 78 | 73 | .517 |
| Boston | 69 | 82 | .456 |
| Cincinnati | 59 | 93 | .388 |
| Philadelphie | 52 | 100 | .342 |

# Coin des Jeunes

## Monette cuisinière

*On l'appelle Monette; son nom réel est Simone. Sans songer qu'on allongeait son prénom d'une lettre on lui a donné ce diminutif: c'est plus familier et (jusqu'où peut aller l'imagination!) il semble que Simone soit plus fine et plus jolie quand on l'appelle Monette.*

*En toute vérité cependant, je puis vous dire que Monette est fine et jolie: autant que les plus fines et les plus jolies héroïnes de la Comtesse de Ségur. Voilà qui est rare, n'est-ce pas, de nos jours, une fillette en même temps jolie et fine; il y a tant de beaux enfants qui deviennent bêtes à mesure qu'ils s'aperçoivent de l'harmonie de leurs traits et de l'admiration qu'ils provoquent! Dans leur ardeur à s'attirer des compliments, ils oublient qu'ils ont une intelligence à cultiver, une âme à perfectionner, des talents à faire fructifier.*

*Monette n'est pas de ceux-là, heureusement! Elle ne pense pas plus que de raison à son physique; elle étudie tellement bien que jusqu'ici, elle a toujours gardé le premier rang de sa classe et est en train, dit-on, de devenir une vraie petite savante. Certains de ses parents qui n'ont pas au plus haut degré le sens de la nécessité de l'instruction, prétendent que des "boules de science comme Monette, ça n'est capable de ne rien faire de bien dans la maison, c'est paresseux comme tout et leur mère ne peut pas compter sur elles pour le soin du ménage, la couture, la cuisine, et patati et patata..."*

*Allez-y voir, si Monette n'est capable de rien dans la cuisine. C'était justement, la semaine dernière, l'anniversaire de naissance de sa maman qui fêtait ses quarante ans: une belle maman encore fraîche et rose qui chérit sa Monette comme elle est chérie d'elle, et qui n'accuse pas du tout son âge. Monette s'était donc mis dans la tête de faire à sa mère ce jour-là une grande surprise. "Mais pour que je vous prépare cette surprise, dit la petite fille à sa maman, il faut que vous me prêtiez la cuisine cet après-midi et tout ce qu'il y a dans les armoires et la dépense." Monette n'avait jamais parlé à personne de ses aptitudes culinaires, bien que personne n'ignorât qu'elle suivait les cours comme les autres au couvent. Sa mère, intriguée, lui donna carte blanche.*

*Vint l'heure de préparer le souper. Monette était revenue de sa cuisine depuis quelques minutes et quand sa mère y entra, il n'y avait trace de rien. Qu'avait donc fait Monette dans la cuisine tout l'après-midi? . . . La bonne maman n'apercevait aucun bouleversement dans l'ordre ordinaire des ustensiles ni des ingrédients. Elle fit le souper comme d'habitude et l'on se mit à table. Il y avait à table la maman de Monette, le papa de Monette, une tante maternelle de Monette, Monette elle-même et ses deux petits frères qui n'étaient pas plus que les autres au courant de la surprise. Et la maman de Monette était de plus en plus intriguée.*

*Mais voilà qu'au dessert, la bonne entre, portant un superbe gâteau à deux étages, vous savez, ce qu'on appelle une tarte Lafayette. Il y avait dessus quarante petites chandelles roses, jaunes et bleues, et le chiffre de la maman de Monette dessiné et enguirlandé avec de la crème rose et chocolat. Ce gâteau, ce n'était pas la mère de Monette qui l'avait fait, c'était Monette elle-même: Monette, cuisinière de treize ans. Monette, à qui l'on prédisait de n'être jamais bonne à quoi que ce soit dans la maison, Monette la savante, Monette la future intellectuelle, Monette enfin, la fine et jolie Monette!*

*Et l'on goûta du gâteau. Je vous prie de croire qu'il n'était pas seulement beau et levé à point: il était simplement délicieux. Tout le monde félicita Monette; ses deux petits frères la portèrent presque en triomphe. On oubliait que c'était la fête de la maman: c'était Monette qu'on fêtait et Monete, rouge de plaisir, était encore plus belle ainsi. Et n'allez pas vous imaginer que Monette ne sait faire que des gâteaux: elle vous prépare un potage et un bifteck comme pas une.*

*Vous connaissez maintenant Monette. limitez-là, chères petites amies du Coin. Et vous, jeunes lecteurs, trouvez une Monette pour votre future épouse et je vous prédis le bonheur.*

*L'amie LINE*

## Le petit génie du foyer

Vivette et Marianne sont voisines; elles ont le même âge, elles ont les mêmes charges; elles ont aussi le même chagrin: l'absence de leur maman; mais la peine de Vivette est moins lourde, car sa mère, malade, se soigne au loin et reviendra un jour, guérie, reprendre sa place au foyer; la maman de Marianne est au ciel, et sa place restera vide à jamais.

Aussi dans l'une et dans l'autre des maisons voisines, les deux amies ont-elles de quoi occuper leurs journées. Tenir une maison bien propre, bien rangée, préparer les repas, entretenir le linge et les vêtements du père et des frères, c'est un lourd fardeau pour des épaules de quinze ans.

Mais combien Marianne et Vivette s'acquittent différemment de leur tâche! Il suffit de franchir le seuil pour s'en rendre compte. Chez Marianne, on respire un air de calme et de propreté; tout reluit, tout est en ordre, et la grosse horloge règne sur ce paisible et gentil intérieur, divisant la besogne pour chaque heure; quand le père rentre le soir, lassé du labeur de la journée, la table est mise, la marmite chante sur le feu, la salle embaume la bonne soupe chaude, et les deux petits frères sont toujours propres et bien tenus avec leurs tabliers noirs, cependant fort rapiécés.

La même harmonie ne règne pas dans la maison voisine; on y entend souvent des bruits de dispute; une couche de poussière ternit les cuivres, sur la haute cheminée, brouille le dessin des assiettes pendues au mur. La pendule ne marche guère qu'une semaine, par-ci par-là, quand on songe à la remonter; aussi ne peut-on s'étonner que les repas ne soient jamais à l'heure. Jean-Pierre, le grand frère, a pris le parti d'aller pieds nus dans ses chaussures, car ses chaussettes ne sont jamais reprisées et Lulu, la petite soeur, porte, pendant de longs jours, le même tablier souillé, la même robe déchirée.

D'où vient cette différence? Vivette se le demande tandis qu'elle s'en va, le coeur gros, chez Marianne, lui conter son infortune. Elle trouve son amie assise près de la fenêtre qu'orne un joli pot de géraniums; Marianne remet un fond à une culotte de grosse toile grise; le soleil emplit la pièce, la rend lumineuse; comme tout ici a l'air calme et heureux!

— En as-tu de la chance! dit Vivette, toute chagrine, en se laissant tomber sur une chaise; tout marche à souhait chez toi! Moi je me donne un mal inouï et tout va de travers. Il est vrai que personne à la maison ne met la moindre bonne volonté à m'aider! Il me faudrait des heures pour ravauder les effets de Jean-Pierre; Lulu salit et déchire tout. Le père est d'une exigence pour l'heure des repas!..

— Sais-tu, fait doucement Marianne, que nos pauvres pères rentrent bien fatigués de leur journée, ils ont faim...

— Alors, interrompt Vivette violemment, qu'on ne me laisse pas faire seule toute la besogne; je n'ai pas le temps de penser à moi; voilà quinze jours que je me suis commencé un joli tablier rose, je n'en ai encore pu faire que les deux coutures!.. Et je suis éreintée, fourbue... Cela ne compte pour rien, tout ce que je fais! Jean-Pierre demande maintenant que je lui cire ses chaussures, que je reprise ses chaussettes, sous prétexte que tu le fais pour tes frères, et papa m'a menacée d'aller dîner chez le marchand de vin si la soupe n'est pas trempée à sept heures! Ce n'est pas ton père à toi qui te traiterait de la sorte et tes frères, au moins, sont complaisants, te font tes commissions, t'aident!

Vivette s'arrête pour reprendre haleine; Marianne l'écoutait sans cesser de travailler; elle avait plié son ouvrage terminé, arrosé les fleurs, nettoyé une paire de grosses chaussures d'enfants et maintenant c'était un chandail de tricot que ses doigts agiles s'ingéniaient à remettre à neuf; elle aurait pu répondre à son amie que son père n'avait jamais eu à lui reprocher un retard quelconque, les repas étant toujours prêts à l'heure exacte; quant à ses frères, ils retrouvaient dans la tendresse attentive de la grande soeur les soins d'une mère! Par quelles gentillesses ne sauraient-ils payer cette affection, ce dévouement de tous les instants!

Mais Marianne ne pouvait dire cela à Vivette; il lui répugnait de se donner en exemple et puis elle savait que cela la blesserait sans amener aucun bon résultat.

Et comme Vivette répétait d'un ton désolé:

— Toi, tu n'as jamais l'air de te presser et tout est fait; donne-moi ton secret, je t'en prie.

Marianne lui répondit:

— Je n'ai pas de secret... et je ne sais pas que te dire.

Et se levant, elle ajouta:

— Attends-moi un instant, veux-tu, je n'ai plus de laine, je cours chez la mercière et je reviens.

Elle sortit. Vivette était bien lasse, ses paupières lourdes se fermaient. Soudain un bruit léger lui fit lever la tête; près de l'âtre, un tout petit homme se tenait, soufflait les braises près de s'éteindre, remuait la soupe; puis il fit le tour de la pièce, touchant à chaque objet qui devenait alors plus propre et plus brillant; les vieux souliers prirent un air coquet; les géraniums embaumèrent; la culotte rapiécée parut presque neuve; la salle s'emplit d'un bonheur paisible et merveilleux!

— Le voilà, pensa Vivette, le secret de Marianne: un habile petit génie le seconde et parfait son ouvrage. Oh! si j'en avais un, moi aussi!

Comme répondant à sa pensée le petit homme se tourna vers elle:

— Il ne tient qu'à vous, jeune fille, et vous avez raison de désirer me voir chez vous; je suis, en effet, le compagnon indispensable de ceux qui veulent répandre la joie autour d'eux et n'est-pas le rôle de toute femme, de toute jeune fille à son foyer? C'est moi qui mets dans la famille l'ordre, l'harmonie, la bonne entente, le bonheur en un mot. Je me nomme: l'oubli de soi.

A ces mots, il disparut juste au moment où Marianne rentrait; elle trouva son amie toute joyeuse:

— Marianne, Marianne, s'écria-t-elle, je sais ton secret, je le possède!

Tout ne se fait pas en un jour, mais qui veut et veut bien arrive à ses fins!

Trois mois plus tard, quand la mère guérie, quoique bien faible encore, rentra à la maison, le père lui mit Vivette dans les bras:

— Embrasse-la bien, dit-il, car elle est devenu joliment gaie et vaillante, notre fille; ça lui est poussé tout d'un coup; bien sûr qu'on lui aura donné un secret... le secret de donner du bonheur.

## Les premiers papetiers

DU PAPIER QU'ON N'ACHETE PAS

Quels ont été les premiers fabricants de papier?

Mais non, ce n'est pas une devinette que je vous pose, mais une question très sérieuse.

Vous ne savez pas? Je comprends ça très bien.

Ne cherchez plus: je vais vous le dire.

Ce sont les guêpes.

Les guêpes! Oui, parfaitement. Comment? Que me dites-vous? vous n'avez jamais écrit sur du papier de ces fabricants-là? Mais ça ne m'étonne pas. Si elles font du papier c'est un papier très spécial et qu'elles présentent seulement sous forme de cornet.

Avez-vous jamais vu un nid de guêpes?

Non? Eh bien! n'y touchez pas, mais regardez-le de près. Vous constaterez qu'il est fait de plusieurs feuilles d'une sorte de papier d'emballage. Et ce papier ce sont les guêpes elles-mêmes qui le fabriquent avec des petits morceaux de bois pourri et de vieille écorce, qu'elles réduisent en une sorte de pâte et qu'elles agglomèrent en forme de cornet, comme je vous l'ai déjà dit tout à l'heure.

C'est dans ce cornet qu'elles vivent. Oui, une maison en papier, très solide, pourtant.

Cette maison est faite avec les matières premières dont se servent ceux que vous appelez "les fabricants de papier."

Mais, surtout, ne cherchez jamais à emprunter aux guêpes le plus petit morceau de leur maison pour écrire un devoir de vacances, car, tout comme la fourmi, la guêpe n'est pas prêteuse et de plus elle a, vous devez le savoir, un fort méchant caractère et un aiguillon très pointu.

N'allez pas, non plus, prendre un nid de guêpes sous le prétexte d'avoir du miel.

Pourquoi?

Voyons, vous savez bien que les guêpes ne font pas de miel! Elles laissent ce travail à leurs cousines germaines, les abeilles, à qui elles le volent d'ailleurs, dès qu'elles le peuvent.

## Petite vie des saints

27 SEPTEMBRE—SAINT ELZEAR, Comte et Confesseur

Saint Elzéar était issu de la très ancienne et très célèbre maison de Sabran, en Provence. Il épousa sainte Delphine de Cite. Celle-ci avait fait voeu de chasteté avant son mariage. Elzéar respecta son voeu. Le saint comte était très charitable envers les pauvres. "Comment pouvons-nous, disait-il, demander à Dieu son royaume, si nous lui refusons un verre d'eau?"

La grande piété d'Elzéar ne l'empêcha pas d'être un courageux et habile capitaine. Il commandait l'armée de Robert, roi de Naples, dans la guerre que ce prince eut à soutenir contre l'empereur Henri VII. Il gagna deux batailles signalées.

Sa maison était admirablement réglée; aussi la piété régnait parmi ses domestiques. Le spectacle de sa mort édifiante suffit pour convertir un gentilhomme, qui avait vécu jusque là dans le dérèglement. Son agonie fut marquée par des alternatives de crainte et de confiance. Enfin ce dernier sentiment l'emportant, il dit: "Par la grâce de mon Dieu, j'ai remporté la victoire; oui, très assurément j'ai vaincu." Il expira le 27 septembre 1325.

## LES YEUX

Les yeux sont des trésors d'une valeur inestimable, et la vue, dont l'oeil est l'organe, a besoin d'un soin tout particulier si nous voulons la conserver. Cependant, nous ne semblons guère nous préoccuper de nos yeux, puisque nous nous en servons jusqu'au point de les fatiguer. Nous ne pouvons pas remplacer nos yeux. Si nous nous en servons sans raison et sans les reposer, nous ne pouvons pas espérer qu'ils vont nous être utiles la vie durant.

Une personne dont les yeux se fatiguent facilement, ou qui souffre de maux de tête ou autres symptômes anormaux doit se faire examiner la vue. Le traitement précoce et approprié réussit à guérir ou à préserver la vue.

Il nous faut toujours un bon éclairage pour lire et pour travailler. Que la lumière soit assez abondante et qu'elle vienne pardessus l'épaule de manière à ne pas jeter d'ombre sur la page que nous lisons ou l'ouvrage que nous faisons. Il n'est pas bon de forcer la vue.

Les yeux ont besoin d'être protégés contre les microbes. Il ne faut pas porter les doigts aux yeux, parce que les doigts sont souvent porteurs de microbes. Chaque membre de la famille, donc, doit avoir sa propre serviette. La serviette commune peut répandre des germes de maladie, et si nous nous essuyons la figure avec une de ces serviettes, nous encourons le danger de nous infecter les yeux.

Si quelque corps étranger pénètre dans l'oeil, il ne faut pas tenter de l'enlever soi-même, ni permettre à une personne non expérimentée de le fair. Des mains sans expérience peuvent faire un tort irréparable à cet organe délicat de la vue.

Les yeux font partie du corps, et il ne faut pas oublier alors que leur santé dépend de celle de tout le corps. Il nous faut donc mener une vie hygiénique, consistant dans l'alimentation bien ordonnée, le repos, l'exercice, le bon air, et les habitudes régulières.


# chez Dupuis

Rues Sainte-Catherine — Saint-André — De montigny — Saint-Christophe — Plateau 5151

LUNDI 29 SEPTEMBRE

## VENTE DE FIN DE MOIS

La vente de fin de mois comporte des occasions exceptionnelles d'économie. Il nous faut absolument nous débarrasser des surplus d'assortiment accumulés depuis la vente du mois précédent et toutes les marchandises sont offertes aux plus bas prix possibles.
Voyez aussi nos annonces dans les journaux.

### -SPECIAUX-

**Veilleuses "Duprex"**
Brûlent durant 15 à 18 heures. Boîte de 3 douzaines .69
Lot de 4 boîtes 2.70
—Au troisième

**Couvertures pour automobiles**
Dessins sombres ou plus pâles avec bord frangé. Pure laine et des plus confortables au camp, à la maison, en voyage, etc. Prix ord. 4.95. Spécial, chacune . . . 2.69
—Au rez-de-chaussée

**Bottines et souliers POUR HOMMES**
Nouvelles formes pour l'automne. Semelles simples ou épaisses. Genre "BLUCHER" ou "BALMORAL". Pointures 5½ à 10. La paire . . . 2.95
—Au rez-de-chaussée

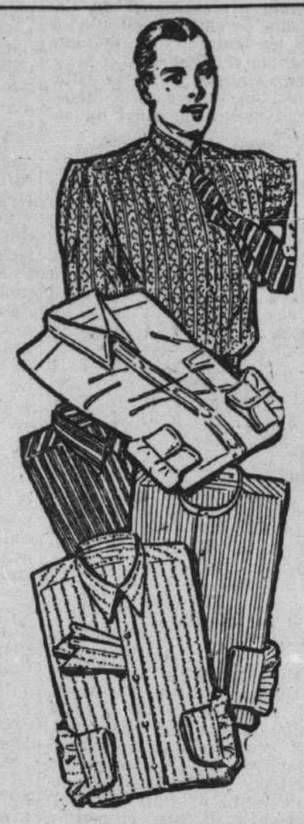
**Pantalons de travail POUR HOMMES**
Bons pantalons de tweed résistant à dessins chevronnés ou de fantaisie fond gris, brun et bleu à rayures. Tailles 30 à 50. Chacun . . . 2.29
—Au rez-de-chaussée

**2,000 ampoules électriques**
Verre clair. Marque avantageusement connue. 25, 40 et 60 watts. Chacune . . . . . .17
Boîte de 6 . . . 1.00
—Au troisième

**Manteaux "Reefer"**
Pour fillettes de 2 à 6 ans. Cheviote bleu marine avec revers doubles et boutons de cuivre. Emblème sur le bras gauche. Prix ord. 2.98. Spécial . . . . . 1.59
—Au deuxième

**Complets à 2 pantalons pour garçons**
Ages: 7 à 18 ans. Cheviote bleu marine ou tweed à rayures, chevrons ou dessins fantaisie. Tons de gris, brun et beige. Veston droit ou croisé, 1 gilet, 1 culotte et 1 pantalon. (2 pantalons pour grands garçons). Spécial . 5.95
—Au rez-de-chaussée

**Marcheuse pour bébé**
Cette marcheuse est très confortable et de fabrication solide. Siège et dossier en bois laqué crème. Manche s'enlevant à volonté. Roues garnies de caoutchouc. Chacune . . . 2.69
—Au troisième



**Vente de Chemises**

Qui paraissent bien . . .
Se lavent bien . . .
Et durent longtemps . . .
CHACUNE,
1.00

Ce lot est supérieur à tout ce que nous avons déjà offert pour ce prix modique.

Bon broadcloth dans les plus beaux dessins pour l'automne ainsi que tout blanc, tan ou bleu. Diverses longueurs de manches, avec un ou deux faux cols. Encolures 13½ à 17½.

**Combinaisons d'automne pour hommes**
Combinaisons en coton par côtes fines de couleur crème. Manches et jambes longues. Profitez de cette vente pour acheter la quantité voulue pour les temps froids. 1.00
Tailles 34 à 44. Chacune . . . . . .

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Dupuis Frères LIMITEE
J.-N. DUPUIS, prés. honoraire — ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. — ARMAND DUPUIS, sec.-trés.


Mettons en pratique tous les moyens disponibles pour nous préserver la vue.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association médicale canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

## GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

*Distraite.* — Je n'ai pas reçu de lettre.

*Y. M. A. M.* — Jeune personne positive, pratique, qui est bonne et affectueuse mais pas sentimentale pour deux sous. Elle est sensée et ne cherche qu'à simplifier les choses.

Comme elle est bonne, dévouée et paisible, c'est une amie et une compagne aimable et reposante.

La volonté est ferme et un peu autoritaire, mais suffisamment souple.

Elle est bienveillante, optimiste, et généralement de bonne humeur. A peine d'égoïsme, sensibilité délicate.

Elle n'est peut-être pas économe. Elle prend les gens et les choses comme ils sont, très philosophiquement.

*Moi (égoïste).* — Impressionnable, imaginative, très exagérée, sensible et capricieuse, elle se qualifie d'égoïste, elle est plus gâtée et fantasque qu'égoïste.

Le coeur est bon, et quand il s'éveillera aux grandes affections, elle se dévouera, car elle est généreuse et capable d'aimer.

Fière, timide, un peu défiante et susceptible, elle déteste les reproches et même les apparences de critique.

Activité capricieuse, l'humeur également. Pas du tout sérieuse ni habituée à réfléchir, elle se laisse aller à ses penchants sans les combattre.

Elle n'a pas été élevée et formée sérieusement. Mais elle pourrait faire ce travail maintenant, car elle voit juste; elle se connaît et elle est énergique.

Impulsive, elle a cependant de la résolution et de la fermeté. Celle-ci n'est pas constante mais se développerait.

Tristesse fréquente qui vient souvent de son mécontentement d'elle-même. Elle est trop droite pour ne pas voir ses sottises et leurs conséquences.

Rien de moins pratique et de plus désordre que cette petite fille! Cela aussi se corrige.

Vive, impatiente, irritable, entêtée elle n'est pas toujours commode, mais elle a de belles qualités et si elle voulait, elle se formerait.

*Magdeleina, (G'M).* — Nerveuse, timide et d'une réserve extrême, elle manque de bienveillance dans ses jugements. Elle n'a ni largeur ni expérience, et son absolutisme peut l'induire en erreur.

Sensée, positive et pratique, elle a du soin et de l'ordre.

Généreuse et dévouée pour ceux qu'elle aime d'une affection calme et constante.

Portée à contredire et à discuter vivement. Elle est impatiente et entêtée. L'humeur est irritable et inégale. Bon coeur et droiture. Sincère et crédule malgré sa tendance à la défiance. Orgueil susceptible.

*Eli, (Victoria).* — L'esprit n'est pas cultivé et c'est dommage car il en profiterait.

Curieux, observateur, réfléchi et sensé.

La plus grande simplicité exclut toute vanité et tout amour-propre. La modestie et le naturel sont bien marqués.

La bonté et l'affection sont largement développées, et sûrement, avec l'occasion de s'exercer, le dévouement sera grand.

La volonté est variable, tour à tour ferme et faible, résolue et indécise, et toujours facilement influençable. Humeur capricieuse.

Promptitudes fréquentes mais pas de colère. Actvité un peu molle et inégale. Peu de persévérance.

*Denyse N.* — Ces compositions nécessairement copiées d'un brouillon, ne valent pas pour l'analyse la plus simple lettre ordinaire de trois ou quatre pages, et je le dis souvent!

L'esprit est clair, précis, réfléchi, le jugement se forme bien.

Très sensible, délicate et tendre, d'une tendresse timide, profonde et contenue.

Active et persévérante; routinière et facilement effrayée par les obstacles, Elle est portée à la tristesse mais très gaie à ses heures.

La volonté est précise, ferme, persévérante et énergique.

Une jolie simplicité, de la modestie, une grande réserve et beaucoup de timidité.

*Honey Bunch.* — Elle a un esprit ouvert, vif, original, fin et enjoué. Beaucoup d'imagination et de sensibilité, de l'ardeur et de l'enthousiasme. Un peu sentimentale, rêveuse et romanesque, elle a un grand coeur, bon, généreux, tendre et capable de passion.

Elle est portée à la jalousie; il ne faudrait pas laisser croître un si mesquin sentiment. Elle a un orgueil susceptible et elle déteste la critique, les reproches.

L'activité est grande, elle est courageuse et optimiste

La volonté est indépendante, résolue, ferme, obstinée, un peu variable, cependant, et plus facilement influençable qu'elle ne le sait elle-même: ceux qu'elle aime auront beaucoup de pouvoir sur elle. La vanité un peu coquette, le goût de la dépense et de la fantaisie seront retenus par l'esprit pratique qui se développe. Droite, sincère, mais très fermée.

Gracieuse, coquette, aimable et d'un charme bien féminin. Les origines diverses, en apportant chacune leur appoint, ont créé un être un peu compliqué mais bien vivant et bien charmant.

*Simonne.* — Les conditions: le coupon et vingt-cinq sous en timbres-poste, trois ou quatre pages sur papier non rayé, à l'encre, pas de copie.

Jean DESHAYES

Coupon grapho ogique

**ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE**
de JEAN DESHAYES
— AU —
**"DEVOIR"**

27 septembre 1930. Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.
Adressez: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

## Tiers-Ordre franciscain

La retraite des Frères-Tertiaires de la Fraternité Saint-François s'ouvrira à la réunion mensuelle, le 28, à 2 heures p.m., pour se continuer les soirs suivants, à 7 heures 45. Elle prendra fin le vendredi soir.

Samedi, le 4 octobre, est la fête de saint François. A 10 heures, grand'messe célébrée par les RR. PP. Dominicains; le soir, à 7 heures 45, cérémonie du *Transitus*, sermon par le R. P. E. Gervais, S.J., salut et vénération de la relique de saint François.

Dimanche, le 5 octobre, pèlerinage annuel au cimetière de la Fraternité Saint-François avec prédication du chemin de la Croix. Les Frères-Tertiaires doivent s'y rendre en procession. Le départ se fait au monastère, à 2 heures précises.

## Cours de botanique systématique

L'ouverture du cours de botanique systématique a lieu ce matin, à l'Université de Montréal, à 9 heures. Jusqu'à ces dernières années ce cours était simplement un cours de spécialisation; à partir de cette année, il conduira à un certificat d'études supérieures, parallèle au certificat de botanique général. L'horaire pour cette année sera probablement comme suit: mardi, 2 heures (travaux, 4 h. 30 (cours) samedi, 9 heures (cours), 10 h. 1 (travaux). Pour renseignements supplémentaires, s'adresser au professeur, et pour les inscriptions s'adresser au secrétaire de la faculté, le Dr G.-H. Baril.

## A Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Jeudi, le 2 octobre, à l'église de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus angle Saint-Hubert et Mistral, aura lieu l'ouverture d'un triduum préparatoire à la fête de sainte Thérèse.

L'office commencera à 7 heures 30 du soir.

## Le Salon littéraire

Le *Salon littéraire de Montréal* dont l'aumônier directeur est le R. P. André-Marie Gravel, C.S.M., et M. Etienne Gaudin, le président, ouvrira ses cours de diction et de chant jeudi, le 2 octobre, à 8 heures, à la salle Notre-Dame du Carmel. Le salon organise un concours de poésie qui se terminera le 20 décembre. Il est ouvert aux membres.


## Jugez les teintures aux résultats



La prochaine fois que vous teindrez, essayez les Teintures Diamond. Voyez comme le mode d'emploi en est facile, *puis comparez les résultats.* Votre marchand vous remboursera votre argent si vous ne convenez pas que ces teintures sont meilleures que toute autre.

Avec les Teintures Diamond, vous n'avez pas cette apparence de reteint, non plus que les stries ni les taches. Rien que des couleurs fraîches, vives, nettes. Et notez comme elles conservent leur brillant malgré l'usage et le lavage. Ces teintures sont meilleures que les autres parce qu'elles contiennent abondamment d'anilines authentiques, de trois cinq fois plus que les autres teintures.

Le *paquet blanc* de Teintures Diamond contient la teinture originale pour "toutes fins", pour n'importe quelle sorte de tissu. Elle teint ou *nuance* la soie, la laine, le coton, la toile, le rayon ou tout autre mélange de tissus. Le *paquet bleu* est une teinture spéciale pour la soie ou la laine seulement. Vous pouvez vous en servir pour teindre vos objets de valeur en soie ou en laine avec d'aussi bons résultats qu'en peuvent obtenir les experts. Quand vous achetez, rappelez-vous cela. Le *paquet bleu* ne teint que la soie ou la laine. Le *paquet blanc* teint toutes les sortes de tissus, y compris la soie et la laine. Votre marchand vend les deux.

**Teintures "Diamond"**
*D'emploi facile* ——— *Résultats parfaits*
A TOUTES LES PHARMACIES
15¢